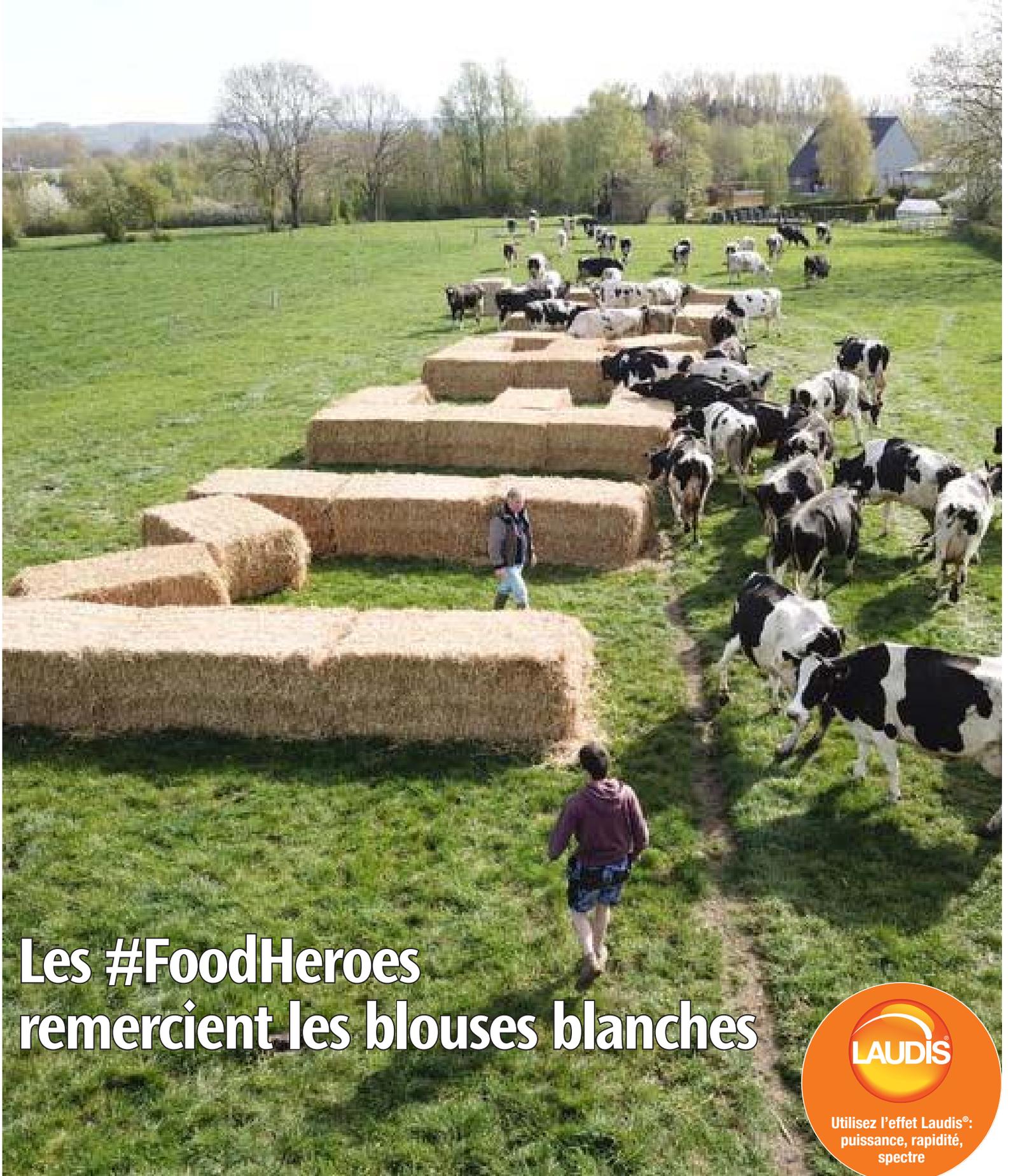




LE SILLON BELGE

L'hebdomadaire indépendant des campagnes
Rue Royale, 100 à 1000 Bruxelles - www.sillonbelge.be

N° 3912 - 23 avril 2020
88^e année



**Les #FoodHeroes
remercient les blouses blanches**



SOMMAIRE

Actualité

Edito02
 Voix de la terre04
 Les services vétérinaires belges créent le « Risk Assessment Group-Covid Animals » 06
 L'EMB plaide pour une réduction volontaire de la production laitière.....07
 Pommes de terre locales : une campagne au service de nos campagnes.....08
 L'équilibre du système alimentaire mondial est affecté....09
 Pois protéagineux et fèves : candidats sérieux au plan wallon des protéines végétales10
 Agenda.....12

Culture

Betteraves sucrières : premier traitement Far13
 Cepicop-actualités-céréales14
 Protection fongicide des céréales : l'horizon s'obscurcit pour nombre de substances.....16

Élevage

À Morbeke-Waas, chez Joeri Van Loo et Ann Dieleman18
 Covid-19 : un ordre de priorité pour les activités officielles des vétérinaires agréés20
 Césarienne chez les moutons26

Marchés

Intervention sur les marchés : la Commission tergriverse21
 Les cotations22
 Viande bovine en Europe : des équilibres difficiles à trouver ..24

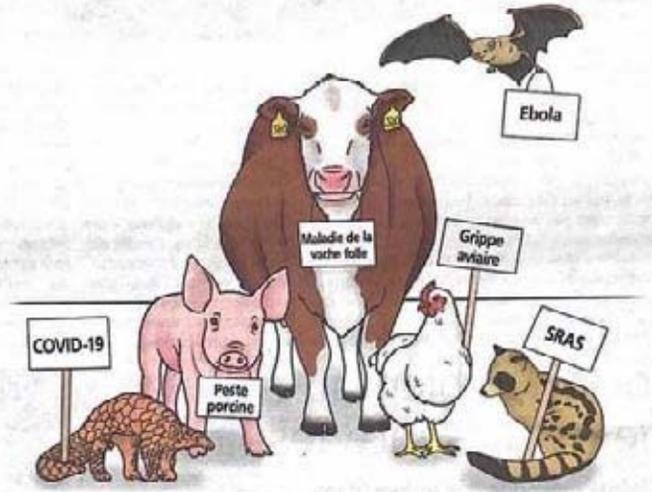
Et encore

En famille29
 Échos des entreprises30



Nous en avons assez !

Publireportage

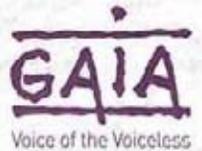


Du Covid-19. D'Ebola. Du SRAS. De la grippe aviaire. De l'ESB. De Creutzfeldt-Jakob. De la peste porcine...
 Des marchés humides, du sang partout, des viscères, des différentes espèces abattues à ciel ouvert.
 Du commerce d'animaux sauvages et d'espèces protégées, capturées dans la nature. Et des destructions des biotopes.
 De la viande de brousse, également en vente en Belgique.
 Des transports d'animaux vivants sur de longue distance et des milliers de kilomètres de talvaire.
 Des marchés aux bestiaux, propagateurs de maladies animales.
 Des fermes industrielles, de l'élevage intensif, des animaux confinés dans des bâtiments surpeuplés, traités comme des produits.

Zoonoses. Épidémies. Pandémies. Maladies animales.
 Peste porcine. ESB. Creutzfeldt-Jakob. Grippe aviaire. Ebola. SRAS. Covid-19.
 Souffrance animale. Souffrance humaine.

Ça suffit!

Plus d'info sur : www.gaia.be



ÉDITO

Nous en avons assez aussi !

« Tout ce qui est excessif est insignifiant » (*Talleyrand*), voilà les mots prononcés par mon collègue lorsque je lui ai parlé de la dernière publicité oh combien scandaleuse et opportuniste de Gaïa. Un raisonnement que j'ai également relevé sur les réseaux sociaux : « Tellement gros qu'on n'y prête aucune crédibilité »... Espérons que cette réaction soit majoritaire !

Pour notre santé mentale et le reste, c'est très certainement comme cela qu'il faut le prendre mais, il n'empêche que nous restons écoeurés et fatigués des coups bas des personnalités et associations pour qui toute opportunité de récupération est bonne à prendre.

Pas de phrase, une énumération sans queue ni tête et un amalgame simpliste qui met à nouveau tout un secteur sur la sellette. Pour les fondements scientifiques, on repassera. L'idée, c'est de faire le buzz et de flatter toute une population pour qui rigueur et professionnalisme n'ont plus d'importance. La technique, on s'en moque, on joue sur le sentiment exacerbé. Un titre, une photo, une vidéo de 15 secondes et on sait tout ! Tout le monde est mis dans le même panier. Le quidam devient expert, s'improvise juré, bourreau et puis, par la même occasion, professeur parce qu'on est tous tellement compétents ! Épuisant ! Et vous savez quoi ? Nous aussi nous en avons assez ! On en oublie presque la véritable tragédie qui se déroule sous nos yeux, les êtres humains que l'on perd et les familles inquiètes et déchirées. Notre monde est sens dessus dessous mais c'est sans aucun doute et sans nuance la faute des méchantes personnes qui maltraitent les animaux et empoisonnent les consommateurs. C'est si facile ! Une simplification perverse et malhonnête dans un contexte sanitaire, social et économique des plus compliqué. Je ne sais ce qui est le plus affligeant, les personnes qui se vautrent dans ce type d'argumentation ou ceux qui croient juste ou nécessaire de la relayer. Mais oui, tout ce qui est excessif est insignifiant, j'essaierai de m'en inspirer, faites de même si vous le pouvez !

D. Jaunard

Les premières betteraves lèvent... gare aux pucerons !

Le semis des betteraves est maintenant bien terminé et les premières betteraves sont levées. Comme l'année passée nous avons dû, dans certains cas, nous passer des néonicotinoïdes dans l'enrobage des semences. L'hiver plutôt doux et les températures actuelles entre 15 et 20 °C seront probablement propices aux pucerons, soyez donc vigilants et surveillez la présence de pucerons ou d'autres insectes dès la levée de vos betteraves !



Présence des pucerons sur des betteraves très tôt en saison.

Une nouveauté cette année est l'autorisation d'utiliser le Tepeki à **partir du stade 2 feuilles** en betteraves. Cela sera peut-être nécessaire vu la possibilité d'avoir des pucerons sur des betteraves très tôt en saison (voir photo ci-dessus). Il est donc préférable de suivre les avis des officiels et de traiter vos betteraves dès que le seuil de traitement est atteint (2 pucerons verts aptères / 10 plantes).



Désherbage maïs: 3 règles de base

Entre-temps, les premiers maïs vont être semés, et il est donc temps de réfléchir au désherbage. Il y a 3 règles de base pour un maïs propre.

Premièrement, **connaître la flore de son champ** ! Des parcelles où des repousses de pommes de terre, des ray-grass, des liserons de haies ou encore des graminées estivales difficiles sont présents doivent être suivies avec attention, n'hésitez donc pas à contacter votre conseiller habituel.

Deuxièmement : **démarrer à temps** ! Plus on attend, plus les adventices sont grandes au moment du désherbage ! Certaines adventices, comme les digitaires et les sétaies, sont très difficiles à combattre à un certain stade même avec le meilleur schéma.

SAMSON[®]
Extra 60 OD

Troisièmement : **utiliser la bonne combinaison**. Quand il s'agit de la lutte contre les graminées, il y a une référence : le Samson Extra 60 OD. Le Samson Extra 60 OD assure le meilleur résultat et la meilleure sélectivité en toutes conditions et dans chaque schéma. La formulation OD permet d'avoir une efficacité optimale du nicosulfuron, mais aide également à l'absorption des autres composants du schéma.

Pour un renfort large de votre schéma choisissez l'Onyx ! La synergie entre l'Onyx et les tricétones accélère, renforce et élargit le schéma de désherbage. En plus de ça, l'Onyx augmente la résistance au lessivage du schéma. Avec l'Onyx on peut, si on le souhaite, remplacer la terbuthylazine du schéma sans perte d'efficacité ! L'Onyx est également une arme indispensable pour lutter contre le souchet comestible !

ONYX[®]

TEPEKI[®] (9526P/B - 50 % FLONICAMID), SAMSON[®] EXTRA 60 OD (9595P/B - 60 g/l NICOSULFURON), ONYX (10447P/B - 600 g/l PYRIDAAT). Utilisez les produits phytopharmaceutiques avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit. Ne pas polluer l'eau avec le produit ou son emballage.

Marc Assin

Corne à virus



La pandémie au Covid-19 a complètement bouleversé nos points de repères. Tous les superlatifs sont bons pour qualifier une situation tout à fait surréaliste, inédite, inconcevable, où il faut se réinventer et s'adapter. Le confinement et la distanciation sociale exacerbent le besoin de contacts, de dialogues, de conversations, et les commentaires fusent dans toutes les directions. C'est une période très riche en émotions, une sorte de laboratoire des pensées où les ressentis des uns et des autres se mélangent et réagissent de manière fascinante. J'ai retenu pour vous quelques témoignages édifiants.

Lola, trois ans et demi : La vérité sort de la bouche des enfants ! Lola a tout compris : le corrida-virus donne le « caca-vite », comme elle dit. C'est pourquoi les gens ont acheté plein de papier-WC. La diarrhée, la petite fille n'aime pas trop, car elle se fait disputer par sa maman quand elle arrive trop tard sur son petit pot. C'est ennuyant, et cela fait mal au ventre. Et puis, on peut en mourir, comme son chat Gizmo, vieux de quinze ans tout de même, que l'on a retrouvé à Noël tout aplati sous une vache. Après l'avoir autopsié, sa marraine Isa, vétérinaire, lui a expliqué que son chat souffrait de toute façon d'une « corne à virus » dans ses intestins. Lola et ses grandes sœurs l'ont enterré sous le grand rosier, au cimetière des animaux familiers, à côté du hamster et du cochon d'Inde. « *Toutes ces personnes qui meurent, on les enterre sous une fleur ?* », a-t-elle demandé à sa Maman.

Isa, trente-six ans : Beaucoup de travailleurs font du télétravail. Isa fait du

vété-travail. Son stock de masques chirurgicaux a fondu comme neige au soleil, car elle ne sait pas dire non quand on lui demande un de ces précieux accessoires. Pourtant, quand elle opère un animal, elle aussi risque sa vie et doit s'habiller comme un cosmonaute. Elle entre en contact avec de nombreux pathogènes -virus, bactéries, mycoplasmes- très dangereux, qu'elle doit absolument éviter. Vous n'avez jamais été mordu par un chat, griffé par un lapin ? Cela s'infecte très vite !

Le CoViD-19 est un virus très vicieux, comme tous les coronas, rappelle Isa. Ceux-ci provoquent des réactions dysimmunitaires chez les malades les plus atteints. C'est un peu comme si toutes les sirènes d'alarme hurlaient en même temps dans le corps, pour signaler des milliers d'incendies ; tous les systèmes d'arrosage s'ouvrent en même temps et noient les organes sans réelle coordination. Les reins, le foie, les poumons surtout, s'effondrent et s'enflamment dans un collapsus systémique fatal. Mais ce virus, au fait, comment est-il apparu ? Il est un peu « trop beau pour être vrai ». Chauves-souris, pangolins ? Bof... La Nature n'est pas méchante à ce point, pensez-vous ? Et ce laboratoire de microbiologie situé à Wuhan, précisément... Un apprenti sorcier aurait-il gaffé ? Le saura-t-on un jour ?

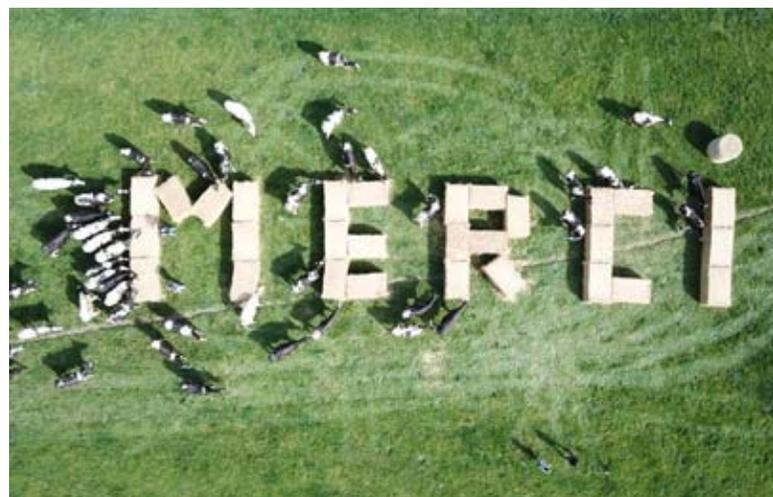
Marthe-Marie, quatre-vingt-cinq ans : Grand-Maman de Isa et Grany de Lola. La vieille dame vit seule et reçoit chaque jour la visite d'Isa, qui est préposée à sa « garde », même si elle n'aime pas ce mot. La vieille dame est très étonnée par le confine-

ment. Le seul confinement qu'elle ait connu s'est déroulé dans la cave à pommes de terre de ses parents, durant quinze jours en hiver '44, un enfermement beaucoup moins confortable que celui-ci... Elle a connu plusieurs épidémies, et à chaque fois, les autorités ont laissé la nature s'en donner à cœur joie, sans s'émouvoir outre mesure. Ainsi, fin des années cinquante, il y eut la « grippe asiatique », qui aurait causé la mort de quatre millions de personnes dans le monde, puis lors de l'hiver 1968-69, la « grippe de Hong-Kong », et son million et demi de décès recensés. Décidément, la corne à virus est bien implantée en Chine ! Elle se rappelle, en février 1969 (ou était-ce en mars ?), avoir assisté dans son village à huit enterrements de personnes dites « âgées » (entre soixante et septante-cinq ans). À la messe, on toussait, éternuait, se mouchait bruyamment dans un grand mouchoir à carreaux que l'on secouait, puis on s'embrassait auprès de la tombe. Il régnait une sorte de fatalité, comme si la mort était une compagne de vie encombrante, détestable mais inévitable. La guerre n'était pas loin dans les mémoires, avec sa cohorte innombrable de tués, de massacrés, de gazés.

Alors, vous comprenez bien, une bonne grippe et quelques décès n'impressionnaient personne...

Noël au balcon, Pâques au Covid. En avril 2020, Marthe-Marie regarde la télévision pour passer son temps. Pourquoi toutes ces jeunes dames et tous ces jeunes hommes se plaignent-ils de devoir garder leurs deux ou trois enfants ? La vieille paysanne s'est mariée à 22 ans. À 35 ans, elle avait huit enfants, et s'en occupait toute seule, ainsi que de sa belle-mère impotente, en plus du ménage et du travail à la ferme. Sans se plaindre ! Levée à 6 heures, couchée à 23 heures, et pas une minute à elle. Les jeunes d'aujourd'hui sont pourris gâtés, toujours à songer aux folies (sic), à s'amuser, à « rouler les routes », à s'empiffrer au restaurant, à partir en vacances, à dépenser leurs sous sans rien mettre de côté. Ils placent leurs vieux parents dans des hospices (des « maisons de repos... éternel »). Les voilà bien attrapés, ces garnements : ils sont punis par où ils ont péché.

Marthe-Marie n'a jamais gardé sa langue en poche ; elle est adorable, mais intraitable. Fasse le Ciel que le coronavirus oublie de lui rendre visite...



« Par ce geste, l'association des éleveurs d'Ourthe-Ambèlve et Theux-Verviers souhaitait rendre hommage au personnel soignant et à toutes les personnes qui travaillent dans les hôpitaux, les maisons de retraite et dans les instituts comme Lierneux. Elles font un travail formidable dans le stress et la peur, Bravo ! Au nom des agriculteurs, Alain Collienne et moi-même, remercions du fond du cœur toutes ces personnes qui sauvent des vies ! »
Christian Verdin, président de l'association

« Offrir le gîte, le couvert... » Pas suffisant !



Je voudrais réagir à l'article du Sillon du 16/04 intitulé « Offrir le gîte, le couvert et la bienveillance aux hirondelles ».

Les chiffres sont sidérants (80 % des effectifs d'hirondelles ont disparu en 40 ans) mais il est bon de savoir que le problème n'est pas limité aux hirondelles. Tous les oiseaux insectivores sont en voie de disparition. Si nous n'y prenons garde la grande majorité des oiseaux sont menacés d'extinction. Les conseils donnés pour essayer de sauver les hirondelles omettent de mettre en évidence une des causes principale de cette disparition. À savoir, la perte de 75 % de

la biomasse d'insectes disponibles pour nourrir ces oiseaux, d'une part, et, d'autre part, l'industrie des pesticides qui a orchestré la disparition des insectes et par conséquent, celle des oiseaux. Je ne veux pas fustiger les agriculteurs mais plutôt les géants de l'industrie chimique qui rendent les agriculteurs dépendants des pesticides.

On peut certes aider les hirondelles en plaçant des supports à nids mais la réalité est de ne jamais y voir arriver le moindre oiseau si on ne change pas notre rapport à la nature...

Roland Massart



Monsieur Bette nous propose cette photo prise au 19^e siècle, Place du Martyr à Verviers. On y voit un bœuf attelé à un char, devant le monument.

Pas rigolo

Par ces temps difficiles mieux vaut dire la détresse en chantant!?

Adaptation de Papa Mambo d'Alain Souchon, ça faisait : on est foutu on mange trop, on est foutu on mange trop. Papa Mambo... Ça y est vous avez l'air... voici les paroles...

*Ton tout beau troupeau
Tes étables, tes robots
L'tourbillon des fameuses pailleuses
Que l'évolution rend précieuses
Mais le compte y tient pas le tempo
Tombe de haut l'fermier en solo
Dans un bien moche scénario
Dans un bien moche scénario*

*Tu vas à l'étable mais, fait mal au coeur
Tu le trouvais super dans l'temps, l'agriculteur
Trop beau miroir aux alouettes
Faut oeuvrer pour des clopinettes
Et le portefeuille tient pas la rime
Tu trimes pour pas un centime
Te voilà joli, te voilà beau
Tout plié, rigolo, sous l'anxiété, l'lumbago
Te voilà beau, te voilà joli
Accablé, croupi, sous les prêts, englouti*

*On est foutu, on prête trop
On est foutu, on prête trop
Mais qu'est-ce qu'on fera quand on sera à zéro
Pas rigolo
On est foutu, on prête trop
on est foutu, on prête trop
Mais qu'est-ce qu'on fera quand on sera à zéro
On est foutu, on prête trop
Pas rigolo*

*T'avais pas compté la baisse du beurre,
Touches pas les antidépresseurs
Des belles sirènes chanteuses, t'es aguerri
Mais ta dette toute seule, elle a grossi
Plus d'exportation même pour la Chine !
Et ta compta est sous morphine
Te voilà joli, te voilà beau
Tout plié, rigolo, sous l'anxiété, l'lumbago
Te voilà beau, te voilà joli
Accablé, croupi, sous les prêts, englouti*

*On est foutu, on prête trop
On est foutu, on prête trop
Mais qu'est-ce qu'on fera quand on sera à zéro
Pas rigolo*

Manou de Warneton

Votre avis nous intéresse

Vous souhaitez partager votre opinion sur un sujet agricole, d'actualité, de la vie quotidienne...?

Le Sillon Belge, Voix de la terre, rue Royale 100, 1000 Bruxelles
ou delphine.jaunard@sillonbelge.be

Gedimat

des fondations aux finitions



- Matériaux de construction
- Produits pour techniques spéciales
- Pierre bleue et tablettes (avec coupe)
- Produits écologiques, isolant, bois
- Camions-grue jusque 45 t/m

www.thiebaut.be

069.66.99.50

2000602450 / C.J.-B.
200060245001

Covid-19 chez les animaux

Les services vétérinaires belges créent le « Risk Assessment Group-Covid Animals »

En ce qui concerne la santé humaine, la crise du Covid-19 est gérée au niveau fédéral par un Risk Assessment Group (RAG, en charge de l'évaluation du risque) et un Risk Management Group (RMG, dédié à la gestion du risque), tous deux appuyés par un Comité scientifique « Corona ». Les aspects vétérinaires, eux, n'étaient pas encore pris en compte. C'est pourquoi le « Risk Assessment Group-Covid Animals » a été créé le 9 avril.

La mise en place du « Risk Assessment Group-Covid Animals » (RAGCA) fait suite à la mise en évidence en Belgique, par la Faculté de médecine vétérinaire de l'ULg, d'un chat contaminé par son propriétaire, lui-même infecté et confiné, et l'identification de deux cas de chiens contaminés à Hong Kong.

En effet, ces informations ont immédiatement donné lieu à une mobilisation des services vétérinaires qui ont contacté le RAG fédéral à ce sujet. Fin mars, des recommandations à destination des propriétaires d'animaux et des vétérinaires ont été rédigées puis complétées et diffusées par différentes voies vers les personnes concernées.

Depuis, les connaissances et informations relatives aux aspects vétérinaires du Covid-19 (y compris les risques de transmission à l'homme) ont continué à se développer. Compte tenu du risque potentiel, en particulier pour les propriétaires d'animaux et les vétérinaires praticiens, il est apparu absolument nécessaire de prendre en compte cette problématique de manière sérieuse et organisée. C'est pourquoi les services vétérinaires ont proposé et ob-

tenu du RAG fédéral de mettre en place un groupe formel et spécifique d'évaluation du risque chez les animaux, le RAGCA.

La structure réunit des scientifiques compétents en la matière et des représentants du SPF Santé publique, de l'Afscsa et de Sciensano, et travaillera en étroite collaboration avec le Comité scientifique indépendant instauré auprès de l'Afscsa. Elle est présidée par les professeurs Etienne Thiry, président, et Jeroen Dewulf, vice-président, respectivement des Facultés de médecine vétérinaire des Universités de Liège et Gand.

Huit missions

Les missions du RAGCA sont au nombre de huit :

- **suivi de l'évolution** (tant en Belgique qu'au niveau international) des connaissances scientifiques sur l'infection au Covid-19 chez les animaux (de compagnie, de rente et sauvages) et ce, principalement en ce qui concerne la santé des animaux et le risque de transmission du virus entre animaux, mais aussi de l'homme aux animaux et inversement ;
- **collecte de toutes les informations** sur l'infection / la détection du



Les travaux du « Risk Assessment Group-Covid Animals » cibleront les animaux domestiques mais aussi les animaux de rente. J.V.

virus chez les animaux en Belgique (dans le respect de la confidentialité des données) ;

- **suivi et coordination** (dans la mesure du possible) **des connaissances** sur l'évolution épidémiologique de l'infection au Covid-19 chez les animaux (de compagnie, de rente et sauvages) sur le terrain et ce, tant en Belgique qu'au niveau international ;
- **discussion des points problématiques** concernant le rôle des animaux dans la lutte contre le Covid-19 en Belgique ;
- **formulation de recommandations**

et options en matière de gestion des risques ;

- **identification des questions sur les risques** à soumettre au Comité scientifique indépendant institué auprès de l'Afscsa et appui à la préparation des avis de ce comité ;
- **rapportage au groupe fédéral de crise Covid-19** et aux autorités ;
- **préparation des communications** au secteur, aux vétérinaires et au public.

Une première réunion fonctionnelle du RAGCA s'est tenue le 14 avril, par téléconférence. ●

OFFRE VERTE!

PROFITEZ DE

5 360 €

D'AVANTAGE CLIENT⁽¹⁾

POUR

TOUTE COMMANDE D'UN TRAINÉ TECNOMA

(1) Pack "Clean" pour Tecnis 3500/4500 et 6000 contenant système de dilution (Autonet), rinçage rampe seule sans retour de la cabine, remplissage (Novaflo) et un kit enrouleur 20m pour rinçage extérieur. Offre valable jusqu'au 15 Mai 2020. Votre concessionnaire sur www.tecnoma.com

M&J M BINI MOULIN AG SERVICES SOIGNIES

M&J M BINI MOULIN ☎+32 81 56 63 18

Bernard Moulin S.A TOURNAI ☎+32 69 66 99 36

AG Services SOIGNIES ☎+32 67 33 41 05

2000588639/CJ-B

En raison de l'impact du Covid-19 sur les marchés laitiers « La réduction volontaire de la production laitière doit être activée immédiatement », plaide l'EMB

Comme la demande en lait et produits laitiers s'est effondrée en raison de la crise du coronavirus, les volumes produits ne peuvent plus être absorbés. C'est pourquoi l'European Milk Board (EMB), suivi par de nombreux producteurs laitiers et syndicats européens, réclame la mise en œuvre immédiate d'un programme de réduction volontaire de la production.

La baisse de la demande doit être suivie temporairement d'une réduction de l'offre afin de remédier au dangereux déséquilibre du marché », insiste le président de l'EMB, Erwin Schöpges. Et Sieta van Keimpema, vice-présidente de la structure, d'enchaîner : « Des prix en chute libre, du lait déversé... Si nous ne luttons pas contre cette tendance au moyen d'une réduction volontaire et coordonnée de la production, le crash sera brutal dans toute l'Europe ».

C'est pourquoi les producteurs de lait demandent au commissaire européen à l'Agriculture, Janusz Wojciechowski, d'activer un programme de réduction volontaire de la production, comme cela a déjà été fait avec efficacité par le passé.

Réduction coordonnée et production plafonnée

Les éleveurs laitiers souhaitent pouvoir réduire la production de lait de manière coordonnée par le biais de l'Union européenne. Pour cela, il faut que la Commission européenne ac-

tive pour quelques mois un programme de réduction des volumes. Les producteurs qui réduiraient leur production par rapport à la même période de l'année précédente se verraient verser un bonus par kilogramme de lait non produit. On garantit ainsi qu'ils puissent supporter financièrement la baisse de leur production. « Pendant la phase de réduction temporaire, les autres producteurs ne doivent pas pouvoir augmenter leur production ; celle-ci doit donc être plafonnée. Sinon, cela irait à l'encontre des réductions consenties par leurs collègues », précise l'EMB.

Cette mesure permettrait de réduire considérablement la pression qui s'exerce actuellement sur les producteurs de lait, mais aussi sur l'industrie de transformation.

Éviter le stockage privé et l'intervention

Dans la situation actuelle, l'EMB juge que ce serait une erreur de miser sur le stockage privé ou sur l'intervention (c'est-à-dire le stockage ou le rachat



Dans la situation actuelle, l'EMB estime que la mise en œuvre d'un programme de réduction volontaire de la production serait plus efficace que le stockage privé ou l'intervention. J.V.

par l'État de beurre ou de lait en poudre). « En effet, ces produits stockés, pour lesquels il n'y a pas de demande, ne soulagent pas le marché et ne font, au contraire, qu'intensifier la pression à laquelle il est soumis. Ce qu'il faut, c'est éviter de produire ces volumes excédentaires et c'est à cela que sert une réduction volontaire de la production. »

Si un tel instrument de gestion des crises n'est pas activé rapidement, le syndicat estime qu'une réduction obligatoire de la production sera très bientôt nécessaire dans toute l'UE. Tous les producteurs de lait devraient

alors réduire leur production de quelques pourcents.

« À l'échelle de l'UE, nous avons la possibilité de réagir de manière véritablement conjointe, coordonnée et constructive face à cette situation. Cette crise du lait, qui approche à grands pas, est un aléa que nous sommes capables de surmonter au niveau européen. Nous, les producteurs, y sommes prêts et nous demandons à la Commission européenne de prendre cette responsabilité avec nous », conclut Erwin Schöpges.

Vente de lait cru en France

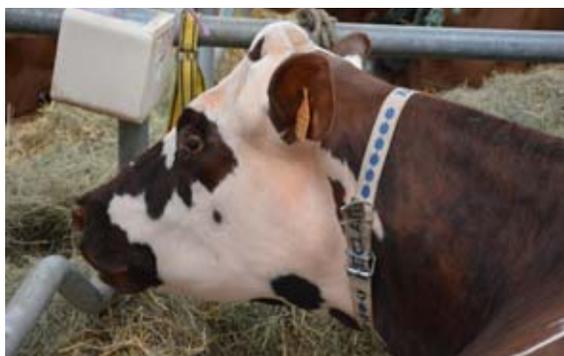
Une simple déclaration suffit dans les circonstances actuelles

Crise du Covid-19 oblige, le gouvernement français assouplit la vente de lait cru au consommateur !

Pour s'adapter au contexte de lutte contre l'épidémie de Covid-19 qui affecte la filière laitière, les autorités françaises ont décidé de faciliter la vente de lait cru, explique une instruction technique du début avril de la direction générale de l'alimentation du ministère de l'Agriculture.

Désormais, une « simple déclaration » est nécessaire pour vendre du lait cru au consommateur final. Si aucune réponse formelle n'est deman-

La vente de lait cru au consommateur final est aujourd'hui possible en France sur simple déclaration du producteur, en ordre sur le plan sanitaire.
M. de N.



dée, « le retour du formulaire de déclaration contre-signé par l'inspecteur permet toutefois de clarifier la situation de l'exploitant », explique l'instruction.

Etat sanitaire conforme

« Ce type de mise sur le marché n'est pas possible en l'état pour tout producteur de lait », tempère malgré

tout ladite direction. La « connaissance préalable de l'état sanitaire des troupeaux laitiers » est nécessaire, ainsi que le respect des prescriptions techniques de l'arrêté du 13 juillet 2012, à savoir : le bon état sanitaire des animaux, le conditionnement à la ferme dans des récipients individuels fermés hermétiquement sitôt remplis, le respect des critères microbiologiques, le mélange du lait de deux traites successives uniquement, etc. « En temps normal, le producteur de lait (toutes espèces confondues) doit demander une autorisation, suivie d'une inspection », explique la Fédération nationale des éleveurs de chèvres.

Les pommes de terre locales

Une campagne au service de nos campagnes

Les pommes de terre : un aliment traditionnel que l'on cuisine local, durable et de saison. C'est ce que l'Agence wallonne pour la Promotion d'une Agriculture de Qualité (Apaq-W) met en évidence pour soutenir nos producteurs. Une campagne de promotion a débuté ce 15 avril pour rappeler à nos concitoyens comment faire le bon choix.

La crise sanitaire que nous traversons a un impact inédit sur toute l'économie wallonne. Tous les secteurs sont impactés. Et ni l'agriculture ni la production agroalimentaire ne sont épargnées.

Fermeture des marchés et engorgement de la transformation

En ce moment même, un secteur emblématique de notre Région se trouve particulièrement en difficulté, alors même que sa réputation précède sa production sur tous les continents, depuis des décennies. Le secteur des pommes de terre subit aujourd'hui la fermeture des marchés extérieurs, alors que notre pays



Les pommes de terre locales, on ne les mange pas seulement en frites avec un steak et une salade. On les déguste aussi nature, en purée, en étuvée, en gratin et de 1001 façons qui agrémentent les tables familiales depuis des générations.

constitue le principal exportateur de ce célèbre tubercule. De même, la production de pommes de terre subit l'engorgement de la filière de transformation, impactée par le confinement.

Patrimoine belge voire mondial

La pomme de terre est pourtant associée à une extraordinaire culture culinaire qui prend racine dans l'Histoire même de nos campagnes. Et le mot

culture n'est pas usurpé. Il n'est pas anodin de rappeler que la Belgique a récemment consacré les Fritkots en tant que patrimoine immatériel, ouvrant ainsi la perspective d'une reconnaissance future par l'Unesco en tant que patrimoine mondial.

Bien choisir pour bien préparer

Reste que, les pommes de terre locales, on ne les mange pas seulement en frites avec un steak et une

salade. On les déguste aussi nature, en purée, en étuvée, en gratin et de 1001 façons qui agrémentent les tables familiales depuis des générations. Évidemment, lorsqu'il s'agit de les choisir, une lecture attentive des étiquettes s'impose. Plus que jamais, les valeurs liées à la consommation locale et durable ont du sens.

À l'initiative du Ministre wallon en charge de l'Agriculture, Willy Boruss, l'Apaq-W mettra donc à l'honneur cette production locale au cours des prochaines semaines en sensibilisant le consommateur à l'importance d'un geste simple : bien choisir pour bien préparer. Bien choisir, c'est privilégier les pommes de terre locales, cultivées par des producteurs proches et attentifs aux enjeux de la durabilité. Bien préparer, c'est mettre à l'honneur ce produit noble dans une multitude de plats familiaux.

Alors même que la campagne suit son cours sur la chaîne publique et les médias sociaux pour encourager la consommation de produits locaux, c'est la chaîne privée qui mettra le focus sur les pommes de terre locales au cours des deux prochaines semaines. À vos postes !

Les recettes pour préparer nos pommes de terre locales sont nombreuses. Retrouvez-les sur www.pommedeterrelocale.be

Covid-19 et secteurs verts

Des check-lists pour organiser la prévention au travail

La Mission wallonne des secteurs verts – Preventagri propose 3 check-lists (horticulture, parcs et jardins, agriculture) de nature à aider les entreprises à organiser les mesures de prévention Covid-19.

La propagation du coronavirus (Covid-19) a un impact majeur sur les activités des entreprises.

Actuellement, si certaines doivent continuer de fonctionner pour assurer la protection des besoins vitaux de la nation et des besoins de la population, d'autres doivent être fermées ou réorganiser le travail de ses employés.

Les activités agricoles et horticoles sont considérées comme des secteurs essentiels. Lorsque le télétravail



Les activités agricoles et horticoles sont considérées comme des secteurs essentiels. M. de N.

n'est pas possible, ces entreprises doivent mettre en place les mesures de prévention des risques de contamination du virus et notamment autant que possible, respecter les règles de distanciation sociale.

Pour les activités qui ne sont pas considérées comme essentielles (par exemple, les entreprises de parcs et jardins), si ces mesures de prévention

ne peuvent pas être respectées, ces entreprises doivent rester fermées.

Trois check-lists

Afin d'aider au maximum les entreprises à organiser la mise en place des mesures de prévention Covid19 de ses travailleurs pendant cette période de confinement et après celle-

ci, la Mission wallonne des secteurs verts – Preventagri a préparé 3 check-lists, une pour chaque secteur (Horticulture, Parcs et Jardins et Agriculture). N'hésitez pas à partager et transmettre ces outils vers les entreprises qui en ont besoin.

Les liens vers ces check-lists sont disponibles sur le site internet de la Mission wallonne des secteurs verts – Preventagri : <https://secteurs-verts.be/publications-et-newsletters/articles-dinformation-prevention-et-securite-dans-les-secteurs-verts/>

« Restez informés des mesures de prévention qui seront prises par le gouvernement. » Lesdits documents seront mis à jour le plus rapidement possible en fonction de l'évolution des mesures.

Plus d'infos : info@preventagri.be, tél. : 065/61.13.70.

Épidémie mondiale, impact à l'échelle mondiale

L'équilibre du système alimentaire est affecté

L'épidémie de coronavirus affecte tous les maillons du système alimentaire mondial, de l'approvisionnement primaire, à la transformation, au commerce ainsi qu'aux systèmes logistiques nationaux et internationaux, indique la Fao. Et de préciser que le Covid-19 pourrait aussi engendrer à court et moyen terme un choc important sur la demande à l'échelle mondiale.

Dans un rapport publié il y a quelques jours, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture souligne que la pandémie perturbe aujourd'hui à la fois le commerce des produits agricoles tant au niveau des exportations que des importations, mais aussi entraîne un risque réel de pénurie de la main-d'œuvre agricole tout comme une diminution des intrants agricoles.

La Fao signale notamment que de nombreux pays à faible revenu, principalement situés en Afrique subsaharienne mais aussi en Asie et qui dépendent de l'agriculture pour une grande partie de leurs recettes d'exportations, sont aujourd'hui particulièrement exposés aux chocs liés aux marchés agricoles mondiaux.

L'organisation indique à cet égard que « les premiers effets ont déjà été signalés dans les pays qui ont été exposés pour la première fois à l'épidémie de Covid-19. Par exemple, les exportations de fruits tropicaux en provenance d'Asie du Sud-Est ont été perturbées par les embouteillages dans les ports chinois de Shanghai et de Tianjin. Cela a entraîné des pertes importantes en raison de la périssabilité des produits. Les perturbations de la cargaison ont été amplifiées par une grave pénurie de conteneurs due à l'augmentation des importations de viande de porc en réponse à la peste porcine africaine ». Toutefois, une forte dépendance à l'égard des importations pourrait également exposer les pays à des perturbations dans les chaînes d'approvisionnement internationales en raison d'un manque de main-d'œuvre et de capacités de transport fonctionnelles, ou de ports et d'installations de stockage encombrés, ou



Les systèmes de production à forte intensité de main-d'œuvre tels que la récolte des fruits (comme ces kumquats, oranges miniatures d'Asie du sud-est) et légumes ou encore la transformation de la viande souffrent directement et indirectement de la pandémie.

de capacités de déchargement limitées.

« En Chine, par exemple, la transformation du soja a été entravée par un ralentissement des exportations du Brésil, à cause d'un manque de capacité de fret de l'État du Mato Grosso vers les ports du pays », indique encore l'Organisation, ajoutant que « les quais et les entrepôts encombrés affectent également les importations de produits en provenance d'Amérique latine. Par exemple, quelque 20.000 tonnes de cerises chiliennes ont été bloquées dans les ports chinois et attendent d'être vendues. Les responsables de l'industrie chilienne ont estimé les pertes de revenus à 70-80 Mio \$ pour les cerises et à 100 Mio \$ si l'on inclut d'autres fruits ».

Restrictions à l'exportation

Par ailleurs, une multiplication des restrictions à l'exportation pourrait aussi, entraîner une pénurie de l'offre mondiale et, à terme, une hausse des prix alimentaires internationaux. La Fao constate que « les producteurs argentins de soja et de maïs renaient leurs récoltes du marché, même après la mise en place de mesures gouvernementales pour résoudre les problèmes liés aux coronavirus qui ont ralenti la livraison aux centres d'exportation du pays ». Et d'expliquer cette situation par l'incertitude entourant la pandémie de Covid-19, qui se propage rapidement, et les prévisions de hausse des prix des matières premières. Dans le

même temps, la Russie et l'Ukraine, considérés comme les greniers à blé du monde, ont décidé de restreindre leurs exportations de céréales.

Pénurie de la main-d'œuvre et diminution des intrants

L'agence onusienne explique aussi que les pays à faible revenu qui dépendent fortement des facteurs de production sont particulièrement exposés aux chocs de l'épidémie. Elle souligne que « les pandémies peuvent entraîner une diminution de la disponibilité de la main-d'œuvre agricole via de multiples canaux tels que maladie réduisant la capacité physique, le comportement d'aversion ou encore les restrictions de quarantaine ».

Et, poursuit-elle, « les systèmes de production à forte intensité de main-d'œuvre tels que la récolte des fruits et légumes ou encore l'exploitation de systèmes de transformation de la viande, sont aujourd'hui affectés par la pandémie de coronavirus, en raison des effets directs sur la santé ou des effets indirects des arrêts de production ». Par exemple, en Chine, le manque de travailleurs dans les abattoirs a entraîné une pénurie de viande et une hausse sensible des prix sur les marchés locaux.

La Fao note aussi une moindre disponibilité des intrants, en particulier dans les pays qui les premiers touchés. En Chine, encore, la production de pesticides a diminué et ne reprend que progressivement après la

fermeture des usines de production suite à l'épidémie. La faible disponibilité et/ou les prix élevés des pesticides pourraient peser sur les rendements et la production de cultures.

Par exemple, les coûts de transport des pesticides vers l'Afrique de l'Est ont été multipliés par trois et l'expédition est retardée en raison de la diminution du nombre de vols vers la région, ce qui a entravé la capacité à contenir l'invasion locale de criquets pèlerins et augmente la menace pour la sécurité alimentaire.

La demande mondiale également affectée

Par ailleurs, l'impact de l'épidémie de coronavirus ne présente pas seulement un risque pour le secteur agricole par le biais de perturbations dans les chaînes d'approvisionnement, de commerce et de transformation, il affecte également la demande finale. Sur ce point, la Fao explique que « le principal déclencheur d'une contraction de la demande serait un ralentissement prolongé de la croissance économique globale, qui réduirait le pouvoir d'achat des consommateurs et pourrait compromettre l'accès aux filets de sécurité ». Elle note toutefois que « la demande devrait réagir avec un certain décalage, dont l'ampleur dépend de plusieurs facteurs, notamment la disponibilité de l'épargne des ménages ou l'accès aux filets de sécurité alimentaire et autres programmes de protection sociale ».

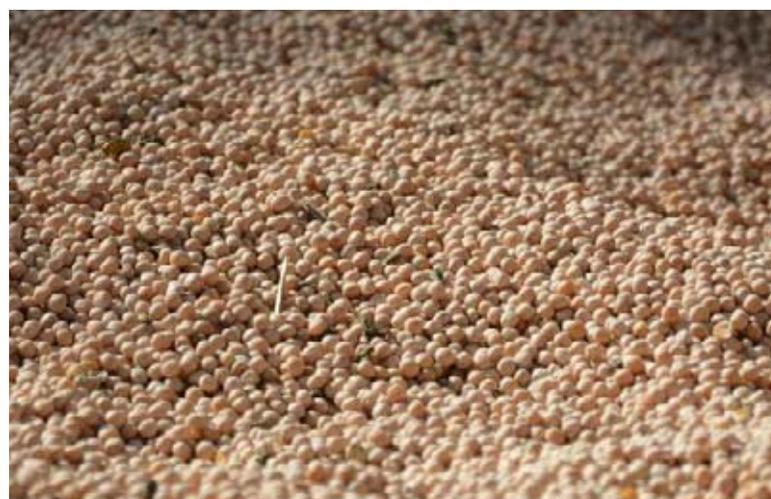


La création variétale a notamment permis d'accroître la résistance de la féverole au froid et aux maladies. M. de N.

LES CULTURES DE POIS PROTÉAGINEUX ET FÉVEROLE

Deux candidates sérieuses au développement du plan wallon des protéines végétales

Les cultures de pois protéagineux et féverole peinent à séduire dans nos campagnes malgré une demande soutenue, dopée par l'industrie alimentaire. L'instabilité des rendements, placés sous la forte influence du climat, explique en partie le désintérêt des cultivateurs. Par conséquent, l'offre interne demeure largement insuffisante que pour satisfaire les acheteurs, obligés de se tourner vers l'importation. Une situation que doit contrer le « Plan de développement des protéines végétales en Wallonie ».



Entre autres atouts, les pois protéagineux présentent un grand intérêt dans l'alimentation des monogastriques que sont les porcs et volailles. J.V.

En novembre 2018, la Commission européenne a présenté son « Plan Protéines ». Son but : doter l'Europe d'une stratégie lui permettant, notamment, de réduire sa dépendance au soja d'importation. Outre un volet alimentation animale, une partie du plan est dédiée à l'alimentation humaine. « Les légumineuses ne représentent actuellement que 3% des terres arables de l'Union européenne. Le monde de la recherche s'attelle donc à améliorer la compétitivité des protéagineux et, ainsi, les rendre plus attractifs auprès des cultivateurs », explique Christine Cartrysse, ingénieure agronome auprès de l'Association pour la promotion des protéagineux et oléagineux (Appo).

Offre insuffisante : la Wallonie réagit

Dans la foulée, la Wallonie a souhaité réagir à son tour. En mai 2019, le Collège des producteurs, accompagné de divers partenaires tels que l'Appo et Wagralim, a présenté un « Plan de

développement des protéines végétales en Wallonie ». Avec un objectif ambitieux : dédier 15.000 ha aux protéagineux à l'horizon 2030.

La déclaration de politique régionale pour la Wallonie (2019-2024) ajoute, à ce titre, qu'il faudra œuvrer au développement des filières déficitaires, parmi lesquelles figurent les protéines végétales. « Le Gouvernement mettra en place un soutien couplé afin d'encourager le développement des cultures de protéines végétales pour lesquelles l'offre intérieure et européenne est insuffisante », y est-il encore précisé.

Les prétendants : le pois protéagineux...

À ce titre, deux cultures font office de candidates sérieuses à l'application de ce plan. Il s'agit du pois protéagineux et de la féverole.

« Les récents progrès génétiques obtenus ont fortement contribué à améliorer les pois protéagineux, qu'ils soient de printemps ou d'hiver », détaille Mme. Cartrysse. Ainsi,

seules des variétés à fleurs blanches, adaptées à l'alimentation des monogastriques comme les porcs et les volailles, sont encore cultivées. De même, les variétés de type afila (à vrilles), qui présentent une meilleure résistance à la verse, se sont généralisées. Des améliorations ont encore été apportées en matière de résistance aux maladies et, pour pois d'hiver, au froid. Enfin, les variétés à graines jaunes, plus intéressantes pour l'alimentation humaine, ont été privilégiées.

« Des progrès ont également été obtenus en matière de rendements, mais ceux-ci demeurent instables malgré un important processus de création variétale réalisé en France », constate-t-elle. Cette instabilité s'explique par la forte sensibilité de la culture aux aléas climatiques. « Certaines années, les rendements sont bons, voire très bons. D'autres années, ils sont mauvais... »

Notons d'ailleurs que ces observations se vérifient dans les essais conduits à Gembloux par l'Appo,

depuis 1985 en ce qui concerne le pois de printemps et depuis 2002 pour le pois d'hiver. « En 2019, l'impact de la sécheresse s'est nettement fait ressentir sur les récoltes. Mais plus largement, des fluctuations sont observées chaque année, aussi bien avec les variétés d'hiver, plus nombreuses, qu'avec celles de printemps. Il est difficile de maintenir les rendements constants d'une année à l'autre et ce, alors que les variétés ont fortement évolué. »

... et la féverole

Les progrès génétiques ont été tout aussi nombreux pour la féverole. La résistance au froid et aux maladies a augmenté, de même que les rendements. Un important travail a été effectué pour ajouter davantage de variétés à fleurs blanches aux côtés des variétés à fleurs colorées. « Leurs graines contiennent moins de vicine et de convicine, deux composés qui entraînent une réduction du poids des œufs lorsqu'ils figurent dans l'alimentation des

poules pondeuses. » Des travaux ont également été menés en matière de précocité à la maturité et de taille et couleur des graines. « Ces deux derniers aspects sont importants en alimentation humaine, nettement moins en alimentation animale. » Comme le pois protéagineux, la féverole présente des problèmes de stabilité de rendements que la création variétale, menée principalement en France et au Royaume-Uni, n'est pas encore parvenue à solutionner. « La culture figurait déjà dans les essais de l'Appo dans les années 1960-80 ; elle y est à nouveau présente depuis le début des années 2000, tant du côté des variétés de printemps que d'hiver », ajoute Christine Cartrysse. Et les résultats obtenus montrent aussi que les rendements diffèrent fortement d'une variété à l'autre. Ainsi, en 2019, un écart de 1.000 kg/ha a été observé entre la variété la moins productive et la variété la plus productive.

Teneur en protéines variable mais très souvent élevée

Qu'en est-il de la teneur en protéines de ces deux cultures, critère essentiel pour prendre part au plan wallon ? « En pois d'hiver, on constate qu'elle varie d'une saison à l'autre, à l'image des rendements. Toutefois, elle présente une tendance élevée, tournant en moyenne autour de 25 % de la matière sèche, avec des pics jusqu'à 30 %. » En pois de printemps, la teneur en protéines affiche davantage de stabilité d'une saison à l'autre qu'en pois d'hiver. Elle n'atteint toutefois pas des valeurs aussi élevées, celles-ci oscillant entre 24 et 26 %. Il est donc vivement recommandé de procéder à une analyse des récoltes, en vue de valoriser au mieux les pois les plus riches en protéines. Du côté de la féverole, les mêmes observations sont réalisées. Selon le choix variétal et le type de culture (d'hiver ou de printemps), la teneur en protéines varie de 28-29 % M.S. à près de 33 % M.S, voire plus en conditions optimales. « L'intérêt, bien sûr, c'est d'avoir une variété qui allie productivité et richesse en protéines. » Une affirmation valable aussi bien en pois protéagineux qu'en féverole.

Plusieurs débouchés, sur notre marché

Si ces cultures suscitent l'intérêt de certains agriculteurs et des autorités, c'est en raison de leurs débouchés potentiels. « La Belgique importe de grandes quantités de pois protéagineux pour l'alimentation des porcs et volailles. Actuellement,



« Vu l'impossibilité de satisfaire la demande interne en protéagineux, il est indéniable que la filière doit être davantage développée en Belgique et en Région wallonne », insiste Christine Cartrysse. J.V.

notre pays est le premier client de la France. Il serait plus intéressant d'accroître l'autonomie de nos élevages en produisant sur notre territoire les quantités nécessaires », détaille Christine Cartrysse.

Des débouchés existent aussi en alimentation humaine. Ainsi, l'entreprise Cosucra, installée à Warcoing et pionnière en matière de cracking (fractionnement d'un aliment en différents ingrédients) du pois, a besoin d'importantes quantités de pois jaune riche en protéines. Pour répondre à la demande croissante d'aliments sans gluten et vegan, elle se doit d'importer sa matière première de l'étranger.

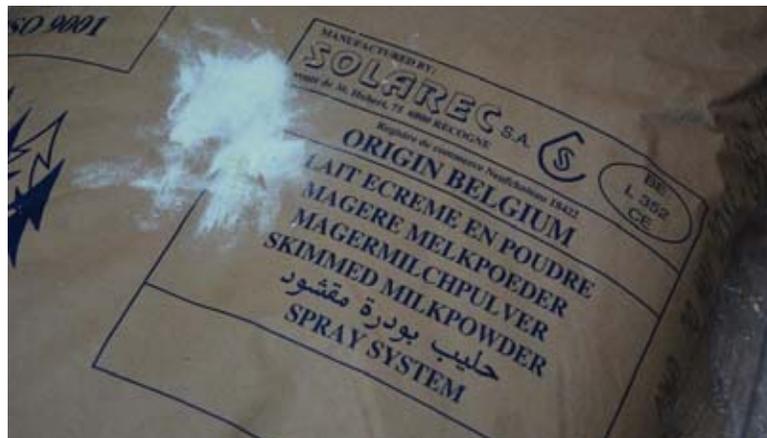
« Malgré plusieurs débouchés possibles, la production de pois protéagineux demeure faible en Belgique. » Ces dernières années, la superficie dédiée à cette culture était inférieure à 1.000 ha. « Des chiffres similaires à ceux que l'on observait dans les années '80... Et ce, alors que les surfaces consacrées au pois protéagineux étaient en hausse au début des années '90. »

La production de féverole reste, elle aussi, faible mais est en hausse depuis 2012. En 2018, le seuil de 1.000 ha a été dépassé. « Ce regain s'explique notamment par la progression qu'affiche l'agriculture bio depuis une décennie. La féverole est en effet plus facile à maîtriser que le pois lorsque l'on s'inscrit dans ce mode de production. »

« Vu l'impossibilité de satisfaire la demande interne en protéagineux, émanant notamment de l'industrie alimentaire, il est indéniable que la filière doit être davantage développée en Belgique et en Région wallonne. La demande doit stimuler l'offre ! Le « Plan de développement des protéines végétales en Wallonie », qui vise l'implantation de 15.000 ha de protéagineux à l'horizon 2030 au sud du pays, jouera un rôle de première importance en la matière. »

J.V.

Auprès du commissaire européen La Belgique plaide pour la régulation des marchés



Si la demande de mettre en place plusieurs mesures de soutien, dont l'aide au stockage privé de produits laitiers, a été accueillie favorablement, aucun calendrier n'a été donné. J.V.

Lors d'une téléconférence avec le commissaire européen à l'Agriculture, Janusz Wojciechowski, la Belgique a reçu une réponse favorable à sa demande d'activation des mécanismes européens de régulation des marchés tels que l'aide au stockage privé de marchandises.

Les secteurs des fruits et légumes, de la floriculture, des pommes de terre, des produits laitiers, de la volaille et des œufs, du bœuf et du sucre sont durement impactés par l'épidémie de Covid-19. « Et ce, alors que les agriculteurs contribuent à écarter tout risque de pénurie alimentaire en poursuivant leur travail. Il est donc indispensable de les soutenir ! », a rappelé le ministre fédéral de l'Agriculture, Denis Ducarme. Et son homologue régionale flamande, Hilde Crevits, d'ajouter : « Nous avons demandé à la Commission européenne de débloquer des budgets pour les secteurs qui se sont retrouvés dans une situation particulièrement difficile ».

« Il faut que la réforme soit rapidement mise en place »

Lors de l'échange avec le commissaire européen de l'Agriculture, les deux ministres, rejoints par leur homologue wallon, Willy Borsus, ont réitéré leur demande d'activation des mesures figurant dans le règlement de l'Organisation commune des marchés, notamment l'aide au stockage

privé de produits laitiers. Une demande qui a fait l'objet d'une réponse positive de Janusz Wojciechowski. « Il faut à présent que la réforme soit rapidement mise en place », insiste M. Ducarme. D'autres mesures exceptionnelles propres à chaque secteur ont été demandées, notamment la création d'un système de rachat ou de compensation pour les secteurs horticoles et de la pomme de terre afin de garantir leur viabilité. Les denrées non périmées rachetées par l'Union Européenne pourraient ensuite être distribuées via les banques alimentaires aux plus démunis.

Surveiller les marchés

Les ministres Ducarme, Borsus et Crevits estiment en outre que la Commission européenne doit mettre en place une surveillance du marché, en particulier des secteurs dépendant des exportations – comme la viande, le sucre, les pommes de terre et les produits laitiers – afin de pouvoir enclencher des mesures de soutien temporaires dès que le besoin se fera ressentir, par exemple en cas de chute des prix.

« Pour le lait, nous avons demandé des mesures volontaires et rémunérées de réduction partielle de la production. Pour le bœuf, il est nécessaire de maintenir les frontières européennes ouvertes, de prévoir des aides au stockage privé et de mobiliser un budget supplémentaire pour la promotion du commerce intracommunautaire. Enfin, pour le sucre, il faut mettre en place une surveillance étroite du marché mondial et être prêt à agir », a précisé pour sa part le ministre Borsus. ●



Rôles de garde des vétérinaires

Appelez votre vétérinaire traitant habituel. S'il est absent, le rôle de garde est assuré, pour le week-end des 25 et 26 avril par les vétérinaires suivants :

BRABANT WALLON

La Hulpe, Lasne, Rixensart, Waterloo (petits animaux): 02/633.10.35.

HAINAUT

Ath-Chièvres: SHU vétérinaires, 068/28.80.61.
Braine-le-Comte, Ecaussinnes: Holf, 067/64.90.90.
Dour-Quievrain-Hauts-Pays: Del Piero, 065/75.59.04. (25/6)
Cabinet Vétagora, 065/69.01.19. (26/4)
Enghien: Degallaix, 02/395.32.22.
Flobecq-Ellezelles: Vermeulen/Meuris/Ducarmois: 068/57.06.33.; 068/84.02.66.
Frasnes-Leuze: : Olivier, 069/86.69.56.
Lessines-Silly: contactez votre vétérinaire
Péruwelz-Bernissart-Belœil: Delecluse M., 069/23.53.37.
Soignies- Le Roeulx: Allard, 065/73.18.81.

LIÈGE

(P.A. : petits animaux.
G.A. : grands animaux).

Hannut: Bourguignon (G.A.-P.A.), 019/69.96.02.
Izier: Rasse et Schols, 086/40.09.66. (26/4)
Robertville: Lejoly, 080/44.63.23. (26/4)
Stavelot: De Roanne (P.A. + chevaux), 080/54.83.00. (26/4)
Stoumont: Gilleman J.-L. et M., 080/78.50.39. (26/4)
Vielsalm: Monin et Dardenne, 080/21.75.55. (26/4)
Région d'Aubel - Welkenraedt - Eupen: Le service de garde «petits animaux» est assuré s/r.-v. au cabinet du vétérinaire.

FÉDÉRATION NAMUROISE

En cas d'absence de votre vétérinaire habituel) :
Couvint : Mixte: Thomas, 060/34.50.00
PA et GA: Clinique Vétérinaire Couvivet: PA: 060/34.65.64., GA: 060/34.64.64.

De retour du 23 au 26 juillet 2021 2020 sera une année sans Foire de Libramont



Les organisateurs disent vouloir mettre à profit le temps qui les sépare de l'édition 2021 de la Foire de Libramont pour redessiner les contours de celle-ci. J.V.

La Foire agricole de Libramont, dont la 86^e édition devait se tenir en juillet, n'aura pas lieu cette année et est reportée à juillet 2021, en raison de la crise du coronavirus.

Suite aux mesures gouvernementales interdisant tous les grands rassemblements jusqu'au 31 août, prises dans le cadre de la lutte contre la pandémie de Covid-19, la Société Royale « Le Cheval de trait ardennais » a annulé l'édition 2020 de la Foire de Libramont. Cette décision a été prise en consultation avec les exposants et partenaires de la Foire ainsi qu'avec le ministre wallon de l'Agriculture, Willy Borsus. Si un report de l'événement au mois de septembre avait été évoqué, il n'en sera finalement rien. La 86^e édition de la grand-messe du monde agricole se tiendra dès lors en 2021, du 23 au 26 juillet.

Des rencontres régulières d'ici 2021

Natacha Perat et Jean-François Piérrard, respectivement manager et président de la Foire de Libramont, insistent sur le fait que la Foire ne disparaît pas pour autant. « Nous avons décidé de mettre le savoir-faire de nos équipes au service de l'agriculture, de la forêt, de l'environnement et du monde rural en général. Nous nous retrouverons régulièrement tout au long de ces longs mois qui nous séparent du 23 juillet 2021, sous des formes à définir », ajoutent-ils. Les organisateurs souhaitent également mettre à profit le temps dont ils disposent d'ici la prochaine édition pour définir, avec leurs partenaires et avec les acteurs des mondes agricole forestier, les contours d'une Foire de Libramont encore plus en phase avec leurs attentes et besoins. « Ce travail devra nous permettre de disposer d'une édition 2021 à la hauteur de l'attente de tous. »

Le festival Collinaria devient...

Une biennale gourmande

Depuis le début, le Parc naturel du Pays des Collines, la Province de Hainaut, la Commune d'Ellezelles et le Château du Mylord redoublent d'efforts pour inscrire durablement le festival Collinaria, un événement de promotion des produits du terroir, dans les agendas des gourmets. Et le pari est réussi ! A chaque édition, de nouveaux restaurateurs/producteurs intègrent le projet et les amateurs de bonne chère sont toujours nombreux. Après cette 5^e édition, les parties prenantes au projet ont décidé de

prendre davantage de temps pour organiser la prochaine édition de Collinaria. Car chaque année, il faut réinventer le festival et surprendre les gourmets, tout en adoptant une démarche participative dans la mise sur pied du festival avec l'ensemble des partenaires. Pour continuer à offrir un moment inoubliable et de qualité aux festivaliers, les organisateurs ont donc fait le choix de transformer le Festival gourmand en une Biennale gourmande. Rendez-vous est donc pris en mai 2021 !

Déclaration de superficie 2020

Vous avez jusqu'au 20 mai !

Suite à la pandémie de Covid-19, la date limite d'introduction des Déclarations de superficie auprès de Service public de Wallonie a été fixée au 20 mai, en lieu et place du 30 avril. Comme il n'est actuellement plus possible de se rendre en direction extérieure, les déclarations doivent être effectuées par internet (<https://agriculture.wallonie.be/paconweb>) à

l'aide d'un lecteur de carte d'identité, d'un Token ou de l'application mobile Itsme. Conscients des difficultés que cela pourrait engendrer, les agents des directions extérieures peuvent vous aider à remplir votre déclaration, étape par étape, de la connexion à la soumission. Pour ce faire, n'hésitez pas à contacter votre direction extérieure.

Betteraves sucrières

Des levées qui appellent le premier traitement Far

Les betteraves montrent des levées hétérogènes, trahissant notamment des problèmes de structure du sol liés à l'absence de rigueur hivernale.

Dans son avis du 21 avril, l'Institut betteravier recommande de ne pas se laisser surprendre par la croissance des adventices.

Traitement herbicide Far

Dans pratiquement tous les champs, le premier traitement FAR a été ou doit être réalisé. Le deuxième traitement doit suivre après un délai de 6 à 8 jours maximum. Il doit être appliqué sur les adventices au stade jeune et la dose doit être adaptée au développement.

Les températures élevées ont favorisé le développement des adventices, ce qui nécessite donc un ajustement de la dose du mélange FAR. Une augmentation de la dose de l'herbicide de contact sera parfois nécessaire ainsi que la dose d'huile. Rappelons que le premier Far doit (devoir) être appliqué sur les adventices au stade cotylédon et est d'autant plus important que dans des conditions sèches (avant les pluies) on ne peut pas compter sur l'action des herbicides racinaires. Des levées de sené, chénopode, mercuriale, renouée des oiseaux sont signalées.



Même en situation de levée hétérogène, l'Irbab conseille de ne pas postposer les traitements herbicides. Irbab

L'application d'un traitement Far, alors que les betteraves ne sont pas encore toutes levées, ne pose pas de problème. Pour une flore classique (chénopode blanc, camomille...), le traitement suivant peut être recommandé : type « Betanal 160 g/l » (0,6-0,8 l/ha) + type « Trammat 500 g/l » (0,2 l/ha) + type « Goltix 700 g/l » (0,5 l/ha) + huile (0,5 à 1,0 l/ha). Dans des conditions sèches perdurant, la dose de produit de contact « Betanal » peut être augmentée de 0,2 l/ha ainsi que l'huile. Ce traitement est toujours sélectif pour la betterave. En présence de petite ciguë ou de la

grande ciguë dans les champs, le Safari peut être utilisé à 15 g/ha. Ce produit peut cependant empêcher la croissance de la betterave et n'est donc recommandé que si au moins 70 % des betteraves sont levées.

Désherbage Conviso Smart

Dans le système de désherbage Conviso Smart, le 1^{er} traitement doit être appliqué lorsque les adventices « référence » ont atteint majoritairement le stade 2 vraies feuilles. Ces adventices sont le chénopode, l'archoche et la véronique. Lorsque ce

stade est atteint, le traitement suivant est recommandé : Conviso One (0,5 l/ha) + type « Betanal 160 » (1,0 l/ha) + type « Trammat 500 g/l » (0,25 l/ha) + huile (0,5 l/ha). L'ajout de produits partenaires tels que Betanal/Tramat est obligatoire.

Pour être efficace, les adventices ne peuvent pas avoir dépassé le stade 4-feuilles maximum. Un 2^e traitement devra être prévu après un délai de 10 à 20 jours en fonction du stade des nouvelles adventices. Attention : ce système ne concerne que les parcelles semées avec des variétés Smart tolérantes à Conviso One. ●

2000575582/CJ-B



Simveris®

La première barrière contre les maladies

- Dans toutes les céréales
- Seul ou en mélange
- Contre la septoriose, les rouilles, la rhynchosporiose, l'oïdium ...

www.agro.basf.be

BASF
We create chemistry

Simveris®: n° d'autorisation 10817P/B contient 90 g/l metconazole. Marque déposée BASF. Utilisez les produits phytopharmaceutiques avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.

200057558201

Cepicop – actualité – céréales

Les froments et escourgeons au 21 avril

Les escourgeons sont souvent à la dernière feuille pointante, tandis que les froments se situent entre redressement et 2^e nœud.

Les 16 parcelles d'escourgeon suivies dans le réseau du Cepicop sont majoritairement au stade dernière feuille pointante (37). Certaines variétés plus précoces comme Lg Zebra ont déjà atteint le stade dernière feuille étalée (39). Les parcelles du réseau qui ont été semées plus tardivement sont au stade deuxième nœud (32).



Pour effectuer la protection fongicide complète des escourgeons, on attendra le stade «dernière feuille étalée» (39). M. de N.

Situation sanitaire des escourgeons...

Actuellement, la pression phytosanitaire est considérée comme faible. Pour les parcelles avec une faible pression en maladies, il convient d'attendre le stade « dernière feuille étalée » (39) pour réaliser le traitement fongicide.

■ ... et les recommandations

Il est judicieux d'attendre le stade **dernière feuille étalée** (39) pour effectuer la protection fongicide complète de la culture. Certaines parcelles se situent déjà à ce stade, d'autres peuvent encore attendre et il est judicieux d'évaluer le stade de votre parcelle. Pour les parcelles qui auraient été traitées en début de montaison, il est souhaitable de respecter un délai de trois semaines avant l'application du deuxième

traitement.

La période s'étalant entre le stade « dernière feuille étalée » (39) et le stade « sortie des barbes » (49) est l'intervalle pivot pour la protection fongicide de l'escourgeon. Un traitement fongicide complet et rémanent à ce stade permettra de lutter contre les maladies déjà présentes et de prévenir l'apparition de la ramulariose. Il est conseillé d'utiliser les spécialités à base de carboxamides (SDHI) en mélange avec une triazole et/ou une strobilurine en ajoutant dans les deux cas, un multi-

site. Un point sur les changements, retraités (notamment le chorothalonil, avec utilisation max. jusqu'au 20 mai) et alternatives des substances actives en escourgeon est disponible dans le Livre Blanc des Céréales.

Fertilisation azotée et régulateur en escourgeon

La dernière fraction pour les escourgeons doit être appliquée au stade **dernière feuille étalée** (39), de préférence sous forme solide afin d'éviter les brûlures sur les dernières feuilles. Dans le cas d'un apport en trois fractions, le conseil est d'appliquer 50 kg N/ha pour les variétés lignées et 75 kg N/ha pour les variétés hybrides. Dans un schéma en 2 fractions, le conseil est d'apporter une deuxième fraction de 80 kg N/ha au stade dernière feuille étalée (39).

Le régulateur de croissance peut être appliqué en même temps que le fongicide.

Des froments, entre redressement et 2^e nœud

En fonction des variétés et des régions agricoles, les semis réalisés durant le mois d'octobre sont entre le stade 1^{er} et 2^e nœud (31 – 32). Le stade des semis de novembre est compris entre le stade redressement et le stade 1 nœud (30 – 31).

■ Protection des plantes: les conseils

La septoriose est présente et certaines parcelles sont à un stade clef (**2^e nœud ou 32**) pour cette maladie. La rouille jaune est signalée à quelques endroits sur des variétés très sensibles mais est plutôt discrète pour l'instant sur les autres parcelles. L'observation des parcelles est très importante à l'arrivée du stade 32 de la culture afin de relever la pression en maladies à ce stade et adapter la protection en fonction de la pression notamment en septoriose ou en rouille jaune.

– pour les quelques parcelles encore au stade 31, seule la présence de foyers actifs de rouille jaune sur une variété sensible peut amener à envisager un traitement. En cas de traitement au stade 31, privilégiez une dose réduite de triazole (1/2 suffit) et revenir 2 semaines plus tard pour protéger les nouvelles feuilles. Surtout si l'épidémie de rouille continue (ce qui est souvent le cas). Sinon le bénéfice du premier traitement est perdu ;

– pour les parcelles au stade 32, un traitement est envisageable si une présence significative (plus de 10 % des plantes) de symptômes de rouille jaune est observée sur une variété peu tolérante. Un traitement au stade 32 peut aussi être envisagé sur une variété très peu tolérante à la septoriose si plus de 20 % des F-2 présentent des symptômes de cette maladie (très rares cas). Dans les parcelles où la rouille jaune est absente ou ne nécessite pas d'intervenir, et où la pression des autres maladies est faible, le traitement peut être postposé au stade dernière feuille étalée (39).

Faire l'impasse sur le traitement au stade 32 permet d'éviter deux inconvénients : d'une part, cela évite de devoir effectuer un second traitement 3-4 semaines après le premier et d'autre part, comme les blés sont en général au stade épiaison 3-4 semaines après le stade 32, la dernière feuille n'est donc pas protégée dès sa sortie. Faire l'impasse donne ainsi la possibilité de ne traiter qu'une fois sur la saison si les conditions le permettent et la dernière feuille est protégée dès sa sortie. Au besoin, un traitement relais au stade floraison permet de contrôler les maladies plus tardives.

Concernant les utilisations des substances actives au stade 32 :

- un ou deux triazoles en mélange + une s.a. de contact (ex. : chlorothalonil) ;
- un triazole et une strobilurine (si attaque sévère en rouille jaune) + substance de contact (ex. : chloro.) ;
- pression faible en maladies, attendre le stade 39.

■ Fertilisation et régulateur

Les semis tardifs sont au stade redressement (30). Pour ces semis, il y a donc lieu de penser à réaliser la fertilisation pour le redressement ainsi que l'application d'un régulateur. Ce régulateur doit être appliqué que la densité de talle est normale. Si celle-ci est trop faible alors ce traitement régulateur n'est pas pertinent.

Pommes de terre

Les plantations : rythme soutenu !

Dans son avis du 21 avril, la Fiwap relaie que les plantations ont continué à vive allure à travers le pays durant toute la semaine passée, dans certains cas avec des fonds encore froids et crus, dans d'autres endroits avec déjà des conditions trop sèches !

Les précipitations survenues samedi dernier n'ont presque rien apporté, sauf en Hainaut central et plus encore en Hainaut occidental avec quelque 20 à 30 mm recueillis par endroits.

Travail du sol avec différents passages et outils, approvisionnement en plants, tout doit suivre pour permettre l'optimisation des chantiers... À cette date, on estime que plus de 50 % sont plantés sur l'en-



Début de semaine, les plantations prévues pour cette année étaient réalisées à plus de 50 %. M. de N.

semble de la Belgique, avec une proportion plus élevée sur l'est que sur l'ouest. ●

Froment + pois : 1^{er} apport azoté

Pour les semis de froment + pois réalisés début novembre, le stade de développement pour l'application de la première fumure est atteint (stade tallage-redressement). Le premier apport (40 kg N/ha) peut donc être appliqué. Il n'est pas nécessaire d'apporter plus d'engrais car l'association du froment d'hiver et du pois protéagineux d'hiver permet aux froments de profiter des nodosités du pois qui apporteront également de l'azote aux froments.

Triticale

Les observations dans un essai implanté à Ernage le 14 octobre montrent que les plantes ont atteint le stade dernière feuille enroulée (37).

Épeautre : rouille jaune sur Cosmos

Les observations dans certains champs montrent que la variété Cosmos sensible à la rouille jaune présente des pustules. Il est donc recommandé de se rendre sur les parcelles afin de réaliser une observation de celle-ci.

Des lémas dans les céréales de printemps

Le stade des **orges** dépend de la date de semis. Les orges semées Ath le 24 mars se trouvent au stade 3 feuilles. Les orges semées plus tardivement à Loncée (le 6 avril) sont actuellement au stade 2 feuilles tout comme les orges semées à Liernu le 1 avril.

La situation pour les **avoines** de printemps est identique.

Avec le printemps sec et lumineux, des criocères (**lémas**) sont observés dans les céréales de printemps (orge et avoine) depuis la semaine passée.

Les dégâts de lémas surviennent généralement plus tard en saison, et à un stade plus avancé des céréales. Même s'ils sont spectaculaires, ces dégâts ne concernent en fait qu'assez peu de surface de feuille et ne sont guère nuisibles. Il faut toutefois tenir compte de quelques facteurs aggravants, dont le faible tallage, le faible développement foliaire et le faible stade de développement au moment des attaques.

C'est ainsi que les céréales de printemps sont à la fois les plus attractives, et les plus vulnérables aux criocères. Dans ces cultures, les adultes dont l'activité est favorisée par la lumière et le temps sec, ont déjà pondu très abondamment. Leurs œufs sont déposés par quelques-uns, généralement en ligne sur l'une ou l'autre face des feuilles. Les adultes opèrent quelques morsures de part en part.

Actuellement, on peut observer les adultes et leurs morsures longitudinales. D'ici une dizaine de jours, les œufs commenceront à éclore et de jeunes larves entameront leur phase alimentaire. À ce stade, il sera important d'évaluer le niveau des populations et déterminer la nécessité d'une éventuelle intervention insecticide. Les prochains avis donneront des précisions sur ce point.

A. Legrève, A. Nysten,
coordination scientifique « maladies » ;

B. Bodson et R. Meurs,
« phytotechnie » ;

X. Bertel,
coordinateur Cecipoc

La floraison du colza Soleil, vent et peu d'eau !



Vue de l'essai variétal en colza, à Dinant. Magnifique ! Appo

Le sol est souvent très sec, des engrais « non fondus » et des pétales de fleurs au sol. La présence de feuilles desséchées (comme en juin) est un fait anormalement précoce!



Les cultures de colza d'hiver sont en pleine floraison, quelle que soit la variété ; les jeunes siliques apparaissent. Quelques tiges présentent une déformation à la suite de piqûres de charançons de la tige du colza arrivés il y a un mois.

Le temps sec et ensoleillé se poursuit pendant la floraison. L'arrivée du vent d'est contrarie à nouveau l'activité des insectes.

Lors des observations du lundi 21 avril, en présence de vent moyen à fort, les insectes restaient cachés

dans les fleurs. Sur 26 champs observés, le seuil de traitement en charançons des siliques a été atteint dans 2 champs (plus de 20 charançons des siliques pour 20 plantes de colza).

Les melligèthes adultes sont encore observés mais ne sont plus nuisibles au colza. Les premières larves de melligèthes ont été observées dans les fleurs ; elles ne sont pas nuisibles non plus.

Christine Cartrysse,
Cecipoc
Michel De Proft, Cra-w

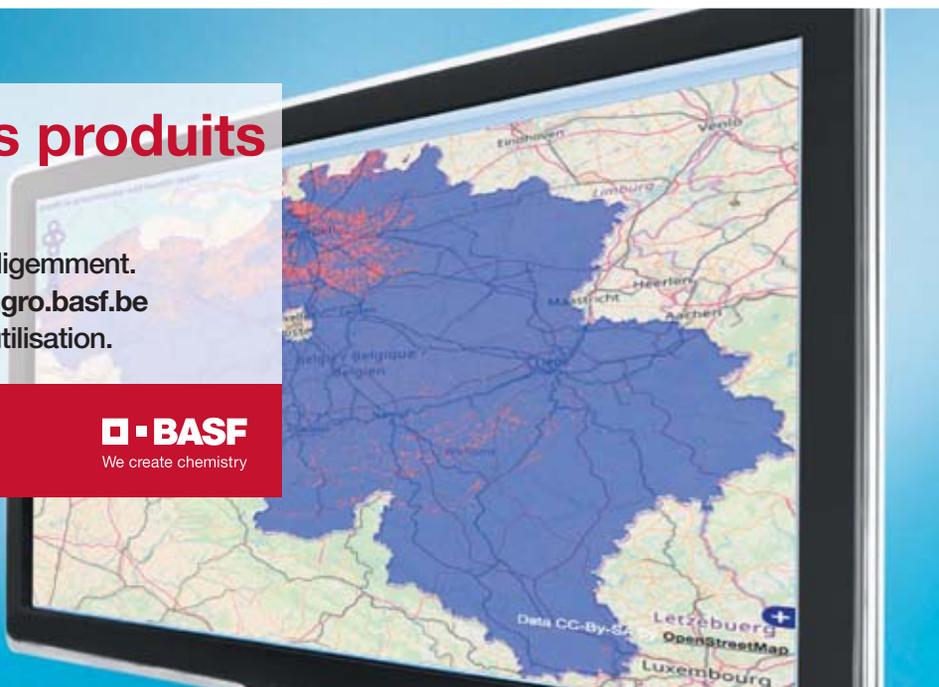
2000578062/CJ-B

Notre conseil pour les produits à base de bentazone

Utilisez Basagran® SG et Corum® + Dash® intelligemment.
Utilisez la carte interactive de notre site www.agro.basf.be
Suivez attentivement les recommandations d'utilisation.

BASF
We create chemistry

Basagran®SG: n° agr. 8771P/B, contient 87 % bentazone. **Corum®**: n° agr. 10210P/B, contient 480 g/l bentazone + 22,4 g/l imazamox. **Dash®**: n° agr. 10282P/B, contient 46,5 g/l acide oléique + 209,25 g/l ester de phosphate d'alcools gras polyoxyalkyles + 348,75 g/l esters méthyliques d'acides gras. Marques déposées **BASF**. Utilisez les produits phytopharmaceutiques avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.



2000578062.01

Protection fongicide des céréales L'horizon s'obscurcit pour nombre de substances

Lors de la sortie de l'édition 2020 du Livre Blanc des céréales, Charlotte Bataille (Cra-w) et Benoît Heens (Cpl-Vegemar) ont fait le point sur la révision des agréments des moyens de lutte disponibles contre les maladies cryptogamiques.

Tout produit de protection des plantes est constitué d'une ou de plusieurs substances actives qui définissent son spectre d'efficacité. Depuis 2014, les dossiers d'homologation des substances actives de la famille des triazoles sont en cours de révision par les autorités européennes.

Révision des triazoles

La plupart des triazoles (sauf le cyproconazole) devaient arriver à expiration entre le 30 avril et le 31 août 2019, mais l'évaluation des dossiers par la Commission européenne a pris beaucoup plus de temps que prévu de sorte que les dates d'expiration de ces molécules ont été repoussées d'un an (tableau).

■ Le propiconazole, c'est fini !

Le premier triazole à avoir été révisé est le propiconazole. Le 28 novembre 2018, le non-renouvellement de l'autorisation de cette molécule a



Après une première période de 10 ans, l'homologation d'une substance active peut être prolongée à condition de satisfaire à une nouvelle évaluation. M. de N.

été annoncé par la Commission européenne. Tous les produits à base de propiconazole ne sont donc plus commercialisés et leur autorisation d'usage a pris fin le 19 mars dernier. Il en est donc fini des Barclay Bolt, Bumper 25 EC, Propi 25 EC, Bravo Premium, Septonil, Stereo, Armure, Bumper P, Propiraz EC, Alto Ultra, Apache, Cherokee et Inovor.

Comme indiqué ci-avant, en ce qui concerne le metconazole, le prothioconazole, l'époxiconazole, le tebuconazole, les dates d'expiration initialement en 2019 ont été reportées en 2020, vu le retard pris par l'évaluation de ces dossiers. Le report pourrait même courir jusqu'en 2021 !

■ Epoxiconazole : dernière saison d'utilisation en France, en accord avec Basf

L'Anses (Agence nationale française de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) a avancé le processus européen d'évaluation des dossiers. Elle a conclu que l'époxiconazole est bien un perturbateur endocrinien risquant de nuire de manière non négligeable à la santé des personnes exposées à celui-ci. Elle a donc décidé, d'un commun accord avec Basf, de retirer du marché français toutes les formulations contenant cette molécule. Septante-six produits au total sont concernés et ne pourront plus être utilisés à partir du 30 juillet de cette année sur le territoire français.

Les produits à base d'époxiconazole demeurent autorisés en Belgique.

Révision des LMR du prochloraz et adaptation de ses usages

Concernant le prochloraz – qui est un imidazole –, tout comme les triazoles, le dossier en vue du renouvellement de son homologation doit être sou-

mis au plus tard le 30 juin 2021. Si tel n'est pas le cas, la date d'expiration provisoire de son utilisation est fixée au 31 décembre 2023.

Entre-temps, suite à l'avis de l'Autorité européenne de la sécurité des aliments (identification de risques pour la santé des consommateurs), la Commission européenne a quelque peu revu les limites maximales de résidus (MMR) de cette substance active en décembre dernier, provoquant des modifications d'usage des produits contenant ladite molécule.

Concrètement, les modifications d'usage concernent les produits suivants : Ampera, Bumper P, Kantik, Mirage 450 ECNA, Propiraz EC et le Sportak EW.

Afin d'éviter le dépassement des nouvelles LMR du prochloraz :

- tous les produits cités ci-avant ne peuvent désormais plus être appliqués en orge tant d'hiver que de printemps ;
 - un délai de 14 jours doit être respecté entre deux applications d'Ampera en froment, seigle et triticale ;
 - le Mirage 450 ECNA et le Sportak EW ne peuvent désormais plus être utilisés en avoine d'hiver ;
 - le Mirage 450 ECNA et le Propiraz EC ne peuvent plus être utilisés en betterave sucrière et fourragère.
- Pour tous les autres usages autorisés, aucune modification n'est à signaler.

Le fenpropimorphe : encore deux saisons et puis stop !

Dans le cas du fenpropimorphe, la firme détentrice de son homologation a décidé de ne pas défendre la substance active et donc de ne pas déposer de nouveau dossier d'agrément pour cette dernière.

En pratique, l'approbation du fenpropimorphe au niveau européen est donc maintenant expirée. Les autorisations pour les produits phytopharmaceutiques suivants sont retirées :

Tableau 1:

Calendrier des révisions d'agrément des triazoles composant les fongicides en céréales

Substance active	Soumission dossier	Date d'expiration provisoire*1	Statut	Remarques
metconazole	31/10/2015	30/04/2020	En cours	- Toxique pour la reproduction catégorie 2
prothioconazole	31/01/2016	31/07/2020	En cours	
epoxiconazole	30/10/2016	30/04/2020	En cours	- Toxique pour la reproduction catégorie 1B - Cancérogène catégorie 2 - Suspecté d'être perturbateur endocrinien
tebuconazole	28/02/2017	31/08/2020	En cours	- Toxique pour la reproduction catégorie 2 - Suspecté d'être perturbateur endocrinien
cyproconazole	30/11/2018	31/05/2021	En cours	- Toxique pour la reproduction catégorie 1B - Suspecté d'être perturbateur endocrinien
prochloraz*2	30/06/2021	31/12/2023		

*1 Les dates d'expiration annoncées sont des dates provisoires qui pourraient être repoussées suivant l'avancement de la révision des dossiers par les autorités européennes.

*2 le prochloraz n'est pas un triazole mais un imidazole. La date annoncée pour le prochloraz est une date théorique.

Agrément des substances actives

Dix ans... et retour à l'évaluation

Lors de sa première agrément européenne, une substance active est autorisée pour une période maximale de 10 ans. Après ce délai, elle devra passer par une nouvelle évaluation européenne en vue du renouvellement, ou non, de son homologation. Trois ans avant sa date d'expiration, la firme concernée doit remettre une

intention de soutenir sa molécule ou non. Si la substance active n'est pas soutenue, son autorisation est automatiquement retirée à sa date d'expiration. Si la firme décide de soutenir le renouvellement de la molécule, elle devra déposer un nouveau dossier d'homologation aux autorités européennes.

Capalo, Corbel, Diamant, Opus Team et Palazzo. La mise sur le marché et le stockage par le détenteur sont encore autorisés jusqu'au 30 avril 2020. La mise sur le marché et le stockage par des revendeurs, conseillers agricoles... est encore permise jusqu'au 31 mars 2021. Enfin, l'utilisation de ces produits est encore autorisée jusqu'au **31 octobre 2021**.

Fin d'agrément du chlorothalonil

L'année passée, le Livre Blanc relatait un changement dans les utilisations en céréales du Bravo à la suite de la révision de son dossier d'homologation par le Comité d'Agréation belge. En effet, ce produit phytosanitaire composé de chlorothalonil ne pouvait plus être appliqué sur froment qu'à partir du stade dernière feuille (39) à la dose maximale de 2 l/ha et à raison d'une seule application par an.

Entre-temps, la substance active en elle-même, le chlorothalonil – le fer de lance de la lutte contre les résistances en céréales grâce à son mode d'action multi-sites – était en cours de révision par les autorités européennes. Le 22 mars 2019, la sentence est tombée avec le non-renouvellement de l'agrément de cette molécule voté par la Commission européenne. En effet, cette substance active ne répondait plus au haut niveau de sécurité actuellement recherché par la législation européenne.

Les raisons du non-renouvellement sont multiples, mais le manque d'information au niveau des points toxicologiques et écotoxicologiques du dossier ainsi que deux points importants des conclusions de l'Efsa et de la Commission européenne sont à mettre en avant :



L'outillage phytosanitaire disponible pour protéger les céréales contre les maladies cryptogamiques tend à s'amenuiser au fil du temps, nécessitant de renouveler les stratégies de lutte. M. de N.

– les métabolites du chlorothalonil, produits lors de la dégradation de la substance active dans l'environnement, pouvaient potentiellement se retrouver dans les eaux souterraines en quantité supérieure à la limite autorisée (> 0,1 µg/l), ce qui aurait pu induire des risques pour la faune des cours d'eau mais aussi pour les consommateurs exposés à cette eau contaminée ;

– un changement de classification de la molécule de « suspectée d'être cancérigène » à « présumée cancérigène » avait été proposé par l'Efsa conformément au règlement (CE) 1272/2008. Cette classification

exclut automatiquement la substance active de tout renouvellement d'agrément sur le marché européen.

■ Conséquences pratiques

Le non-renouvellement de l'agrément du chlorothalonil au niveau européen engendre la déchéance des autorisations de tous les produits contenant cette molécule et ce, dans tous les pays d'Europe. De nombreux produits sont concernés en Belgique : Abringo, Amistar Opti, Balear, Barclay Chloroflash, Bravo, Bravo Xtra, Citadelle, Divexo, Life Scientific Chlorothalonil, Olym-

pus, Panax, Perseo, Proceed, Pugil, Spirodor et Taloline...

La mise sur le marché et le stockage des produits par des revendeurs étaient autorisés jusqu'au 20 avril 2020. Tous ces produits perdront leur agrément le **20 mai** prochain et ne pourront plus être utilisés à partir de cette date.

Cette année, il serait donc encore possible de traiter les cultures d'escourgeon au stade dernière feuille (39) avec ces produits. Ils pourront également être utilisés (sauf Bravo) en froment pour l'application en T1 (stade 2^e nœud, 32).

Propos recueillis par M. de N.

2000578076/CJ-B

Frontier® Elite Incontournable

- Contre graminées estivales et dicotylées annuelles
- Assure une longue rémanence
- Renforce aussi l'action des produits de contact

www.agro.basf.be

BASF
We create chemistry

Frontier® Elite : n° agr. Nr 9387P/B, contient 720 g/l diméthénamide-P. Marque déposée BASF. Utilisez les produits phytopharmaceutiques avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant le produit.



Après leur mariage, Ann et Joeri ont rapidement développé leurs activités d'élevage et de découpe. Van Loo

À MOERBEKE-WAAS, CHEZ JOERI VAN LOO ET ANN DIELEMAN

De l'élevage à la découpe, pour sublimer la qualité du Blanc-Bleu Belge

Ann et Joeri forment un couple d'agriculteurs passionnés. À la tête d'un élevage Blanc-Bleu Belge et d'un atelier de découpe, ils accordent une attention particulière au bien-être de leur cheptel mais aussi à la qualité de la viande qu'ils produisent et vendent.

Une double casquette qu'ils ont récemment fait découvrir au grand public, à l'occasion de plusieurs journées portes ouvertes.

Ann Dieleman et Joeri Van Loo, tous deux issus d'une famille d'agriculteurs, exploitent ensemble une ferme mixte située à Moerbeke-Waas (Flandre orientale). Ils y élèvent du bétail viandeux et cultivent plusieurs champs de maïs et prairies pour nourrir et faire paître leur troupeau.

« La famille de Joeri importait et exportait de la viande de cheval. En parallèle, elle produisait de la viande bovine à petite échelle », retrace Ann. Des vaches maigres étaient achetées en Wallonie avant d'être engraisées durant quatre mois environ, jusqu'à atteindre la qualité souhaitée. Les deux types de viande étaient vendus aux bouchers locaux à un rythme hebdomadaire. Joeri a rejoint l'activité familiale dès ses 18 ans, après avoir terminé ses études à l'école agricole de Saint-Nicolas.

« Moi-même, je suis fille d'agriculteurs. Durant les week-ends et vacances, aider aux travaux de la

ferme était normal. J'ai acquis de l'expérience avec les porcs, les bovins, les grandes cultures... »

Les éleveurs se sont mariés en 2008. Dans la foulée, ils ont repris le volet agricole des activités conduites par les parents de Joeri. Si le couple s'est initialement limité à élever 60 bovins, ce nombre a rapidement grimpé à 300. Seuls des animaux de race Blanc-Bleu Belge sont présents sur l'exploitation.

« Nous sommes fermement convaincus que le Blanc-Bleu est une race de première qualité. Elle a une très bonne empreinte écologique ; son aptitude à la production viandeuse est excellente et les pertes à la découpe sont minimales. »

Un atelier de découpe à la ferme

En 2011, face à la hausse de la demande de viande découpée, le couple a loué un bâtiment où réaliser ces opérations. « Nous avons dû ac-



Le nombre d'animaux est tel que ceux-ci sont élevés en divers endroits. MV

quérir le matériel nécessaire et trouver le personnel compétent. » Toutefois, effectuer les fréquents déplacements entre la ferme et l'atelier, situé à Anvers, s'est révélé être pesant. « Il devenait indispensable d'installer notre propre structure de découpe au sein même de la ferme. »

Trois ans plus tard, en 2014, l'ensemble du matériel a été déménagé vers la ferme. « Depuis, nous y disposons d'un atelier de découpe parfaitement opérationnel dans lequel nous travaillons 20 à 25 animaux par semaine. Notre méthode de travail garantit la qualité des produits. La carcasse est travaillée dans le respect des normes HACCP et conformément aux souhaits des clients, pour une découpe de qualité. »

Si le nombre d'animaux élevés et découpés peut sembler important, Ann et Joeri ont déjà démontré à l'occasion de journées portes ouvertes (lire par ailleurs) que tout cela peut se faire de manière durable.

Un troupeau réparti sur plusieurs sites

Le nombre de bovins est tel que tous ne peuvent être logés au même endroit. « Nous élevons les jeunes animaux sur notre ferme. Ils y grandissent également, durant quelques mois. Nous avons aussi conservé une étable chez les parents de Joeri, où nous nous concentrons sur l'engraissement des bêtes. Tous les taureaux y sont conduits dès l'âge de six mois, de même que les vaches qui ont déjà vêlé deux ou trois fois », détaille Ann. Une autre étable, à environ 4 km de la ferme, est louée pour héberger les animaux durant l'hiver. En 2012, les jeunes éleveurs ont construit chez eux une étable pour les vaches allaitantes. Elle est divisée en deux par un large couloir d'alimentation. D'un côté, le bâtiment s'organise en grands espaces ; de l'autre, on retrouve des cellules

pour les veaux. En 2019, une seconde nouvelle étable a été bâtie, en tenant compte du bien-être animal. Outre deux grands espaces dédiés aux bovins, on y retrouve une cage de contention. « De quoi manipuler, soigner, vacciner... nos animaux en toute sécurité. » Une salle polyvalente y a été ajoutée, pour recevoir les visiteurs.

Dans les deux étables, les éleveurs ont souhaité que le sol soit légèrement incliné. Ainsi, le fumier humide se concentre d'un côté, tandis que les animaux vivent en zone sèche, où de la paille est épandue chaque semaine. L'accent a également été mis sur la zone dédiée aux veaux, afin qu'ils reçoivent les meilleurs soins possible durant leurs premiers mois de vie. « À leurs 2 mois, ils sont regroupés par 6. On attend ensuite qu'ils aient 6 mois pour les rassembler à 12 dans un box. »

Prévenir les troubles de santé

Disposer d'un élevage sain et rentable débute dès la sélection des taureaux. Il faut tout d'abord se montrer attentif à la lignée des animaux, pour éviter d'amener de la consanguinité dans le cheptel. La conformation, les pattes, le poids, la taille et la musculature sont autant d'autres paramètres importants analysés lors de la sélection.

En ce qui concerne l'alimentation des veaux, Ann voit le chariot à lait

comme un sérieux avantage. « Avant, nous avons besoin d'un seau et d'un fouet pour mélanger l'eau et le lait en poudre. Le chariot apporte de la simplicité, notamment en matière de mélange, volume et température. En outre, il nous permet de prévenir l'apparition de diarrhées », précise-t-elle. Les veaux sont attachés afin que « chacun mange dans sa propre assiette, et non dans celle du voisin ». Les animaux reçoivent du lait pendant environ 3 à 4 mois et apprennent assez rapidement à se nourrir de granulés.

Le paillage des étables demeure manuel. « Une pailleuse génère beaucoup de poussière. Ce n'est pas idéal pour les voies respiratoires des animaux. Et cela salit l'étable... » Avoir investi dans de nouveaux ventilateurs (4 pour chaque étable) est également une plus-value : la circulation d'air frais est idéale pour les voies respiratoires et permet de refroidir l'environnement lorsque les températures extérieures augmentent.

L'éleveuse consigne l'évolution du poids des veaux dans un registre, surtout au cours de leur premier semestre de vie. « Vers l'âge de 6 mois, nous séparons les taureaux des génisses. Après 14 ou 15 mois, ces dernières sont à nouveau rassemblées, à condition qu'elles soient en bonne santé et aient atteint leur poids. » Les contrôles s'effectuent grâce à un couloir de contention avec système de pesée connecté.

Le bétail est tondu deux fois : lorsque la saison de pâturage débute et lors-

qu'elle prend fin. Cette fréquence monte à quatre fois par an pour les jeunes animaux. En outre, ces derniers sont lavés régulièrement pour prévenir l'apparition de gale et de vers.

Le bac mélangeur intègre un système de pesée afin d'alimenter les animaux avec précision. Le fumier est évacué deux fois par semaine de l'étable tandis que la paille est épandue trois à quatre fois sur la même période. « L'hygiène est notre première priorité. »

Une attention particulière est également apportée aux étables. « Elles sont nettoyées de fond en comble une fois par an. La zone dédiée aux veaux l'est dès qu'un lot la quitte. Nous la désinfectons aussi, puis nous essayons de la laisser vide pendant un certain temps afin que la charge bactérienne disparaisse complètement. »

Sous les feux de la rampe

Ann poursuit : « À la demande de nos clients, nous avons participé à une foire, pour promouvoir notre atelier de découpe, et à un concours, pour mettre notre fierté qu'est le Blanc-Bleu Belge sous les feux de la rampe. Ce furent de belles expériences, mais cela ne se fait pas en un coup de cuillère à pot. De tels événements demandent beaucoup de préparation. Par ailleurs, quand vous y participez, vous n'êtes pas ici, à la ferme... »

« Y participer nous a permis de

mettre nos activités en avant, d'une part pour promouvoir la qualité de notre bétail viandeux auprès des bouchers, mais aussi auprès de nos collègues éleveurs, pour stimuler les relations commerciales et d'éventuels achats-ventes de taureaux reproducteurs. »

À ce titre, l'exploitation va s'étendre cette année. Elle comptera désormais un troupeau de 400 animaux, avec 200 veaux. Un ouvrier supplémentaire a donc été recruté, en novembre.

L'élevage dans le cœur

Mais comment s'organise le travail ? Joeri s'occupe des machines, de la sélection des viandes et de la coordination générale dans l'atelier de découpe. Sa femme prend en charge le volet administratif et la comptabilité. Elle s'occupe également de l'élevage du bétail, y compris les veaux. En outre, un chauffeur est présent de même que trois découpeurs-désosseurs et un emballeur. Le couple peut aussi compter sur le soutien de sa famille.

« Nos parents nous aident si nécessaire, malgré qu'ils aient aussi leurs propres entreprises. » Le couple travaille dur, mais avec le sourire. « Un vêlage peut se produire à tout instant, même lors d'une fête. Et cela vaut pour tout, et pour tous ! Si l'agriculture et l'élevage ne sont pas dans votre cœur, vous ne pouvez poursuivre une telle activité. »

D'après Marlies Vleugels

Les portes ouvertes

Un réel succès auprès des enfants... et des adultes



Pas moins de 90 enfants étaient présents à la journée qui leur était dédiée. Van Loo

Au fur et à mesure que leurs activités se sont développées, Ann et Joeri ont reçu davantage de demandes de personnes souhaitant visiter leur ferme. Ils ont commencé à petite échelle, en présentant leur

entreprise autour d'une tasse de café et en organisant une visite guidée des lieux. Au début, cela n'arrivait que quelques fois par an mais, rapidement, un nombre croissant de visites a été organisé pour répondre à

la demande.

« Durant la visite guidée, je mets toujours l'accent sur les actions que font les agriculteurs en matière d'environnement, de climat et de bien-être animal. J'explique également le guidage gps des machines, je montre notre bétailière... », explique Ann.

Ludique et éducatif

Outre les visites de ce type, des événements de plus grande ampleur sont planifiés. Ainsi, trois portes ouvertes ont récemment été organisées, avec succès ! « J'ai ressenti beaucoup de respect. Pas seulement des adultes, mais aussi des enfants. Je pense que je peux compter sur les doigts d'une main le nombre de déchets que j'ai dû ramasser alors que 90 enfants étaient présents à la journée qui leur était dédiée, que plus de 200 personnes

ont pris part à la fête d'entreprise et que plus de 2.000 personnes nous ont rejoints pour notre porte ouverte ouverte au grand public. »

Plusieurs activités ont été organisées pour faire découvrir l'agriculture aux enfants, de manière ludique et éducative : un « sentier pieds nus », un atelier cupcake, une chasse au trésor... « Vu le succès et l'amusement des enfants, nous avons décidé d'organiser une seconde journée de ce type en 2020. » Les deux autres jours étaient davantage tournés vers les clients, les agriculteurs et les consommateurs. « Nous pensons qu'il est important que les bouchers connaissent l'histoire qui se cache derrière la viande qu'ils achètent. Ils regardaient, eux aussi, ce qui était exposé avec beaucoup d'admiration. Je pense que notre projet a été couronné de succès », se réjouit Ann.



SITUATION COVID-19

Un ordre de priorité pour les activités officielles des vétérinaires agréés

Les activités et services au sein de la chaîne alimentaire étant considérés essentiels et cruciaux pour la nation par le gouvernement, les prestations vétérinaires sont autorisées. Un ajustement temporaire a cependant été établi entre la réalisation des activités vétérinaires officielles visant à préserver la santé humaine et animale et la situation actuelle.

Dans l'exercice de leur travail, les vétérinaires prennent toutes les mesures possibles pour la protection de leur santé et de celle de leurs clients, notamment « la distanciation sociale » et une bonne hygiène.

Par ailleurs, les autorités ont établi une liste d'activités avec, pour chacune, un statut en termes de priorité, faible, moyenne, élevée, très élevée.

4 types de priorités

Pour mieux s'en rendre compte, en voici quelques exemples:

- priorité très élevée, pour le diagnostic de suspicion d'une maladie à déclaration obligatoire pour toutes les espèces animales. Également pour les analyses (IBR et autres) lors d'achat de bovins ou dans le cadre de la vigilance accrue FCO.

- priorité élevée pour les primovaccinations et notifications à l'achat de troupeaux I2 et I2 d'engraissement pur

ou pour le reprélèvement de veaux nouveau-nés pour un examen BVD.

- priorité moyenne pour les prélèvements IBR destinés au maintien des statuts I3 et I4 et au dépistage obligatoire pour le maintien du statut I2 ou encore pour l'obtention du statut indemne.

- priorité faible pour les vaccinations volontaire FCO (chez les bovins, mais très élevée chez les ovins caprins et cervidés !) ou encore les visites d'exploitation de guidance vétérinaire. Selon la demande de l'éleveur, il est donc possible que son vétérinaire lui propose d'attendre jusqu'à 1 mois selon la priorité et les délais officiellement attribués. Cela est valable jusque fin avril. Ensuite, nous verrons...

Les vétérinaires ont un message

Pour les éleveurs, le confinement imposé ne change pas grand-chose

à leur travail: dans les étables comme dans les campagnes, le travail est là et il faut avancer, la nature n'attend pas. Il en va de même pour les vétérinaires qui les accompagnent au quotidien.

La gestion des urgences est nécessaire, nous sommes en pleine période des accouchements en élevage viandeux, avec les pathologies conséquentes des jeunes veaux.

Si elles ne sont pas urgentes, de nombreuses choses en attente restent néanmoins importantes. Si l'Afscsa a communiqué aux vétérinaires des degrés de priorité dans leurs interventions, à l'imminence de la mise au pâturage viennent s'ajouter les dernières prises de sang pour les statuts IBR, les vaccinations contre la FCO, les diagnostics de gestation... Personne ne souhaite prolonger la stabulation et chaque vétérinaire fait le maximum pour pouvoir satisfaire les demandes dans un délai raisonnable.

Plus que jamais, les vétérinaires ruraux sont les « artisans » de la santé des animaux de rente qui nous permettent l'approvisionnement d'une alimentation saine et sûre, même confinés ! Le secteur de l'alimentation est primordial et nous apportons notre pierre à cet édifice, jour après jour. Notre rôle dans la santé

publique et notre capacité à gérer des crises sanitaires animales (fièvre catarrhale ovine, grippe aviaire, peste porcine africaine...) ont par ailleurs été grandement illustrés par la réactivité et la créativité des chercheurs vétérinaires des Universités de Liège et de Namur, lesquels ont activement et efficacement œuvré pour la mise au point de tests diagnostiques du coronavirus.

Sur le terrain, nous contenons au mieux le risque de contagion en ne le négligeant jamais. Pratiquement, chacun fait ce qu'il peut, avec les moyens du bord. Le port du masque devient notre quotidien même si cela n'est pas pratique et celui des gants était déjà bien répandu. La biosécurité est un sujet à la mode en élevage mais cette fois, il s'agit de nous tous ! A ce jour, nos activités respectives ne sont pas 'trop' impactées, mais nous sommes cependant bien conscients du risque pesant sur la santé, économique cette fois, de nos élevages si les marchés repartent à nouveau à la baisse. Courage à tous les acteurs du secteur et gardons l'espoir d'une amélioration rapide de la situation.

D'après l'Arsia Infos

Priée de toutes parts d'intervenir sur les marchés La Commission européenne tergiverse, évoquant un manque de moyens budgétaires !

Malgré les demandes pressantes des professionnels, de nombreux eurodéputés et tout récemment encore des ministres de l'Agriculture de l'UE (voir aplat ci-dessous), le commissaire européen à l'Agriculture, se retranche derrière des difficultés à trouver les fonds pour financer des mesures d'intervention sur les marchés agricoles.



Dans une déclaration commune, les ministres de l'Agriculture de l'UE ont encore enjoint le 17 avril la Commission européenne à activer en urgence des mesures supplémentaires dans le cadre de la pac pour soutenir les secteurs les plus affectés par la pandémie. M. de N.

Le commissaire européen à l'Agriculture Janusz Wojciechowski a convenu le 15 avril lors d'un échange avec les eurodéputés de la commission de l'Agriculture que les demandes d'intervention sur le marché pour aider les secteurs à faire face aux conséquences de l'épidémie de coronavirus, en particulier pour le stockage privé des produits laitiers (poudre, beurre, fromages), étaient légitimes. Et, a-t-il immédiatement précisé, « si la Commission disposait d'argent, elle y puiserait immédiatement. Seulement, notre expérience des crises passées nous apprend que la majeure partie de ces mesures devrait être financée sur le budget 2021, car les États membres ont besoin de plusieurs mois pour les mettre en œuvre ».

Et de détailler : « Le problème est que nous sommes en fin de période budgétaire, la plupart des fonds sont consommés et nous n'avons pas encore de budget pour 2021 ». Il a également indiqué que « diverses initiatives sont à l'étude pour le secteur de la viande » lui aussi fortement affecté par la crise. Mais, a-t-il prévenu, « au cas où il serait nécessaire de prendre des mesures de crise dans le cadre de la politique agricole commune, nous serions tous confrontés à une situation budgétaire très difficile ».

Prendre l'argent là où il est

Enfin, Janusz Wojciechowski a souligné qu'il n'était pas opposé au recours à la réserve de crise agricole – de 478 millions € – qui n'a encore jamais été activée, mais que cette décision revenait aux États membres. Et, a-t-il prévenu, « nous ne savons que trop bien que le déblocage de cette

réserve signifie en fin de compte une diminution des paiements directs, c'est-à-dire de l'argent dont nos agriculteurs dépendent ».

Seules solutions financières à ce stade : les aides d'État que peuvent débloquer les pays (jusqu'à 10.000 € par exploitations) et les fonds encore non utilisés par certains États membres du second pilier. Selon la Commission, environ 6 milliards € restent disponibles dans les pays qui n'ont pas utilisé tous leurs fonds. Cet argent pourrait être utilisé pour aider les exploitants les plus durement touchés par la crise.

Janusz Wojciechowski a rappelé que les fonds exécutés au titre du second pilier s'élèvent, par exemple, à 82 % en France, 86 % en Allemagne, ou encore 85 % en Espagne. Des enveloppes importantes sont disponibles. « Il faut prendre l'argent là où il est », a-t-il insisté. « Ces fonds doivent être utilisés dans toute la mesure du possible pour soutenir les agriculteurs pendant la crise. Ce n'est pas le moment de planifier et de programmer de nouveaux investissements de développement agricole qui pourront être réalisés plus tard ».

Mesures techniques insuffisantes

Malgré les demandes pressantes de la plupart des eurodéputés qui estiment que la Commission n'en fait pas assez pour le secteur agricole, celle-ci s'en tient pour le moment aux dispositions techniques qu'elle a déjà annoncées : facilitation du transport

de denrées alimentaires et de la circulation des travailleurs saisonniers, délai pour les demandes d'aides, paiements en avance, simplification des contrôles...

La Commission européenne a d'ailleurs adopté le 16 avril deux mesures, déjà annoncées, pour aider le secteur : d'une part l'augmentation de la part des avances sur les paiements directs (de 50 % à 70 %) et les paiements au titre du développement rural (de 75 % à 85 %) que les agriculteurs commenceront à recevoir à partir de la mi-octobre et

d'autre part plus de souplesse pour la réalisation des contrôles sur place réduisant de 5 à 3 % le nombre de contrôles physiques sur place pour l'éligibilité au budget de la pac.

Et ensuite ?

Le commissaire européen voit déjà à plus long terme « Cette crise nous fait prendre conscience de la dépendance de notre agriculture et de notre système de production alimentaire à l'égard des transports. Chaque année, 3 milliards de tonnes de produits agricoles et alimentaires sont transportées par la route à travers l'UE. Notre production alimentaire s'est concentrée, les marchés locaux s'affaiblissent et disparaissent, et la distance entre la ferme et la fourchette est devenue de plus en plus longue ». Il espère pouvoir compter sur « une réforme verte de la pac pour améliorer la résilience de l'agriculture ».

Et dans cette perspective les deux stratégies « de la fourche à la fourchette » et « biodiversité à l'horizon 2030 » – dont la présentation devrait être retardée de plusieurs mois – sont importantes « il faudra même les renforcer grâce aux enseignements de cette crise ». « Je ferai tout mon possible dans les prochains mois, promet-il, pour convaincre qu'il faut un budget solide à la pac pour assurer la sécurité alimentaire de l'UE ». ●

Les ministres de l'Agriculture s'alarment

Une gestion de crise, en urgence !

Les ministres de l'Agriculture de l'UE ont signé le 17 avril une déclaration commune appelant la Commission européenne à « activer en urgence des mesures supplémentaires dans le cadre de la politique agricole commune » pour venir en aide aux secteurs les plus affectés par l'épidémie de coronavirus.

En tête de leurs demandes : « La mise en œuvre des mesures prévues par le règlement relatif à l'organisation commune des marchés, notamment l'aide au stockage privé, afin de soutenir les secteurs où des perturbations du marché et des répercussions sur les prix ont été évaluées, ainsi que l'aide exceptionnelle aux agriculteurs dans les secteurs les plus affectés,

conformément aux articles 219 et 221 du règlement de l'organisation commune de marché ». Les ministres des Vingt-sept souhaitent également un examen et un suivi continu de tous les marchés au cours de la période à venir, pour être prêts à introduire de nouvelles mesures de l'OCM si nécessaire.

Ils réclament enfin l'extension immédiate de nouvelles flexibilités aux États membres dans le cadre des deux piliers de la pac. La Commission a déjà adopté un certain nombre de simplifications : délai pour les demandes d'aides, augmentation du taux de paiement en avance, allègement des contrôles sur place, flexibilités pour modifier les programmes de développement rural... ●



LES COTATIONS

Sauf précision, les prix indiqués sont HTVA et les cotations présentées en seconde colonne correspondent à la semaine précédente.

Marché de Battice
Vu la situation épidémiologique actuelle, les membres du comité du Marché Couvert de Battice avaient décidé de ne plus organiser de rassemblement d'animaux. Les cotations sont donc actuellement suspendues.
À la demande de nombreux usagers, le marché sera néanmoins à nouveau ouvert ce jeudi 23 avril et ce, à titre d'essai.

Bovins

CINEY
17/04/2020
légère hausse bétail 1er choix
baisse vaches ordinaires
Effectif 1425 1096

BÉTAIL MAIGRE (€/TÊTE)

GÉNISSES
ordinaires 180-250kg 400-600 400-600
BBB Culard 180-250kg 820-925 820-925
ordinaires 250/400kg 600-950 600-950
BBB Culard 250/400kg 1050-1225 1050-1225
ordinaires 400-500kg 850-1050 850-1050
BBB Culard 400-500kg 1050-1450 1050-1450
PN/PR Pleines 1090-1580 1090-1580

VACHES
moyennes, PN/PR 200-950 200-950
mixtes catégorie II 950-1050 950-1050
mixtes catégorie I 1250-1350 1250-1350
cul-de-poulain 2-4 ans 1000-2350 1050-2300
cul-de-poulain âgées 1000-2250 975-2200

TAUREAUX ORDINAIRES
180-250 kg 550-750 550-750
250-320 kg 750-800 750-800
320-370 kg 760-850 760-850
> 370 kg 875-975 875-975

TAUREAUX ASSIMILÉS
180-250 kg 675-775 675-775
250-320 kg 775-905 775-905
320-370 kg 825-1125 825-1125
>370 kg 1125-1325 1125-1325

TAUREAUX CUL-DE-POULAIN
180-250 kg 925-1125 925-1125
250-320 kg 1225-1325 1225-1325
320-370 kg 1325-1375 1325-1375
>370 kg 1400-1575 1400-1575

BÉTAIL DE BOUCHERIE (€/KG)

VACHES
fabrication 1,10-1,20 1,20-1,40
50% 1,20-1,40 1,40-1,60
55% 1,50-1,80 1,80-1,90
bonne conformation 1,90-2,10 1,90-2,10
Assimilées 2,40-2,60 2,30-2,50
cul-de-poulain 2,80-3,10 2,70-2,90

TAUREAUX
55% 1,60-1,70 1,60-1,70
60% 1,80-2,05 1,80-2,05
bonne conformation 2,10-2,35 2,10-2,35
assimilés 2,80-2,90 2,70-2,80
cul-de-poulain 2,90-3,20 2,80-3,00

UE

CARCASSES GROS BOVINS (€/100KG CARCASSE)
06/04/2020 au 12/04/2020

JEUNES BOVINS 8-12 MOIS
U2 - 391,90
U3 - 378,40
R2 - 360,40
R3 - 368,00
O2 - 322,40
O3 - 314,60
prix moyen - 349,20

TAUREAUX 12-24 MOIS
U2 368,90 382,40
U3 341,90 364,80
R2 322,00 341,50
R3 297,20 344,20
O2 289,10 304,70
O3 273,20 319,40
prix moyen 353,80 347,80

TAUREAUX
R3 291,70

BOEVUS
U2 - 360,70
U3 - 376,80
U4 - 357,30
R3 - 352,30
R4 - 345,60
O3 - 324,90
O4 - 330,00
prix moyen - 343,80

VACHES
R2 295,00 341,90
R3 285,30 325,80
R4 - 274,50
O2 249,20 232,50
O3 242,40 258,80
O4 239,20 257,40
P2 197,60 212,10
P3 188,60 247,80
prix moyen 226,50 257,00

GÉNISSES
U2 362,50 413,80
U3 341,00 410,10
R2 325,50 342,30
R3 310,00 353,10
R4 327,50 327,50
O2 271,20 271,20
O3 292,00 292,00
O4 315,20 315,20
prix moyen 340,30 348,80

MOYENNE DES CATÉGORIES
Belgique 260,60 261,70
Europe 316,50 321,90

GR. BOV. MÂLES R3
Belgique 297,20 298,30
Europe 340,90 351,10

BOVINS MAIGRES (6 À 12 MOIS, - DE 300KG, €/KG)
06/04 au 12/04

JEUNES BOVINS
Belgique 4,04 4,04
Allemagne 1,95 1,95
France 2,66 2,67
Italie 2,96 2,96
UE 2,39 2,43

TAUREAUX 8 MOIS ET 12 MOIS
Belgique 3,71 3,71
Allemagne - -
France 2,34 2,34
Italie 2,62 2,62
UE 2,20 2,20

FEMELLES DE 1 AN
Belgique 2,43 2,43
France 2,37 2,37
Italie 2,96 2,96
UE 2,34 2,36

Veaux

B.V.K.
Prix moyen (en EUR/kg poids carcasse)
17/4/2020

VIANDE DE VEAU BELGE (€/KG CARCASSE)
«Extra» 8,39 8,38
Taureaux BB 6,07 6,15
Taureaux laitier 4,40 4,50

PETITS VEAUX (DÉPART FERME, €/TÊTE)
Culard 345-620 340-610
BB (femelle -150E) 70-140 60-130
laitier (femelle -100E) 60-70 65-75

CINEY
17/04/2020, €/tête

Effectif: 1
pie noir 00-70 00-70
pie rouge 20-80 20-80
BBB ordinaire 50-250 50-250
c.d.p. mâle 450-700 450-700
c.d.p. femelle 350-600 350-600

UE
06/04/20 au 12/04/20

VEAUX LAITIERS DE 8 JOURS À 4 SEM. (€/TÊTE)
Belgique 61,08 67,75
Allemagne 36,02 41,37
France 67,00 67,00
Italie 88,72 88,72
Pays-Bas 21,00 34,00
UE 69,27 72,92

VEAUX VIANDEUX DE 8 JOURS À 4 SEM. (€/TÊTE)
Belgique 266,67 268,89
Allemagne 137,30 126,50
France 192,00 192,00
Italie 206,86 206,86
Pays-Bas 124,00 134,00
UE 185,11 184,70

VEAUX DE BOUCHERIE VIANDEUX - 6 MOIS (€/100KG)
Belgique 557,70 573,20
Danemark 364,00 369,00
Allemagne 546,00 561,00
Italie 488,66 496,34
Pays-Bas 388,95 407,95
UE 465,23 479,82

Produits laitiers

Du 13/04/2020 au 19/04/2020, €/100kg, départ usine

Beurre 276,71 286,41
Poudre de lait entier 267,02 265,27
Poudre de lait écrémé 201,35 206,22

Porcs

DANIS
13/04/2020, €/kg
Vif, départ ferme 1,210 1,230

VEVA
17/4/2020, €/kg vif, à jeun, 2kg de tare, avec supplément
9836- Prix moyen: 1,353 € (- 0,017 par rapport à la semaine 15)

BELGIAN PORK GROUP
Du 20 avril au 24 avril 2020
€/kg vif 1,2500 1,2700
€/kg en poids carcasse 1,5337 1,5583
Prix moyen en €/kg HTVA

UE
Du 06/04/2020 au 12/4/2020

CATÉGORIE S (€/100KG CARCASSE)
Belgique 163,00 166,70
Danemark 206,53 206,27
Allemagne 196,66 198,24
Espagne 187,96 187,94
France 173,00 174,00
Italie - -
Lituanie 192,36 195,59
Luxembourg - -
Pays-Bas 172,95 -
UE 187,40 188,51

CATÉGORIE E (€/100KG CARCASSE)
Du 06/04/2020 au 12/04/2020
Belgique 157,00 159,10
Danemark 199,70 199,30
Allemagne 192,84 194,82
Espagne 187,96 186,89
France 173,00 166,00
Pays Bas 172,95 -
UE 184,74 186,04

Porcelets

DANIS
13/04/2020, €/tête
Vif, départ ferme 51,00 53,00

UE
Du 06/04/2020 au 12/04/2020

Belgique 62,50 65,50
Danemark 73,53 73,53
Allemagne 80,30 80,30
Espagne 63,76 66,09
France 46,80 46,40
Italie 88,95 92,25
Pays-Bas 59,75 -
EU 67,38 68,44

Moutons

13/04/2020
 58 agnelles: poids moyen de 43,66 kg à prix moyen de 2,19€/kg vif
 50 agneaux: poids moyen de 47,35 kg à prix moyen de 2,27 €/kg vif
 232 agneaux de Pâques: poids moyen de 32,48 kg à prix moyen de 2,94/kg vif

Oeufs

KRUISHOUTEM

OEUF D'ELEVAGE EN CAGE AMENAGEE
 21/4/2020, €/100 pièces, oeufs blancs-oeufs bruns

PRIX AUX PRODUCTEURS		
42,5 g	2,84-3,32	2,92-3,32
47,5 g	3,17-3,66	3,26-3,66
52,5 g	3,51-4,20	3,60-4,20
57,5 g	3,84-4,54	3,94-4,54
62,5 g	4,18-4,89	4,29-4,89
67,5 g	4,51-5,13	4,63-5,13
72,5 g	4,84-5,37	4,97-5,37
77,5 g	6,08-6,61	6,21-6,61

PRIX DU NÉGOCE		
47,5 g - S	3,77-4,26	3,86-4,26
57,5 g - M	4,84-5,54	4,94-5,54
67,5 g - L	5,51-6,13	5,63-6,13
77,5 g - XL	7,08-7,61	7,21-7,61

OEUF D'ELEVAGE AU SOL		
PRIX AUX PRODUCTEURS		
42,5 g	3,77-3,84	4,01-4,08
47,5 g	4,27-4,34	4,54-4,08
52,5 g	5,34-5,44	5,69-5,79
57,5 g	6,44-6,72	6,87-7,02
62,5 g	6,88-7,44	7,29-7,74
67,5 g	7,20-7,83	7,55-8,12
72,5 g	7,49-8,18	7,76-8,46
77,5 g	8,73-9,42	9,00-9,70

PRIX DU NÉGOCE		
47,5 g - S	4,87-4,94	5,14-5,21
57,5 g - M	7,44-7,72	7,87-8,02
67,5 g - L	8,20-8,83	8,55-9,12
77,5 g - XL	9,73-10,42	10,00-10,70

Volailles

DEINZE

15/04/2020, €/kg

poules extra lourdes +/- 3,5 kg	0,21-0,23	0,26-0,28
poules brunes 1,8-2kg	-0,01-0,01	0,02-0,04



poules bl. 1,6-1,8kg	-0,06-0,04	-0,03-0,01
poulets à rôti +/-1,8 kg,	0,75-0,77	0,77-0,79
lapins	2,15	2,25

PRIX-ABC

Du 20/4/2020 au 24/4/2020: 0,81 €/kg vif

Grains et fourrages

21/04/2020

PAILLE		
€/tonne	70-75	70-75

FOIN		
€/tonne	85-100	85-100

SYNAGRA

€/t, prix indicatif reflet du marché de la veille.

	21/04/20	17/04/20	16/04/20
blé standard certif.	-	167,00	166,50
blé standard non-certif.	-	162,00	161,50
escourgeon certif. fourr.	-	133,50	134,50
escourgeon non certif.	-	128,50	129,50
maïs certifié	-	157,00	156,50
maïs non-certifié	-	152,00	151,50

Matières premières

21/04/2020, €/1.000 kg, Vrac, départ négoce

Pulpes betteraves sèches, pellets 8 mm, France	223,00	223,00
Luzerne, 16%, pellets 6 mm, France	248,00	248,00
Tourteau extraction tournesol, 28%, Argentin	265,00	262,00
Tourteau extraction colza, 34%, Belgique	-	-
Tourteau extraction soja, 43%, Argentin	-	-
Tourteau extraction soja, 44%, Hollande	380,00	408,00
Tourteau extr. soja, 48%, OGM-contr. Brésil	475,00	493,00
Tourteau extraction soja, 49 %, Belgique	401,00	420,00
Tourteau pression lin, 40%, Belgique	399,00	402,00
Glutenfeed maïs, 22%, européen	233,00	230,00

Pommes de terre

Selon l'avis du Fiwap de mardi 21 avril 2020: Pommes de terre industrielles: le rythme de travail des différentes unités belges varie fortement (de 20 % à quasi 100 %) selon les types produits (frites fraîches, frites surgelées, spécialités, flocons, chips ...) et de marchés (grande distri-

bution européenne, fast-food, export européen ou mondial...). Ce rythme est aussi modifié d'une semaine à l'autre selon les (perspectives de) ventes, la disponibilité de personnel... ou la réouverture (timide) de friteries (frites fraîches). La priorité est à l'enlèvement (quasi exclusif) des contrats. Il n'y a quasiment pas d'achats sur le marché libre, et même les surtonnes sont de moins en moins enlevées (et de plus en plus souvent non payées). Les seules transactions observées concernent l'alimentation du bétail ou le biogaz, à des prix situés entre 0,50 et 1,50 €/q, voire 2,50 /q pour flocons. L'export de pommes de terre fraîche vers l'Est et le Sud devient difficile à cause de la concurrence renforcée des exportateurs hollandais et français géographiquement plus proches. Les préparateurs - emballeurs pour le marché intérieur conservent une activité de 10 à 20 % supérieure à la "normale", et doivent ponctuellement acheter en complément de leurs contrats (à des prix supérieurs à 12,00 €/q, stockage caisses /frigo, qualité lavable, avec certification utile...) mais les primeurs méditerranéennes ont fait leur apparition dans les rayons.

LEIPZIG

Pour Bintje, Agria et variétés apparentées, pour transformation, 40mm+, min 60% 50mm, €/100kg

	15/04	16/04	17/04
04/2020	2,20	2,50	2,60
06/2020	2,30	3,10	3,40
11/2020	8,80	8,80	8,80
04/2021	11,50	12,10	12,60

Produits pétroliers

21/04/2020, €/l, TVA 21% comprise, Prix max.

Euro-super 95 RON	1,2260
Essence super + 98 RON	1,2650
Diesel à faible teneur en soufre	1,2730
GASOIL DE CHAUFFAGE	
< 2.000 l	0,4123
> 2.000 l	0,3825
GASOIL DE CHAUFFAGE EXTRA	
< 2.000 l	0,7092
> 2.000 l	0,6795
extra lourd 1,0% (€/t)	237,1800
PROPANE EN VRAC	
< 2.000 l	0,5272
> 2.000 l	0,4568
LPG (€/l)	0,3870

Pour le mois de mars

Milcobel baisse le prix du lait à 30,45 €/100 l

Milcobel a réduit de quelques euros le prix du lait effectivement payé pour le mois de mars à 30,45 euros par 100 litres. Le prix unitaire des matières grasses et des protéines est de 3,68 euros par kg. C'est une baisse de 40 centimes.

Le conseil d'administration a pris cette décision lors d'une vidéo-conférence la semaine dernière. Notons que le prix standard est basé sur :

- un volume de livraison annuel de 650.000 litres avec une teneur en matières grasses de 43 g/l et une teneur en protéines de 35 g/l.
- la certification QFL et avec participation au programme paratbc.
- un nombre de germes ≤25,000/ml, nombre de cellules somatiques ≤300,000/ml, nombre de colibacilles

- aucun point de pénalité ou de pénalisation pour les inhibiteurs.

La pression sur Milcobel est relativement élevée. En décembre, la coopérative a licencié son directeur, Peter Koopmans, qui a été remplacé en janvier sur une base intérimaire par l'ancien responsable de Limelco, Erik De Cock. La raison du licenciement? Un prix du lait inférieur à celui de ses concurrents belges et étrangers. Le prix du lait fixé à la mi-décembre, 30,50 euros/100l, fut la goutte de trop.

situation difficile depuis la crise du Covid-19.

La société propose des fromages de marque dans les supermarchés, mais elle est relativement dépendante du lait en poudre (de haute qualité) et de la mozzarella. Le commerce principalement international de la poudre de lait a chuté à cause de la crise du coronavirus, et une grande partie de la mozzarella est allée sur le marché italien et sur le marché de la restauration hors domicile.

D'après J-C B.

Viande bovine en Europe

Des équilibres difficiles à trouver

Restauration hors domicile à l'arrêt, achats des ménages par à-coups, réorientation du marché vers plus de haché... les équilibres sont difficiles à trouver dans les États membres. Heureusement, les difficultés à valoriser les déhanchés se résorbent avec l'arrivée de la saison estivale.

La filière bovine fait face à un bouleversement de ses débouchés. La restauration hors-domicile (RHD) est toujours quasiment à l'arrêt. En France, les entreprises du commerce de gros spécialisées dans la RHD, qui assurent plus de 70 % de l'approvisionnement du secteur, affichent une perte de chiffre d'affaires comprise entre 80 et 90 % depuis le 15 mars. D'un autre côté, les ventes en GMS progressent et la consommation de viande hachée est soutenue. En l'absence de données de commerce extérieur, il reste cependant difficile de faire un bilan précis.

Hausse des abattages de laitières

En semaine 15, les abattages de gros bovins ont rebondi de 11 % par rapport à la semaine précédente, dont +13 % pour les vaches de type viande et +8 % pour les vaches laitières. Les sorties de vaches laitières sont même en hausse de +10 % par rapport à 2019.

Quant aux cours des réformes, ils ont nettement baissé, tranchant avec leur hausse saisonnière en temps normal. Le pic de prix habituel à Pâques pour les meilleures conformations a été de courte durée. Le cours de la vache U a perdu 10 centimes par kg de carcasse en une semaine pour revenir à 4,38 €/kg (-7 % /2019 et +1 % /2018). Les autres cotations ont poursuivi leur repli.

Les baisses de prix généralisées en Europe ont pour le moment entraîné très peu de réactions de la part des institutions européennes. Quelques mesures de portée générale ont cependant été annoncées début avril : prolongation du délai de dépôt de demandes des aides PAC jusqu'au 15 juin 2020 ; augmentation des avances des paiements directs (de 50 % à 70 %) et des paiements de développement rural (de 75 % à 85 %)... Le Commissaire à l'agriculture Janusz



En France, les abattages de gros bovins ont rebondi de 11% par rapport à la semaine précédente, dont 8% pour les vaches laitières. Les sorties de celles-ci sont même en hausse de +10% par rapport à 2019. Ce début d'afflux pourrait être lié à la volonté affichée de réduire la production de lait.

Wojciechowski a surtout mis en exergue la possibilité pour les États Membres de verser des aides exceptionnelles au plafond largement réévalué (jusqu'à 120.000 € par ferme), tout en mobilisant pour cela les fonds encore disponibles du 2nd pilier. Selon la Commission, 6 à 17 milliards € seraient encore mobilisables en 2020 dans l'ensemble des États Membres, citant la France où la réserve des fonds issus du 2nd pilier encore non alloués/dépensés s'élèverait à 18 %. Poussée notamment par l'Irlande, la question du soutien à l'élevage bovin viande devrait être abordée lors du prochain Conseil des Ministres de l'Agriculture le 27 avril.

Les prix restent stables pour les gros bovins maigres

En semaine 15, la demande italienne ferme rencontre une offre limitée en brouards : les cours se maintiennent. La demande espagnole en vif français a chuté par rapport à l'an passé tandis que les envois vers les pays tiers sont très limités du fait des contraintes liées à la pandémie.

En Italie, les achats restent en hausse

Les achats de viande par les ménages italiens restent en forte hausse en raison du report de la restauration sur la consommation à domicile. Après un pic à +39 % par rapport à 2019 en semaine 11, la hausse des achats de viandes en GMS est toutefois retombée à +15,5 % en semaine 14. D'après plusieurs opérateurs italiens,

il semblerait que les viandes importées, notamment des globes français et irlandais, commencent à prendre davantage de place dans les rayons des GMS, à des prix très compétitifs (1€ moins cher que les globes italiens). Cela ralentirait la demande pour la viande italienne produite à partir de brouards français qui constitue en temps normal le produit « filière » des GMS, occupant le cœur des linéaires.

Les aloyaux, dont le principal débouché était la restauration, passent en vente au détail, mais au prix d'une perte de valeur. Les industriels doivent donc compter sur une revalorisation du globe pour équilibrer les prix, ce qui est compliqué dans un contexte de concurrence accrue.

Enfin, les marchés du 5^e quartier sont à la peine : le prix des peaux est au plus bas en raison de la fermeture des tanneries qui n'ont actuellement plus de débouchés (que ce soit pour l'industrie automobile ou du luxe) et les abats sont également fortement impactés par la réduction de la demande à l'export et en interne.

Les abattages de vaches de réformes sont réduits au strict minimum : abattages d'urgence et quelques vaches pour des approvisionnements d'appoint.

L'activité des abattoirs toujours faible en Allemagne

Le marché allemand est toujours sous la pression de la crise Covid-19. Les abattages demeurent limités. Les abattages de vaches sont ainsi à nouveau en retrait en semaine 15 (6 au 12

avril). Mais l'analyse à la semaine est compliquée par les fêtes de Pâques. En cumul sur les semaines 12 à 15, la baisse atteindrait ainsi -11 % par rapport à 2019, mais avec deux jours fériés en plus.

Les prix restent sous pression, en particulier pour les vaches. Après une pause en semaine 14, les cours repartent à la baisse avec la faible activité des abattoirs. La contraction du débouché RHD et les difficultés à l'export continuent de peser.

En semaine 15, le cours de la vache O a de nouveau perdu 4 centimes par rapport à la semaine précédente, à 2,54 €/kg de carcasse (-12 % par rapport à 2019). Sur les quatre dernières semaines, la cotation a ainsi perdu 33 centimes (-11 %). Les cours des vaches P et R suivent. Ils ont respectivement perdu 23 et 32 centimes en quatre semaines. Ils s'établissent respectivement à 2,12 €/kg de carcasse (-9 %) et 2,69 €/kg de carcasse (-12 %). Les cotations des jeunes bovins sont également reparties à la baisse en semaine 15, face à la difficulté à trouver des débouchés en Europe, à 3,50 €/kg de carcasse pour le JB U et 3,45 €/kg pour le JB R (-1 % /2019 ; -13 % /2018). Comme pour les vaches, les abatteurs freinent les abattages. Ils ont reculé de 6 % /2019 sur les 4 dernières semaines connues pour les JB et de 37 % pour les génisses.

La déprime continue en Pologne

La Pologne étant très dépendante de l'exportation vers les autres États membres pour la valorisation de sa

viande bovine, qui est écoulée principalement en restauration, de nombreux abatteurs ont préféré freiner la production en ne travaillant que 2 ou 3 jours dans la semaine. Après une baisse de 6 % en semaine 11 par rapport à la semaine 10, les abattages de bovins se sont réduits de 36 % en semaines 12. Ils ont ensuite rebondi de 14 % en semaine 13 d'une semaine à l'autre, mais ont rebaisé de 2 % en semaine 14.

Faute de demande, les prix à la production ont littéralement plongé. En 5 semaines, la cotation du JB O polonais a perdu 31 centimes pour tomber en semaine 14 à 2,66 €/kg de carcasse (-10 % par rapport à 2019). Celle de la vache O a stoppé sa baisse en semaine 14, mais à 2,34 €/kg de carcasse elle reste à un niveau très bas (-11 %).

Les prix sortie abattoirs sont également orientés à la baisse, notamment ceux de quartiers arrières de JB qui sont tombés à 3,35 €/kg équivalent carcasse (-6 %).

Au Royaume-Uni, les prix des vaches dévissent

Comme au sein de l'UE, la crise restructure complètement les modes

de consommation au Royaume-Uni. D'après Kantar, un montant supplémentaire de 1,4 milliard de livres sterling a été dépensé par les ménages dans l'alimentaire au cours des quatre semaines se terminant le 22 mars 2020 (+22 % par rapport à 2019), juste avant la mise en œuvre des mesures (tardives) de confinement. La viande, le poisson et la volaille ont nettement progressé (+24 %). Concernant la viande bovine, les ménages ont acheté plus de viande hachée (+45 %). Mais toutes les coupes de bœuf ont connu une augmentation significative des volumes achetés : +51 % les rôtis, +20 % pour les steaks...

Mais, en fin de période, seule la vente de haché a nettement progressé. Cette tendance se poursuit depuis et pose, comme ailleurs des questions d'équilibre matière. La question de la revalorisation du haché se pose au sein de la filière bovine britannique. Les coupes à haute valeur ajoutée (aloyau) seraient désormais stockées dans les congélateurs des industriels, à cause de la quasi-disparition de la consommation en RHD. Si les transformateurs britanniques devaient continuer de répondre à une demande croissante

en viande hachée, en y intégrant des coupes plus qualitatives, cela pourrait dégrader considérablement la valeur de la carcasse sans une augmentation du prix de la viande hachée. Et pour le moment les prix au détail sont à la baisse : les prix en GMS de la viande bovine hachée maigre (-4 %) comme standard (-1 %) en semaine 15 reculent par rapport à la semaine 14, après avoir stagné pendant 3 semaines.

En temps normal et en moyenne au Royaume-Uni, 43 % du poids de la carcasse, soit environ 57 % de la viande bovine nette, sert à faire de la viande hachée même si cette proportion est variable suivant les opérateurs et la saison (32 % de la carcasse sert à la production d'autres coupes, les 25 % sont les os, le gras, les pertes diverses dont celles liées à la maturation). Cette proportion peut augmenter jusqu'à 53 %. D'après une étude d'AHDB, augmenter de 10 % la part de carcasse hachée, sans revalorisation, entraînerait une baisse du prix de détail moyen de la carcasse d'environ 79 £/tête (91 €) pour une carcasse de 345 kg.

L'analyse d'AHDB propose également un barème de variation du prix en fonction de l'évolution de la pro-

portion de carcasse hachée. Par exemple, avec un niveau de carcasse hachée de 64 % (soit 85 % de la viande nette), le prix de détail moyen de la viande hachée devrait augmenter de 0,65 £/kg (0,75 €) pour compenser la perte liée à l'intégration de coupes plus qualitatives :

En attendant, les cotations des différentes catégories de bovins sont impactées de manière différente, mais le marché est sous pression. En devise locale, les cotations des génisses se maintiennent mais celles des bœufs baissent légèrement. Par contre, les cours des vaches de réforme poursuivent la chute entamée en semaine 13. En effet, la viande de vache est souvent exportée et la demande à l'export a fortement chuté via des difficultés logistiques et de changement de comportement des consommateurs. De plus, la demande au Royaume-Uni change également en raison du transfert de la RHD vers le commerce de détail et cela affecte particulièrement le marché de la vache. Il existe actuellement une très forte demande en viande hachée sans hausse de prix.

D'après Tendances Lait et Viande (Idele)

Viande bovine en Irlande

Entre recul des abattages et baisse des cours

Les ventes de viande bovine irlandaise ont été dynamiques ces dernières semaines dans les commerces de détail et les boucheries. Toutefois, les ventes sur le marché irlandais ne représentent pas 10 % du débouché habituel et c'est très loin de compenser les pertes occasionnées par les pertes des débouchés notamment vers l'export.

En 2019, près de 60 % des exportations de viande bovine irlandaise étaient destinées à la RHD et la transformation. Actuellement, ces débouchés sont très limités sur la plupart des marchés. Les ventes de coupes d'arrière en RHD ainsi que la viande bovine destinée à la transformation et habituellement écoulée sous forme de burgers dans les grandes chaînes de restauration rapide peinent à trouver preneur, malgré d'importantes opérations de promotion, notamment vers le Royaume-Uni, l'Italie ou encore l'Allemagne.

La raréfaction des débouchés entraînerait d'ailleurs la congélation par certains opérateurs pour le report des ventes avec cependant une perte de valeur. Ainsi, toutes les catégories sont désormais concernées par la baisse des cours. Mais avec la fermeture des principaux circuits de RHD et des exportations fortement restreintes, ce sont les prix des vaches de réforme qui subissent les plus fortes diminutions. En se-

maine 14, le cours de la vache O était à nouveau en chute, à 2,59 €/kg éc (+5 % par rapport à 2019) soit 23 centimes de moins en une semaine (-8 %). La cotation du bœuf R a perdu 11 centimes (-3 %), à 3,53 €/kg éc (-3 % par rapport à l'an dernier).

En semaine 15, l'indicateur hebdomadaire d'abattages de Bord Bia montre le ralentissement de l'activité des abattoirs agréés à l'export. Sur les quatre dernières semaines (12 à 15), les abattages de gros bovins ont diminué de 7 % par rapport à l'an dernier. Ce sont notamment les abattages de vaches qui flanchent (-9 %), faute de demande.

Il faut aussi souligner que la filière laitière est sans doute moins touchée en Irlande que sur le Continent, fabricant essentiellement des commodités stockables et bénéficiant du coût de production le plus bas en UE : il n'y a pas d'incitation à baisser la collecte, et les conditions climatiques sont actuellement correctes. L'activité d'abattage devrait maintenant continuer de diminuer dans les prochaines semaines d'après Bord Bia, en lien avec des disponibilités plus limitées après un 1^{er} trimestre dynamique.

Débloquer des aides à la filière viande bovine

Face à cette situation difficile, l'Irish Farmer's Association (IFA) a réitéré ses demandes concernant notamment les secteurs bovins et ovin viande auprès du ministre de l'agriculture le 10 avril dernier. Ce dernier a confirmé qu'il présenterait à l'UE des arguments solides en faveur de paiements directs aux éleveurs de bovins et d'aides au stockage privé

pour les secteurs de la viande bovine et des produits laitiers.

L'IFA a précisé que les éleveurs de bovins ne pourront tenir jusque-là et demande au ministre d'agir à court terme pour soutenir les producteurs de bœuf par le déblocage, notamment des 24 millions d'euros non dépensés dans le cadre du plan Beef Exceptional Aid Measure (BEAM). Ce plan cofinancé par Bruxelles et qui date de mi 2019, visait à améliorer la résilience de la filière de la viande bovine irlandaise, alors déstabilisée à l'aube du Brexit.

Pour stimuler la consommation, Bord Bia recentre ses campagnes de promotion. Si, comme partout ailleurs, la viande hachée se vend bien dans les supermarchés et les boucheries, l'organisation veut stimuler les ventes de coupes dans les commerces de détail. Une campagne télévisée est ainsi en cours en Irlande pour encourager les consommateurs à acheter de la viande bovine et notamment du piécé. Ailleurs en Europe, Bord Bia a lancé une campagne internet en Italie et une campagne en point de vente en Allemagne pour stimuler les ventes de viande bovine irlandaise.

Les opérateurs attendent désormais beaucoup du retour à l'achat du marché chinois, pays qui semble se relever de la pandémie. Le secteur de la RHD du pays, qui, en février et pendant la majeure partie du mois de mars se limitait aux livraisons, a vu en semaine 15 près de 90 % des restaurants reprendre un service normal, mais avec une fréquentation réduite.

D'après Tendances Lait et Viande (Idele)

Césarienne chez les moutons

Intervenir rapidement et correctement en cas de difficultés pour la mise bas

La période des agnelages est le moment le plus important de l'année dans la plupart des exploitations ovines. La gestion pré- et post-partum est importante, mais des problèmes peuvent également survenir pendant la mise bas elle-même. Dans le cas de dystocies (naissances difficiles), une intervention correcte est nécessaire pour minimiser les risques pour la brebis et sa suite.

La dystocie (naissance difficile) chez les petits ruminants touche généralement entre 2,5 à 4,8 % des femelles en gestation. Le pourcentage de césarienne chez les ovins varie, quant à lui, généralement de 0,5 à 2,5 %. Dans les grandes races, comme le Suffolk, par exemple, ce ratio est 5 fois plus élevé que dans les autres (0,5 %). Notons que les brebis ayant un prolapsus vaginal ont jusqu'à 10 fois plus de chances de subir une césarienne.

Une cause multifactorielle

Au cours d'un agnelage, il est important d'intervenir au bon moment, ni trop tôt, ni trop tard ! Les éleveurs expérimentés peuvent généralement apporter leur aide lorsque la mise bas ne se déroule pas correctement. Dans le cas d'un agnelage pour lequel on exerce une force de traction modérée, le travail ne doit pas durer plus de 15 minutes. Passé ce délai, il est préférable de procéder à une césarienne. Avant toute manipulation, une bonne lubrification est indispensable. La dystocie est l'une des raisons les plus courantes de mortalité chez les agneaux pendant ou peu après la naissance. Par définition, elle ne se produit que lorsqu'il n'y a pas d'expulsion du fœtus après 2 heures, ou si l'intervalle entre 2 agneaux est supérieur à une heure. En résumé, il en existe 2 types : les problèmes de naissance causés par la mère (maternelle) et par les agneaux (fœtus), voir figure 1.

La dystocie foetale

Dans 95 % des cas, l'agneau se présentera en position eutocique, soit antérieure, soit postérieure. Si la première est classique avec les deux pattes avant suivies de la tête, la seconde est plus à risque dans le sens où l'agneau se présente par ses deux pattes arrières. Il faudra alors aborder ce cas différemment. En ef-

fet, le risque de compression du cordon ombilical, de sa rupture prématurée ou de fractures des côtes – pouvant conduire à une asphyxie –, est plus élevé.

Avec une présentation aussi anormale, certains éleveurs préféreront ne pas prendre de risque et opter pour la césarienne. Celle-ci est également conseillée lorsque deux agneaux s'engagent simultanément, ou que l'agneau soit trop gros pour le bassin de la brebis.

Les mères qui sont porteuses de fœtus présentant des anomalies graves rendant souvent impossible la vie de l'agneau (on les appelle monstres), peuvent également bénéficier de l'opération.

Outre les facteurs susmentionnés, le sexe et la géométrie (deux agneaux ou plus) ont également une influence sur la facilité d'agnelage. Les mâles sont plus susceptibles de causer des problèmes que les femelles, tout comme les agneaux uniques par rapport aux naissances multiples.

La dystocie maternelle

Des causes d'origine maternelle peuvent également entrer en ligne de compte. Celles-ci regroupent les bassins trop étroits, la mauvaise préparation de la mère (mauvaise dilatation du col, du vagin, de la vulve) et les déplacements d'organes comme les torsions utérines. En cas de prolapsus vaginal (qui peut ou non être repositionné), une césarienne est une solution tant la manipulation est plus difficile.

En plus des problèmes de tissus mous, le canal pelvien peut être trop étroit. La traction de l'agneau par les pattes (avec une force très modérée) risque de poser problème. Il est important que la tête repose sur les pattes tendues et qu'il y ait suffisamment d'espace entre les épaules de l'agneau et le bassin de la brebis. Si ces critères ne sont pas remplis, aucune traction ne doit être appliquée au nouveau-né.



Une brebis avec ses agneaux un jour après la césarienne. Il est important que l'incision puisse être correctement contrôlée les jours suivant la césarienne. Cela est plus évident avec une incision sur le flanc gauche. Marjolein Brack

Protocole de la césarienne

La césarienne peut être effectuée sur un animal couché ou debout. Ce dernier n'est possible que lorsque la brebis est dans une cage de contention qui peut être sur-élevée, afin que le vétérinaire puisse travailler à hauteur des yeux. Pour l'animal couché, la césarienne peut être pratiquée sur une table ou une botte de paille. Il est important que les jambes et la tête soient bien maintenues.

Lorsque les agneaux sont vivants, il est indiqué de pratiquer l'incision sur le flanc gauche. Le risque de faire sauter les points de suture sera moindre lorsque les agneaux iront au pis. Lorsque l'on suspecte des agneaux morts ou pourris, il est conseillé de faire l'incision dans l'aine. Ainsi, le liquide amniotique contaminé ne s'écoulera pas dans la cavité abdominale.

Pour la césarienne, le Planipart peut être administré par intraveineuse. L'utérus se détend alors, ce qui permet de mieux insérer sa main dans l'incision pour en retirer l'agneau. Le flanc gauche sera rasé de la dernière côte jusqu'à l'os de la hanche. En général, il faut un seau d'eau tiède pour laver la brebis et un seau d'eau et de l'Ecutan (chlorhexidine) avec lequel le vétérinaire peut se laver les mains. Le site de l'incision est anesthésié avec un mélange d'un anesthésique local et d'une solution physiologique.

La peau est ensuite désinfectée. Avant le début de la procédure, une solution de povidone et d'alcool est versée à l'endroit de l'incision. Celle-ci ne doit pas être grande.

En tant qu'éleveur, vous pouvez assister à la césarienne. Tout d'abord, il est important que la brebis soit maintenue immobile. En outre, il peut être nécessaire, par exemple, de maintenir les forceps sur l'utérus : cela permettra au vétérinaire de suturer facilement. Eponger l'excès de sang aide à ne pas gêner la visibilité. Habituellement, 5 ml de pénicilline sont injectés dans la cavité abdominale. Le péritoine et les muscles sont soigneusement scellés avec entre ceux-ci de la pénicilline ou du chlortétracycline spray. La peau peut être cousue avec un fil absorbant ou non. Dans ce dernier cas, le fil doit être retiré au bout de 10 à 14 jours.

Une fois la l'incision recousue, la suture est recouverte d'un spray d'aluminium. Ensuite, la brebis reçoit de l'ocytocine en intramusculaire (1 ml par animal). Cette dernière est nécessaire afin de permettre au placenta de se détacher et de permettre la descente du lait.

Les agneaux nés par césarienne ont souvent plus de mucus dans le nez, la bouche et les voies respiratoires. Cela est dû au fait qu'elles ne sont pas passées par le canal pelvigénital, où une pression est exercée par les contractions de la brebis. Il est

important d'éliminer cet excès de mucus en gardant l'agneau à l'envers, par exemple. Le fait de verser de l'eau froide dans l'oreille les aide car elle leur fait secouer la tête. Presser doucement le museau ou mettre un morceau de paille dans les naseaux stimule également la respiration.

Suivi et complications

Après la césarienne, il est important que la brebis continue d'avoir une bonne apparence clinique. Si elle est faible, l'administration unique de cortisone peut aider. Celle-ci permet, notamment, de maintenir le taux de sucre et de donner à l'animal un coup de boost. L'arrière-faix doit être expulsé dans les 6 heures suivant la césarienne. Avec une incision sur le flanc, il est facile de garder un œil sur la blessure. La peau ne doit pas être ni gonflée, ni douloureuse, ou encore rouge. La plaie ne doit pas saigner. Des recherches ont montré qu'il n'y a pas de risque accru de rétention d'arrière-faix, d'infection de l'utérus ou de baisse de fertilité après une césarienne. Toutefois, une périto-

nite aiguë et fatale sera plus fréquente après une césarienne qu'après un agnelage normal, surtout avec des avortons. L'administration d'antibiotiques réduit le risque de complications. Pendant la césarienne elle-même, le vétérinaire injectera une quantité d'antibiotiques dans la cavité abdominale. Ensuite, la brebis recevra 5 ml de pénicilline en intramusculaire pendant 2 jours.

Il est important que les agneaux reçoivent suffisamment de colostrum dans les 12 heures suivant la naissance. Environ 10% du poids du corps sera nécessaire, ce qui correspond généralement à 300-400 ml. Si la brebis ne donne pas assez de colostrum, celui de bovin sera un bon substitut, mais il faut en donner davantage. Les agneaux sont sensibles à une carence en sucre, il est donc important qu'ils continuent à boire du lait après la prise de colostrum. Une lampe chauffante dans le box de mise bas (le premier jour) empêchera les agneaux de souffrir d'hypothermie.

D'après Marjolein Brack
UGent

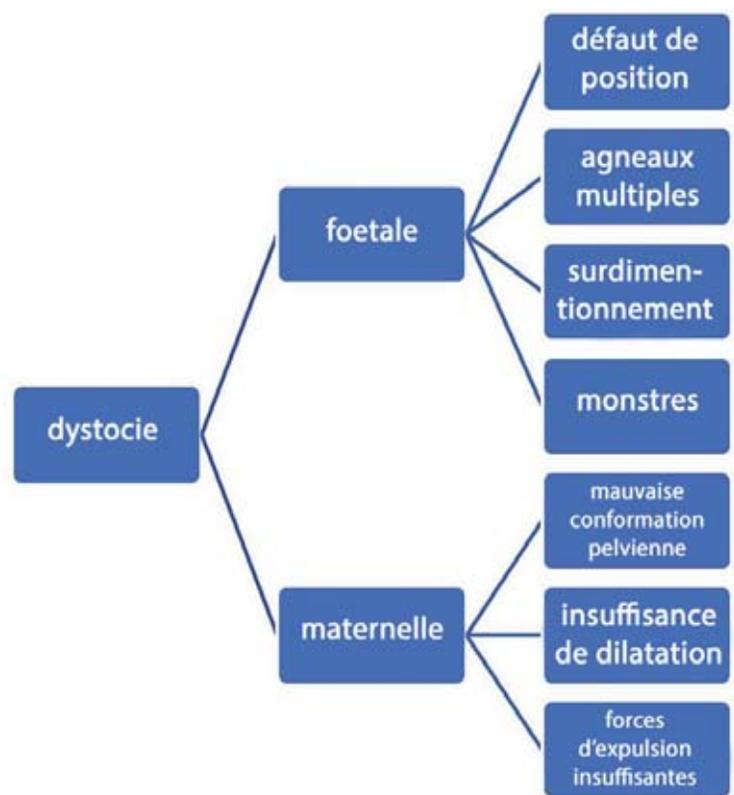


Figure 1 : Les types de dystocie dans lesquelles une césarienne peut offrir une solution. Source : UGent.

Viande ovine et Covid-19

Les habitudes de consommation bouleversées

Le confinement de la population a totalement bouleversé les habitudes de consommation de viande ovine. Nombre de pays producteurs, face à une demande moindre, ont choisi de privilégier leur production aux viandes d'import et ont misé sur la communication autour du local.

Après avoir déjà chuté en semaine 13 se terminant le 29 mars), le cours de l'agneau français a perdu 35 centimes d'une semaine sur l'autre, à 6,18 €/kg en semaine 14 (se terminant le 5 avril) ! Cet effondrement de la cotation est usuellement rencontré la semaine après Pâques, lorsque la demande baisse, et non une ou deux semaines avant... En semaine 15, il a gagné seulement deux centimes du kilo, alors même que les ventes sont annoncées particulièrement dynamiques... la situation se serait renversée en cours de semaine 15. Dans tous les cas, les filières se mobilisent pour écouler leur production. Avec le confinement, les éleveurs doivent aujourd'hui vendre en local, ce qui s'avère parfois compliqué.

Au Royaume-Uni, la baisse de la production s'est poursuivie et, face une demande interne et à l'export en forte diminution, la cotation britannique s'est effondrée... Elle est repassée sous son niveau de 2019 en semaine 14, atteignant 4,40 £/kg. La

situation se répète dans chaque pays producteur : retournement du prix de l'agneau avant même les fêtes de Pâques.

En Irlande, en semaine 13, les abattements étaient en baisse de 18% par rapport à la semaine précédente. Les ventes d'ovins se sont néanmoins redressées au début de semaine 15 et les abattoirs étaient désireux de s'approvisionner pour répondre aux commandes de Pâques. La demande sur les principaux marchés d'exportation (Belgique, France et Allemagne), reste très faible. La cotation irlandaise est repassée sous son niveau de 2019, à 5,40 €/kg en semaine 14. Toutefois, de début janvier à fin avril 2020, les sorties d'agneaux (principalement en abattoirs) en Irlande sont estimées en hausse par rapport à 2019, à 653.000 têtes, soit +16%. Cette augmentation est due aux reports, sur l'année 2020, avec une estimation de 103.000 hoggets supplémentaires.

Globalement, l'impact du covid-19 **en Espagne** sur la consommation de

produits ovins est très similaire à celui de la plupart des autres pays. L'écoulement de la production de viande ovine espagnole dépendant principalement de la consommation intérieure, la situation est actuellement difficile. Comme dans beaucoup d'autres pays, les initiatives fleurissent pour soutenir et valoriser la production locale.

Une divergence des prix en Océanie

Alors que l'on craignait que la viande ovine néozélandaise initialement destinée à la Chine soit détournée vers l'Europe, en raison de l'arrêt momentané des ports chinois, les produits se sont principalement dirigés vers le Moyen-Orient au moins jusqu'à la mi-mars. D'autres sources suggèrent que le commerce reprenait doucement vers la Chine dès la semaine 11 (se terminant le 15 mars). L'impossibilité pour la Nouvelle-Zélande d'acheminer de l'agneau en Chine a provoqué une importante chute des cours néozélandais en février-mars 2020.

La Nouvelle-Zélande est elle-même désormais bloquée en raison du coronavirus. Le gouvernement tient à maintenir le flux des exportations agricoles. Toutefois, la capacité d'abattages a été réduite. Les ovins

et les bovins resteraient bloqués en ferme en raison d'abord de la perturbation des ports chinois et des transports maritimes à l'échelle internationale : tout ralentissement des lignes de mise à mort ne ferait qu'exacerber la situation.

Compte-tenu de la volatilité de la demande chinoise en importations, l'Australie, avec un portefeuille de clients plus diversifié, paraît davantage en capacité de gérer ces aléas. Cela explique en partie la progression du cours de l'agneau australien, malgré les difficultés d'envois vers la Chine. Plus de 90% des exportations australiennes de viande ovine vers la Chine sont utilisées dans la RHD. C'est en fait grâce aux précipitations généralisées, observées en Australie cette année et qui ont succédé aux violents feux de brousses, que les prix de l'agneau ont atteint de nouveaux records et se sont considérablement découplés de ceux de la Nouvelle-Zélande.

Bien que l'écart de prix entre les deux pays soit devenu assez important, il semble peu probable qu'il puisse durer trop longtemps étant donné que les débouchés de ces deux exportateurs leaders sont souvent communs à travers le monde.

D'après Tendances Lait et Viande (Idele)

Le coin du maraîcher

Les filets de protection contre les ravageurs

La protection contre les ennemis des cultures est une préoccupation générale des maraîchers. Contre les insectes nuisibles, nous savons que la biodiversité floristique favorise le maintien d'une faune auxiliaire. La bonne gestion des déchets de triage au champ ou au compostage fait également des bonnes pratiques. Une autre solution est la pose de filets.



Les pigeons ramiers peuvent provoquer des dégâts considérables. Le chou pommé rouge ne fait pas exception. F.



La pose de filets se fera par temps calme. Le lestage doit être soigné! F.

Les deux grandes catégories de bestioles écartées sont les oiseaux et les insectes. En maraîchage, les surfaces sont souvent modestes au regard des grandes cultures voisines de sorte que les pigeons ramiers peuvent rapidement détruire une culture en concentrant de fortes populations sur une petite surface. Les filets sont un moyen de protection coûteux mais efficace.

Contre les insectes, la barrière est efficace mais avec deux importantes limites : ceux-ci ont vite repéré une faille dans la pose du filet et parviennent à s'y faufiler. En outre, certains insectes pondent à travers des mailles du filet sans se poser directement sur la culture.

Ces moyens de protection ont également un effet thermique important résultant de la modification des échanges lumineux et de l'aération. La température est généralement augmentée au niveau des cultures. Cela peut être avantageux en début et fin de saison culturale, mais aussi néfaste en raison de brûlures foliaires lors de journées fort ensoleillées et chaudes en été.

Des techniques mécaniques par la pose de barrières entre les plantes et les ravageurs sont efficaces mais chères. Il s'agit de les utiliser à bon escient et d'économiser leur durée de vie. Bien entendu, nous devons poser les filets avant l'arrivée des ravageurs.

Efficacité

Pour que les voiles et filets protègent efficacement la culture, il faut en assurer une pose hermétique, via des sacs de lest, de la terre, de fixations enfoncées dans le sol... Pour éviter les trous, mieux vaut de ne pas marcher ni rouler sur les protections et de ne pas les laisser envahir par les ad-

ventices.

Pour permettre les binages et désherbages, nous serons amenés à déposer puis reposer les moyens de protection. Ces opérations exigent assez bien de main-d'œuvre et une météo calme.

Quel filet pour ma culture ?

Les filets peuvent assurer une protection efficace contre nombre de ravageurs ailés. Lorsqu'une culture requiert une protection contre deux ou plusieurs ravageurs différents, le choix se portera généralement sur le modèle le plus contraignant.

En **laitues**, les pucerons sont combattus par les auxiliaires dès que les températures leur sont favorables, à partir de mai ou de juin. Mais pour les premières invasions du début du printemps, nous pouvons protéger les jeunes plantations au moyen de filets légers à mailles étroites. Attention, la protection favorise le maintien d'humidité sur le feuillage et donc des maladies.

En **choux**, les filets de mailles de 0,8 mm posés avant l'invasion sont efficaces contre les altises et les mouches blanches (aleurodes). Notons que l'aération des plantes est diminuée, ce qui favorise les élévations de température au niveau du feuillage. Contre le puceron cendré, les mailles de 1,4 mm conviennent également. Contre les chenilles (noctuelle du chou, piéride du chou et teigne des crucifères), la pose de filets de maille de 2 mm est efficace. Contre la mouche du chou, le choix se porte sur des filets de mailles inférieures à 2 mm.

En **carottes**, les filets de 1,4 mm arrêtent la mouche de la carotte et le

puceron de l'aubépine (*Dysaphis crataegi*).

En **poireaux et oignons**, les filets aux mailles inférieures à 2 mm posés avant les vols sont efficaces. Les mouches mineuses du poireau et de l'oignon seront à protéger avec des filets aux mailles de maximum 0,8 mm, en particulier lors des deux périodes à grands risques (avril et fin août jusqu'en novembre). Cela ne suffit pas, il faut encore sacrifier une ou deux rangées en bordure de parcelle et qui ne seront pas couvertes de filets. Ceci permet de limiter le risque de constater que les mouches s'acharnent à pondre à travers des filets dans la parcelle. Bien entendu, ces rangées seront sacrifiées ultérieurement. Notons que les vols sont déjà repérés depuis 3 semaines sur les Alliées déjà présentes.

Les types de filets

Les filets **anti-insectes** sont constitués de fibres de polyéthylène haute densité tissées ou extrudées. La réduction de lumière est de l'ordre de 15%. Ils sont bien aérés (peu de risques de brûlures) et lourds de l'ordre d'une centaine de g par m², avec de fortes variations d'un modèle à l'autre, et donc peu sensibles au vent. Ils sont conseillés pour deux types d'usages : la protection contre le vent et le gel et contre les insectes, les pigeons et les lapins. Ils peuvent être réutilisés près d'une dizaine d'années. Les mailles peuvent être choisies dans une large gamme, de 0,3 mm à 1,5 mm. Les plus petites mailles (0,3 à 0,6 mm) sont requises pour protéger la culture des thrips et aleurodes. Les mailles moyennes (0,5 à 1 mm) conviennent contre les puce-

rons, mouches mineuses et altises. Les plus grandes mailles (1 à 1,5 mm) sont choisies contre les mouches et papillons. Ils coûtent un peu plus de 1,15 € par m².

Les filets **anti-pigeons** sont constitués de polyéthylène haute densité, extrudés ou tissés. La réduction de lumière est estimée à une dizaine de pourcents, l'aération est très bonne. Ils sont peu sensibles au vent. Ils sont conseillés pour protéger les cultures des dégâts des pigeons et les grands papillons. Pour éviter que la culture ne s'enchevêtre dans les filets, il faut maintenir ceux-ci à distance des plantes. Les filets peuvent être utilisés 2 à 5 ans. Les mailles sont de 3 à 10 mm. Les filets coûtent 0,40 €/m².

Les voiles de forçage donnent une certaine protection

Les voiles ont des usages bien différents de ceux des filets.

Les **voiles de forçage** sont fabriqués à partir de polypropylène auquel sont ajoutées des matières de charge pour améliorer la stabilité aux UV et réduire le coût. Légers, ils sont très sensibles au vent et doivent être posés avec soin en progressant dans le sens des vents dominants. Microporeux, ils sont mal aérés et retiennent l'humidité. C'est un avantage pour la croissance des plantes et un inconvénient sur le plan sanitaire. Ils sont conseillés pour hâter la récolte. Ils sont vite salis et deviennent alors assez opaques à la lumière. Ils coûtent entre 0,15 et 0,25 € par m².

Les **filets microclimatiques** sont fabriqués à partir de fibres de polyéthylène haute densité tricotées. Ils réduisent la lumière de l'ordre de 15 %, augmentée par le salissement. Ils sont conseillés pour augmenter la récolte au printemps, et aussi pour protéger des insectes et les petits animaux en automne. Ils peuvent être réutilisés jusqu'à cinq années en étant très précautionneux. Ils sont résistants à la traction. Ils coûtent entre 0,40 et 0,50 €/m².

Améliorons la durée de vie des voiles et filets

Lorsque les voiles et filets ne sont pas utilisés, il est souhaitable de les protéger du soleil, des conditions météo et des accidents mécaniques. Une bonne solution est de les rouler en boules manuellement ou à l'aide de machines enrouleuses. Les boules seront ensuite placées à l'abri du soleil et des conditions hivernales.

F.



AVEC DES TRANCHES DE LARD ET LARDONS

Bouchées de poulet au lard

Ingrédients : 2 blancs de poulets, des fines tranches de lard, 1 cuillerée à soupe de moutarde, 3 cuillerées à soupe de miel, 1 citron et du sel.

Recette : découper en fines lanières les blancs de poulet. Enrouler une fine tranche de lard autour de chaque morceau de poulet. Déposer le tout dans un plat à four.

Dans une assiette profonde, mélanger la moutarde, le miel et le jus d'un citron. Badigeonner une partie du mélange à l'aide d'un pinceau sur le lard. Enfourner à four préchauffé à 220° durant une dizaine de minutes. Retourner les lardons, badigeonner l'autre face et enfourner à nouveau pour une dizaine de minutes. Surveiller la cuisson.

Brochette de lapin aux pruneaux et lardons

Ingrédients (pour 4 personnes) : 4 filets de lapin découpés en gros dés, 12 pruneaux, 12 gros lardons, des oignons émincés, de l'huile d'olive, du sel, du poivre et du romarin.

Recette : enfiler les oignons, dés de lapin, lardons et pruneaux en alternance sur des pics à brochettes. Saler, poivrer, disposer sur une grille, badigeonner d'huile d'olive à l'aide d'un pinceau et saupoudrer de romarin, sel et poivre. Cuire au grill ou au four.

Soupe aux pois cassés et lard fumé

Ingrédients (pour 4 personnes) : 300 g de pois cassés, 2 oignons moyens, 1,5 l de bouillon de bœuf, 2 carottes, 1 petit jambonneau d'environ 300 à 400 g, 2 tranches de lard fumé, 1 pincée de sucre semoule, 2 cuillerées à soupe de crème fraîche épaisse, 3 cuillerées à soupe de beurre, 4 tranches de pain de mie, sel et poivre du moulin.

Recette : faire tremper les pois cassés dans l'eau froide pendant 3 heures. Peler les carottes et les oignons et les découper en petits dés. Découper les tranches de lard en lardons.

Préparer 1,5 l de bouillon de bœuf. Égoutter les pois cassés et les ajouter au bouillon. Porter à ébullition. Écumer. Ajouter les dés de carottes et d'oignon, le jambonneau ainsi que les petits lardons. Remuer et laisser cuire à feu doux pendant 1 heure. Écumer de temps à autre pendant la cuisson si nécessaire.

En fin de cuisson, retirer le jambonneau du potage, le désosser et découper la viande en petits dés. Les ajouter au potage. Mixer le tout. Saler, poivrer. Ajouter la pincée de sucre. Rectifier la consistance de la soupe et porter une dernière fois à ébullition. Ajouter une cuillerée à soupe de beurre et un peu de crème fraîche.

Servir accompagné de croûtons de pain rôtis au beurre.

Bon appétit.
A&J Ledent

Notre galerie de portraits



Mamy Coq d'Arquennes est impatiente de retrouver ses cheffes pâtissières en cuisine. Léa et Elise mais aussi Nathan, Charles et Adèle lui manquent beaucoup.

Grâce à des activités ludiques

Découvrir la forêt et les arbres

Dans le cadre du confinement, la Société royale forestière de Belgique vous propose des activités de découverte de la forêt et des arbres.

Le service éducatif « Forest Friends » de la Srfb vous propose des activités ludiques pour découvrir la forêt et les arbres. Ces activités, adaptées au confinement et à la saison, s'adressent à tous : enfants avec ou sans l'aide d'un adulte, petits groupes familiaux, jeunes et adultes.

Elles ont été soigneusement sélectionnées pour répondre aux difficultés particulières du confinement : comment trouver chaque jour de nouvelles idées ? Comment s'occuper à l'intérieur, avec peu de matériel spécifique ? Comment s'amuser en famille ? Comment occuper les enfants quand on télétravaille ?

Pour donner la possibilité de créer un rituel, une nouvelle activité est posée chaque jour, à réaliser soit à l'intérieur, soit dehors. Les activités sont divisées en trois catégories ou trois façons d'appréhender le monde : Apprendre – Jouer, faire – Créer, sentir, rêver.

Elles demandent peu de matériel : une collection de petits trésors de la nature (plumes, bâtons, écorces, glands, cailloux) à récolter lors de votre prochaine sortie ; de la terre glaise, des tissus, des vieux journaux...

Toutes les activités sont issues de dossiers pédagogiques en téléchargement libre de droit sur internet : La Clé des Bois, le Wood'Kit, le Dossier pédagogique Arbre, Le carnet du forestier, et La biodiversité en forêt.

Chaque jour, retrouvez une nouvelle activité sur le site www.srfb.be/forest-friends/ ou www.srfb.be/coronavirus-opportunité-pour-apprendre-plus-sur-ma-foret/

Le petit almanach des sillons

■ 23 avril :

saint Georges, protecteur du bétail (Georgette, Georgine).

■ 24 avril :

saint Fidèle et sainte Marjorie.

■ 25 avril :

saint Marc.
« Saint-Marc mouillé au petit jour, c'est de la pluie pour tout le jour. »

■ 26 avril :

bienheureuse Alida.

■ 27 avril :

sainte Zita, sainte patronne des employées de maison.

■ 28 avril :

Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, sainte Valérie.

■ 29 avril :

sainte Catherine de Sienne, sainte patronne du personnel soignant. (Kathy, Ketty, Katia). Bonne fête et excellente semaine à toutes et tous.

Lindjo

Mises à jour et nouveaux modèles Joskin étoffe ses gammes de tonnes à lisier

Le constructeur a dévoilé les nouveautés mises sur le marché au cours de ce premier semestre 2020. Le tonneau à lisier X-Trem connaît une importante mise à jour et se mue en X-Trem2. La gamme Tretaliner s'étend, elle, avec l'apparition du Roadliner, un modèle taillé pour la route.

Parmi les nouveautés présentées par le constructeur belge, épinglons premièrement le tonneau à lisier X-Trem2 succédant, suite à de nombreuses modifications, à l'X-Trem.

X-Trem2, à structure monocoque et essieu pendulaire

Pour cette seconde version, Joskin s'est bien sûr inspiré des caractéristiques de l'X-Trem, commercialisé depuis 2010, mais aussi du tonneau Volumetra. Ainsi, l'X-Trem2 ne repose plus sur un double châssis mais intègre une structure monocoque, comme le Volumetra. Désormais, le châssis démarre à 900 mm de largeur à l'avant puis se rétrécit à 600 mm (contre 760 mm précédemment) au niveau de l'encastrement des roues et conserve ce rétrécissement jusqu'à l'arrière.

Cette structure permet la monte de pneumatiques extra-larges, pour réduire la compaction des sols. Cela se traduit par l'apparition de deux sous-gammes : le type D, chaussant des pneus jusqu'à 1.820 mm, et le type XT pour des pneus mesurant jusqu'à 2.020 mm.

Le train roulant a aussi été repensé. Anciennement de type Hydro-Tandem, c'est désormais un train de type Hydro-Pendul, issu des bennes de travaux lourds, qui équipe chacun des modèles. Selon ce principe, chaque essieu est monté sur deux vé-



Le nouvel X-Trem 2 est commercialisé en trois capacités : 16.000, 18.000 et 20.000 l.

rins hydrauliques double effet, placés de part et d'autre du châssis. Chacun des essieux est aussi lié au châssis par une structure triangulaire articulée. « Ce type de suspension permet un meilleur suivi du terrain et facilite l'entretien », annonce Joskin.

Pour davantage de maniabilité, l'X-Trem2 est équipé d'un essieu avant directionnel forcé. L'angle de braquage en serait également amélioré. Pour les mêmes raisons, le design du timon a été rétréci et aminci. Les deux sous-gammes sont disponibles en trois capacités (16.000, 18.000 et 20.000 l), avec pompes Vacuum, à lobes ou Vacu-Storm.

Roadliner, taillé pour la route

En parallèle, Joskin étend sa gamme de tonneaux à lisier Tretaliner, dédiée au transport, avec un modèle supplémentaire nommé Roadliner. Celui-ci a été conçu en vue d'accroître la sécurité, le confort et l'efficacité sur route.

Le Roadliner est équipé d'un système de type Dolly composé d'un essieu sur chapelle tournante d'un diamètre de 974 mm directement intégré à la cuve. À cela s'ajoute le freinage pneumatique, proposé de série, pour accroître la sécurité lors des trajets.

La présence de parois brise-lames dans la cuve vient également améliorer le comportement routier de l'engin.

Ce nouveau modèle intègre des essieux à suspension pneumatique. « La compensation du poids du ton-

neau se voit fortement améliorée ; l'assiette du véhicule reste constante, les chocs sont mieux amortis et la tenue de route s'en retrouve meilleure », détaille le constructeur. L'outil accepte une charge totale maximale de 34 t (10 t sur chaque essieu et 4 t sur l'œillet d'attelage, selon le type de tracteur). À l'arrière, on retrouve un essieu fixe et un essieu suiveur avec blocage hydraulique. Ces derniers pourront chausser des pneus routiers (400R22.5) ou des pneus plus larges sur roues 560/60R22.5.

Le Roadliner est disponible en quatre capacités de transport (21.000, 23.500, 26.000 et 28.000 l). Une pompe vacuum Mec8000/D est installée en standard. En option, des pompes à vide de capacités supérieures sont proposées à la vente, de même que divers outils de remplissage (turbo-remplisseur, bras de pompage gauche/droit, entonnoir...).

Côté épandeur de fumier

Le Tornado3 évolue aussi



Les améliorations apportées au Tornado3 lui font gagner en robustesse.

Joskin n'a pas travaillé uniquement ses gammes de tonnes à lisier. Des améliorations ont également été apportées à l'épandeur de fumier Tornado3.

Le constructeur a tout d'abord réalisé un lifting de la caisse, d'une capacité de 8,6 à 25,8 m³ selon le modèle. Le pliage de la caisse a, en effet, été totalement repensé afin de faciliter l'acheminement du fumier vers les hérissons.

Sur la version « Horizon », à hérissons horizontaux, les disques d'épandages héritent de la même conception que celle du Ferti-Space2. Présentant un diamètre de 1.040 mm, ils assureraient une projection améliorée de la matière sur de plus grandes distances ainsi qu'un meilleur émiettement.

Côté suspension, la suspension à lame cède sa place à une suspension oléo-pneumatique. Le but : mieux absorber et contrebalancer les chocs. Enfin, divers organes ont été renforcés afin d'assurer la robustesse de l'outil.

Le Roadliner a été pensé de manière à accroître la sécurité du transport sur route.



Presse BigBaler 1290 Haute Densité Des balles jusqu'à 22 % plus denses, annonce New Holland

Si elle se distingue par son nouveau look, la presse BigBaler 1290 Haute Densité embarque également de nouveaux éléments visant à accroître considérablement sa productivité. Ce qui en fait un outil davantage destiné aux entrepreneurs et aux grandes fermes céréalières.

Aréolée d'un Épi d'argent, remis à l'occasion d'Agribex 2019, cette presse produit des balles jusqu'à 22 % plus denses que les modèles à grosses balles classiques, annonce le constructeur. Avec un avantage : augmenter l'efficacité du transport et de la manutention des balles.

Transmission SmartShift, pour un engagement souple

Cette nouvelle presse dispose d'une chambre à balles longue de 4,05 m et d'une force de piston augmentée. Avec une course de 748 mm, cette dernière a été maximisée pour atteindre jusqu'à 60 % de force en plus que sur les BigBaler Plus.

L'anneau de serrage HD comporte trois vérins double-effet montés sur le haut et deux à gauche et à droite. Les vérins double-effet, commandés par deux pompes hydrauliques, garantiraient une densité maximale dès les premières balles, si l'on commence avec une chambre à balles vide.

La transmission SmartShift, développée avec Walterscheid et récompensée d'une médaille d'argent à l'Agri-technica, constitue un autre organe important de la machine. « Elle est dotée de la technologie PowerShift automatique à deux vitesses qui garantit un engagement souple de la presse, avec 79 % d'augmentation du couple au démarrage », annonce la marque.

En pratique, l'utilisateur engage la presse à un régime de prise de force de 850 tour/min et la transmission SmartShift passe automatiquement du 1^{er} au 2^{ème} rapport pour entraîner le volant d'inertie à 1.440 tour/min au régime de prise de force de 1.000 tour/min. Ce processus de démarrage en douceur protégerait les transmissions du tracteur et de la presse.

Le volant d'inertie de 364 kg est 38 % plus lourd que sur les modèles BigBa-

ler Plus et son diamètre de 1.080 mm est 16 % plus important. « La vitesse supérieure du volant à inertie et sa plus grande taille délivrent 230 % d'énergie en plus, pour un pressage plus efficace. »

Un système de freinage multidisques interne et refroidi, intégré dans le boîtier SmartShift, arrête le piston en s'assurant qu'il est dans la position optimale de démarrage. Il sert également de frein de secours et est capable d'immobiliser le piston en 8 secondes.

Enfin, la transmission est capable de protéger la presse en débrayant automatiquement la transmission en cas de surcharge, ce qui élimine les interventions de remplacement de boulons de sécurité.

Avec pick-up MaxiSweep et noueur LoopMaster

La presse est équipée du nouveau pick-up MaxiSweep de 2,35 m (équipé de 5 barres porte-dents) et du système CropCutter à 29 couteaux. La vitesse du rotor est supérieure à celle des modèles BigBaler Plus et les sécurités individuelles des couteaux ont été renforcées.

A cela s'ajoute le système de nouage double nœuds LoopMaster combinant les avantages de la technologie double nœuds avec ceux des nœuds à boucle (lire notre édition du 8 novembre dernier). Les liens réalisés à l'aide du système seraient 26 % plus résistants tandis que les chutes de ficelles sont totalement éliminées.

Les nouveaux coffres à ficelle peuvent contenir 36 bobines de ficelle XL. Ils sont compatibles avec les futures bobines XXL de 15 kg. Les bobines peuvent être raccordées simultanément de manière à pouvoir presser jusqu'à 1.400 balles sans avoir à recharger.

En outre, les essieux hydrauliques de la presse permettent d'abaisser les coffres au plus près du sol, pour faciliter le rechargement en ficelle.



La presse BigBaler 1290 Haute Densité embarque de nouveaux organes en vue d'accroître sa productivité et la densité des balles carrées.

Essieu hydraulique à larges pneus tandem

L'outil dispose d'essieux tandem interconnectés hydrauliquement pour un meilleur suivi du terrain et une bonne répartition du poids sur les quatre roues, une faible résistance au roulement et une moindre usure des pneus. Ce nouveau concept facilite l'accès à la partie basse de la presse, d'autant que l'ensemble de la ma-

chine peut être relevé hydrauliquement.

Ce concept permet aussi le montage de pneumatiques de très grand diamètre sans pénaliser l'angle de braquage de l'essieu suiveur. La presse BigBaler 1290 Haute Densité permet la monte de pneus de plus grand diamètre, pouvant aller jusqu'à 1,4 m. Deux tailles de pneus larges figurent au catalogue, pour une largeur hors tout qui ne dépasse jamais 3 m. ●

Distributeur d'engrais Amazone

Une console EasySet 2 pour le ZA-V

Amazone commercialise en entrée de gamme le terminal EasySet 2 comme alternative à la commande hydraulique de trappe pour le distributeur d'engrais ZA-V. Ledit terminal permet une commande électrique de trappe en appuyant sur un bouton, sans qu'aucun raccord hydraulique ne soit nécessaire. Il suffit de disposer d'un branchement électrique de 12V pour raccorder le terminal.

L'EasySet 2 n'intègre pas de menu de navigation. Chaque bouton correspond à une fonction, ce qui simplifie son utilisation. Les trappes de dosage peuvent ainsi être ouvertes et fermées électriquement des deux côtés ou unilatéralement. Il est aussi possible de saisir la dose souhaitée sur le terminal et de la modifier durant l'épandage par paliers de 1 ou 10 kg.

Vitesse variable, dose constante

Associé à un signal de vitesse, le terminal est en mesure d'adapter la position de la trappe en fonction des variations de vitesses de travail. La dimension de l'ouverture de sortie est automatiquement adaptée à la vitesse d'avancement, de sorte que la dose appliquée reste toujours



La console EasySet 2 facilite les réglages des distributeurs d'engrais ZA-V.

constante, même lorsque les vitesses d'avancement varient.

Si le dispositif de bordure électrique Limiter V+ est utilisé pour épandre en limite, il peut être activé en appuyant sur un bouton. Les touches « + » et « - » permettent d'adapter sa hauteur et ainsi d'influencer la portée de projection de l'engrais. Il est alors possible de passer d'un réglage à l'autre (épandage en bordure, en limite et en fossé) directement depuis le siège du tracteur.

Enfin, l'EasySet 2 est doté d'un compteur d'hectares intégré. L'utilisateur bénéficie donc en permanence d'une vue d'ensemble des performances de la machine. ●

ANNONCES NOTARIALES & IMMOBILIERES

A VENDRE GLIMES INCOURT DES TERRES AGRICOLES
14 ha 51 a 38 ca - Période de bail troisième période, donc libre sur 3 ans

www.tibo-agri.be - 0495 62 60 23

Petites ANNONCES

✓ COMMERCES

✓ IMMOBILIER

Investisseur achète séries de garages (box pour voitures) loués et en bon état. Tel. 0495 / 57 40 65 2000555329

Recherchons ferme à vendre en Wallonie avec quelques hectares de terres attenantes 071 / 363 414 2000555336

Achète maison, même à rénover, avec jardin régions Charleroi-Philippeville-Beaumont ? Walcourt ? Couvin à +/- 80.000 € Tel 0475 / 48 89 34 2000555345

Cherche Maison gre ferme(tte) à rénover avec gd jard ou pâture. sit. agréable. Budg env. 200.000 Eur + trav. Club Immobilier 02/366.94.96 2000597736

Recherche grange/hangar à vendre en Wallonie avec quelques hectares. 0470/64.22.71 2000610584

✓ TERRAINS

Recherche terrains pour créer lotissement en Wallonie 071 / 36 34 14 2000555301

Recherche terrains pour créer lotissement en Wallonie 071 / 36 34 14 2000555322

Terrain de 17.287 m² libre de fermage avec bel étang et petit bâtiment en bois, idéal pour loisirs, maraichage ou élevage région BERTRIX . Tel 0495 / 574 065 2000555337

Achète terrain à bâtir minimum 20 m de façade dans rayon +/- 20 km Charleroi au vrai calme. Tel 071 / 47 00 87 2000555343

Cherche terrains et petit bois pour chasse petits gibiers. T 0475/797177 2000609845

Cherche petite ferme avec +- 3ha, région Ardenne de préférence, région Marche, achat ou location. 0475/63.28.67 2000611274

Ellezelles à vendre: 2 terres agricoles libres de fermier 77 et 59 ares. Prix min. 35.000€/hect. Info.: 0497/36.27.93 2000611378

Maarkedal (Schorisse) à vendre, libre de fermier 2 champs 94 et 65 ares prix 50.000 €/hect. + 1 prairie 96 ares prix 40.000€/hect. Info.: yvesrisselin@gmail.com 2000611379

✓ EMPLOI

✓ BÉTAIL LAITIER

AV bétail laitier génisses et vaches pleines & bovins de Belgique et d'Allemagne. Entreprise d'origine: Henri Poppe-Vicky Poppe T.0494/14.44.36 2000577956

Pédicure Bovin Jacques Godart toutes races traitement Mortellaro T 0498/27.00.30 jacquesgodart@live.be 2000610202

AV Plusieurs taureaux Montbéliard 15 - 18 mois bonne origine statu I 4 Tél 0495/32.36.46 2000610564

✓ BÉTAIL VIANDEUX

AV.: taureau Limousin bio inscrit 1120kg veau visible peut être mis s/ génisse. Région Marche. 0497/38.88.14 2000611287

✓ CHIENS - CHATS

Chiots Groenendael, les deux parents présents, très attachés et bien vigilants. Numéro d'agrément: HK 10705114. GSM 0474/456864. 2000607533

✓ PORCS

Achète tous porcs réforme. 0470/21.30.34 2000598288

✓ MATÉRIEL FOURRAGE

AV paille française - foin- rendu - spril Moulin à Vent - T 0472/981167 2000545425

AV. Paille et foin livrés Belgique et GD.L. 0032498/50.15.68 2000566656

AV 1 excellent préfané + foin balles carrées + paille. Livré domicile ou enlevé. T.0475-25.07.52 2000591399

AV foin préfané luzerne récolte 2019 bio C2 bio maïs et céréales bio Ferme de Brye T 0495/46.87.97 2000597119

Boulleuse NH648 année 2002, très bon état, 19.000 boules, à voir, prix 6000€. 0471/69.11.06 2000609260

A vendre: ballots préfanés première coupe, pour plus info: 0478/27.81.61 2000609268

AV boules de préfané bio, boules de maïs ou en vrac bio. Région Libramont. T 0472/361065 2000609268

Vend fourrage de qualité, rendu dans toute la Belgique. 0032608041310 20006110552

AV Andaineur Krone 2 toupies andain latéral 7 m, année 2008, très bon état Tél 0499/16.93.53 2000610559

AV.: Foin 2019 120x70x2m, paille gros et petits ballots, terre pour potager, pdt Annabelle et Bintje, plateau porte engin Croskillette 4m rotatif Amazone 4m pr pces Fosses/L/Ville. 0475/42.60.58 2000611266

Boules de maïs 60€/pièce. 100 boules de disponibles. 0493/32.06.03 2000611477

✓ TRACTEURS

Cherche tracteur 4x4 JD MF Case Renault Fendt. Peu importe l'état. Zetor tout types. Cherhe télescopique-chargeur articulé 4x4. Marque sans importance. Peu importe l'état. T 0495/277 174 2000607549

✓ MATÉRIEL DE TRANSPORT

AV bétailière Le Maître BTM 50 hydraulique, 6 vaches avec barrière. T 0472/361065 2000609830

✓ CHERCHE À ACHETER

Recherche grange à acheter 180m² ou + (30 min de LILLE Max) + espace extérieur. T +33651591819 2000609822

Cherche pdt grande culture, maïs ensilage avec analyse. Tel 0031 6-53167148 2000611417

✓ DIVERS

Vente de tous types de ventilateurs et grilles de ventilation. Dassy SA, rue Henri Blès 78 à 5000 Namur. T : 081/73 69 09 - Visitez notre site web : www.dassy.be 2000611502

✓ AGRICULTURE - MATÉRIEL - PRODUITS DIVERS

CHERCHE À ACHETER:
MF 165, 168, 188, 265, 275, 290
NH 8060, 8070
FIAT 780, 110-90
8890 Moorslede
Tél.: 0475 81 54 96
www.dvrbelgië.be

Offres D'EMPLOI

OFFRE D'EMPLOI :
Société active dans le domaine agricole, nous recherchons un mécanicien pour réaliser la réparation et l'entretien de machines agricoles.

Contact et infos :
082/64.47.50
info@renaville.be
www.renaville.be

LE SILLON BELGE

FORMULE ABONNEMENT

1 AN
SOIT 50 NUMÉROS

75€
seulement

TOUTES LES INFOS PROFESSIONNELLES DE VOTRE SECTEUR CHAQUE VENDREDI ENTRE VOS MAINS

CONTACTEZ-NOUS!

02 730 33 10 abonnement@sillonbelge.be

CUVES À MAZOUT

• 700 à 50.000 litres
• Double parois
• Conforme à la législation
à partir de € 462
+ complet avec pompe
à partir de € 882



2500l + pompe
+ 4m tuyau + pistolet

Livraison gratuite
BOLLAERT
Tél. 09/369.13.81
www.cuve.be

MUELLER

Votre conseiller commercial
Marc Cosijns
T: 0475-351524
mcosijns@paulmueller.com

FR.PAULMULLER.COM

POMPES ET GROUPE HYDROPHORES

VENTE ET RÉPARATION
DES PLUS GRANDES MARQUES :

- STORK • GRUNDFOS • FLYGT
- KSB • DAB • NEPTUNE
- WILO...

Georges Dassy & Fils s.a.

Rue Henri Blès 78 - 5000 NAMUR
Tél. 081/73.69.09 - Fax 081/73.14.19
www.dassy.be

et tous ses distributeurs présentent :

Le Flortex 500 >>>
Adieu les pneus !

500gr/m² **Prix : 4 €/m² htva**

Le Flortex 160
protège vos meules :

160 gr/m² **Prix : 1,30 €/m²**

Le Flortex 20 optimise
le confort de vos vaches :

Prix sur devis :

Contact :
Gaëtan Collet - 0477/34.75.31
Jean-Marc Gillet - Gsm : 0475/42.23.41
jeanmarc@ferauchetgillet.eu

Ferauche et Gillet
21 rue de Roumont - B-6890 Glaireuse - Tel : 061/65.51.39
E-Mail : info@ferauchetgillet.be - Web: www.ferauchetgillet.be

Rolat et Fils, votre spécialiste
pour tous vos travaux forestiers:
gyrobroyage, abattage d'arbres,
broyage de plaquettes, sciage de
bois à façon, vente de bois de chauffage, transport de
matériel,...

Château d'Eau 8 - 5570 Winenne (Belgique)
Tél.: 0032 82 71 26 35 - Fax: 0032 82 71 38 29
GSM: 0032 475 75 72 15 - agrolot@skynet.be

Franz Bux AG
Tél. 0032 (0)80 228 353 • franz.bux@skynet.be • www.buex.be

**LA MEILLEURE SOLUTION
POUR TOUS LES SOLS D'ETABLES**

Matelas KEW+ la référence depuis 18 ans

AGRIFAGNES SPRL
Atelier mécanique agricole

5660 Couvin
060/34.42.43
GSM: 0477/60.42.71

À vendre d'occasion
compte propre ou client

- John Deere 5090GF
- John Deere 6130M + chargeur
- Téléscoptique NH LM628
- Presse Kuhn VB2295
- Faucheuse PZ186
- Double andaineur Kuhn GA7302
- Andaineur Kuhn GA 7501
- Pirouette Kuhn 6T
- Faucheuse Pottinger 2m20 à disques
- Manitou ML T741-120LSU
- Pulvérisateur Berthoud
- Chargeur Fauchaux F400
- Chargeur MX 100
- Dérouleuse à boules Emily presque neuve
- Jeu pneus pulvérisation
- Benne Sodiac XEAL 6321
- Auto Chargeuse Jumbo Pottinger 10010

**PNEUS AGRICOLES
PNEUS VEHICULES
AGRICOLES**

**OCCASIONS & NEUFS
GRAND STOCK**

TEL. 0475 269 289

InterPuls

Tous les accessoires de traite et composants toutes marques.

- ⇒ refroidisseurs à lait de 100 à 500 litres
- ⇒ trayeuses mobiles vaches de 1 à 4 postes
- ⇒ trayeuses mobiles chèvre-brebis de 1 à 8 postes

+ tous les consommables toutes marques et modèles trayeuses :

-10% actuellement

Tous les systèmes de ventilation étable de 1.000 à 49.000 m³.
Dispo.

Agri-Sud
SPRL équipement

6810 Pin-Chiny (Florenville)
00(32)61/31.35.42
www.agrisudequipment.be

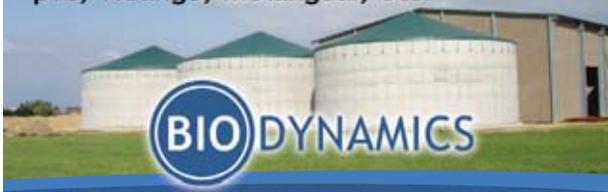
N° de GSM / +32(0)472 98 58 58.
Horticulture Schockert
Importateur & installateur officiel
info@hortischo.be

Voici le seul tuyau d'arrosage en textile qui distribue l'eau sur toute sa surface à basse pression, pour tout types de cultures, ce produit est durable dans le temps.

Reconnue par de nombreux maraîchers depuis plus de 30 ans.

FOSSE A LISIER

De 100 à 20.000m³. Citernes en béton coulées surplace, robuste & parfaitement étanches. Comprenant : couverture en pvc, vidange, mélangeur, etc.



BIO DYNAMICS

tel: 09/210 31 60
info@bio-dynamics.be

2000005906/BF-B

2000578329/CJ-B



Recherche Commercial

Machine Agricole, Horticole, Genie Civil.
Vous avez le profil ? Contactez-nous !

Francois@fp-services.be - 0496.60.60.60



Rue de la station 166 - Havelange 5370 - 083 21 27 63

PIQUETS

Acacia MARECHAL

Tél: 00352 202 110 80
piquetsacacia@gmail.com
acaciamarechal.com

PROMO
2m Ø 12/14cm: 7,90€

Petites et grandes quantités

Livraison en Belgique et au Luxembourg

"de stock: lisses, tuteurs, treillis, ... piquets en acacia fendus, ronds, carrés,..."

20000602825/CJ-B

PDT DE BETAIL

couramment disponibles - bon tarif

COUVERTURE MAIS/HERBE

*soufflée: purée de pdt et purée d'épluchures
*bennées: mix de pdt/de drêches/énergie



www.fouragederese.be
0477/38.97.71 - 0474/51.12.63
info@fouragederese.be

2000607104/CJ-B

2000610148/CJ-B

BOCART

DANIEL & LUCAS

Entreprise agricole

- Semis de betterave
- Semis de maïs
- Pressage 80/90 RC
- Pressage 120/70 RC
- Pressage 120/90
- Pressage 120/130
- Enrubannage
- Moisson
- Ensilage herbe et maïs à l'ensileuse

NOUVEAUTÉ :
Epanchage de lisier avec injecteur

DAUSSOIS
0497/29.53.65
0495/29.99.22

2000603431/CJ-B

À VENDRE

pour compte propre et pour compte client

Tracteurs

- Case Ih Puma 145 CVX
- New Holland T6.175
- New Holland T7.200RC
- New Holland TM175
- Claas Ares 637ATZ

Matériel divers

- Mélangeuse AGM 20m³
- Faucheuse Claas 2m70
- Faucheuse Vicon 3m cond.
- Bac désileur Robert
- Faucheuse Claas 2,70 m Cond
- Faucheuse Claas entraînée 3m Cond
- Faucheuse Pottinger 2m80 Cond
- Pirouette Jf Stoll trainee 9m
- Emballeuse Zambelli

Presses à balles rondes :

- New Holland BR740 rotor couteaux
- Vicon RV 1901 Rotor couteaux

Recherche : FORD 7000

Ets GOOSSE SA
goosse.sa@skynet.be
Bourcy 132 - 6600 Bastogne
Tél. : 0475/480.973 - Fax : 061/21.82.31
Pièces occasions pour tracteurs FORD

NEW HOLLAND
AGRICULTURE

2000603431

FONTAINE SILO S.A.

VENTILATION DES CEREALES AIRSTOCK



AUTOMATISATION THERMOMETRIE CONNECTEE

Tél.: 069 35 22 08
www.fontaine-silo.com

BE SMART, BE CONNECTED!

2000602416/B

2000610148

DISTRITANK

Le Numéro 1 de la Citerne en Wallonie

LARGE GAMME POUR TOUS TYPES DE FLUIDES!

Très grand STOCK!

FuelMaster 2.500 L

AdBlue de 1.000 L à 9.000 L

Stockage & Transport Engrais Liquide & Eau

TruckMaster 200, 430 et 900 L

Acier Toutes Capacités

Nombreux Accessoires

ENGRAIS

071/88 81 46

Conformes aux normes les plus strictes

DISTRITANK EUROPE S.A.
Zone Industrielle de Keumiee - Rue de la Spinette 5 B-5140 SOMBREFFE
071/88 81 46 - Fax : 071/88 94 53 info@distritank.be

ENTRÉE AERIEN

www.distritank.be

2000006389/AJ-B

2000547451/CJ-B

BINI M. & J.M.
Rue Janquart, 18 - MEUX - ☎ 081.56.63.18
A vendre pour comptes propre et client

TRACTEURS

- 1 DEUTZ-FAHR AGROCOMPACT F70
- 1 DEUTZ-FAHR AGROKID 230 (neuf)
- 1 DEUTZ-FAHR 4070E 70 cv (neuf)
- 1 DEUTZ-FAHR AGROTRON 6215 tv (neuf)
- 1 Télescopique DIECI AGRIFARMER 28.7 (Demo)
- 1 Télescope CLAAS SCORPION 6030 CP

PULVERISATEURS

- 1 TECNOMA GALAXY SUPER 3000 L - 27M
- 1 TECNOMA GTC 3.000l, 28m
- 1 VICON LS3504 ECO, 27m
- 1 AUTOMOTEUR TECNOMA Laser 5000 - 33m - Novatop - Coupure GPS
- 1 HARDI COMMANDER 4400 I - 33m

DIVERS

- 1 faucheuse de refus JOSKIN 2,75m
- 1 tondeuse MAJOR MF70 - 190 (1,9 m)
- 1 charrue KUHN 8 socs
- 1 déchaumeur frontal AGRIGNA
- 1 outil préparation semis avec rouleau (age et croskilette) 3,30m
- 1 semoir engrais RAUCH
- 1 semoir Nodet 3m
- 1 semoir Hassia 3m
- 1 Herse rotative Rau 3m
- 1 Herse rotative LELY 4m
- 1 semoir engrais Bogbal (arbres fruitiers)
- 1 charrue POTTINGER 5 socs (Demo)

MOISSON

- 1 presse HESSTON 4800
- 1 presse HESSTON 4900

NOUVEAU EN STOCK

- Lames à neige de 2,50m à 3,50m
- Groupe électrogène sur prise de force
- GPS MULLER Track guide II
- Pirouette POTTINGER HIT 6.61

DEUTZ FAHR POTTINGER Tecnoma DIECI TOPCON

2000006389/AJ-B

PROLONGEZ VOTRE LECTURE SUR

LE WEB

Votre hebdomadaire au quotidien



- Encore plus de photos et vidéos
- Accessible à tous les abonnés
- Tous les articles par thème

RENDEZ-VOUS SUR

SILLONBELGE.be

2000611498/CJ-B




Bientôt les ensilages d'herbes? Votre silo de maïs a tendance à chauffer pendant l'été? Vous voulez utiliser un produit facile d'emploi? Essayez **DuyMix Cover!**

Un aliment appétent pour votre bétail à l'engraissement? Pas assez d'ensilage de maïs? **DuyFeed Beef** est un aliment, remplaçant économique de concentrés, riche en énergie et en protéines!



Gamme complète sur
www.duynie.be

Jean Lieben
Tel. +32 (0)493 55 97 84



2000611498

Ets. G. L'HOMME S.A.

Rue de la Vallée, 21 - 4280 Hannut - Tél.: 019/51.33.98 - Fax: 019/51.25.75 - www.lhomme.be

TRACTEURS

- 1 TELESCOPIQUE MANITOU 733-115 3.3 T / 7 M NEUF
- 1 FENDT 828 S4 - PROFIL 280 CV 2018 VENDU AVEC GARANTIE
- 1 FENDT 828 S4 - PROFIL PLUS 280 CV 2016 VENDU AVEC GARANTIE
- 1 FENDT 820 205 CV 2008

- 1 PULVERISATEUR AUTOMOTEUR DELVANO
- HYDROTRACK STM - 2013 - 3900 L - 36 M (33M POSSIBLE)
- 1 DECHAUMEUR A DISQUES LEMKEN RUBIN 5 M
- 1 SEMOIR PNEUMATIQUE ACCORD DAS 29 DISQUES
- 1 HERSE ROTATIVE KUHN HR 3004 - PACKER - 2015

MATERIEL

- 1 FANEUSE FENDT TWISTER 5204 DN - 5.2 M - DEMO

ACCESSOIRES

- 1 GODET A CEREALES 2000 LITRES
- 1 MASSE AVANT MX 1200 KG (1600 KG)



MASSEY FERGUSON



2000561037/CJ-B

Dés herbages chicorées ou betteraves traditionnelles ou BIO ou autres cultures Bineuse STEKETEE, 12 rangs, guidage avec double caméra, avec désherbeur thermique sur la ligne et relevage des éléments, ou désherbeur thermique en pleine largeur : 5,50 mètres



2000610143/CJ-B

VYNCKIER AGRI - 1470 GENAPPE
GSM : 0497/45.22.67

2000610143

2000561037



Fournisseur pour l'Agriculture et l'Industrie
+33 3 69 35 30 30

LE PLUS GRAND MAGASIN AGRICOLE D'EUROPE!

www.beiser.be

CITERNE VERTE PEHD • 300 À 15 000L

- En Polyéthylène Haute Densité monobloc, pas de soudure
- Traitée anti-UV
- Résistant à des produits allant jusqu'à 1300 kg/m³ de densité
- Peut être enterrée



2 sorties ø 50mm
1 avant et 1 arrière



CITERNE GALVANISÉE SUR CHASSIS 1 000 À 5 000L

- Abreuvoir à niveau constant (option)
- Brise-lame pour les 4000 et 5000L
- 2 sorties Ø 60 mm (1 à l'avant et 1 à l'arrière)

Idéal pour le transport de l'eau!



STATION FUEL DOUBLE PAROI NN2G • 2 000 À 120 000L

- Armoire et trou d'homme sécurisés
- 1 enrouleur automatique avec 8M de tuyau

100% sécurisée



TOUTE UNE GAMME DE VENTILATEURS, RAFFRAÎCHISSEURS ET BRUMISATEURS CHEZ BEISER

RAFFRAÎCHISSEUR D'AIR MOBILE 18 000 ET 23 000M³/h

- 3 modes de fonctionnement ventilation, aspiration et rafraîchissement d'air
- Grand réservoir d'eau 100L
- Faible consommation

Différents modèles disponibles, voir notre site.



VENTILATEUR GRAND VOLUME

- Jalousie à commande automatique
- Transmission à courroie
- En acier galvanisé à chaud avec pales en alliage d'aluminium anticorrosion

Existe en :

- 90 x 90 x 40cm
- 106 x 106 x 40cm
- 122 x 122 x 40cm
- 138 x 138 x 40cm



BRUMIVENTILATEUR À SUSPENDRE

- Raccord au réseau d'eau à l'arrière pour une alimentation continue
- Oscillation automatique à 120°
- Chaîne de suspension
- Idéal pour toute utilisation professionnelle agricole, salles de traite, rafraîchissement

Existe aussi sur pied



200056094/BF-B

LIVRAISON GRATUITE EN BELGIQUE *

*A partir de 800 € ht d'achats, sauf pour les demandes de transport express.
*Beiser Environnement - 04/2020. Photos non contractuelles.



LES OCCASIONS DE LA SEMAINE

RULA.be



Legrand BL
24T

Dezeure
058/28.00.80



Record bras
Ac 2008

Dezeure
058/28.00.80



Record
18T

Dezeure
058/28.00.80



Hassia
+ buttoir 4-r 75cm - 3.000€

Anné-Kieldrech
03/773.40.13
www.annemechanisatie.be



Kverneland 3-s E
1.500 €

Anné-Kieldrech
03/773.40.13
www.annemechanisatie.be



Bogballe EX
Distributeur d'engrais

Anné-Kieldrech
03/773.40.13
www.annemechanisatie.be



Atlas Copco QAS 80
Neuf - 17.500€ + tva

0475/69.00.15
www.foets.com



Rolland V2-130
Benne d'ensilage
En très bon état

geromechanisatie@gerritsfruit.com
0477/30.98.62 - 0477/37.24.34



New Holland TSA 135
4.000 heures

www.westtrac-depauw.be
0495/30.02.91



Dezeure 38m³
Pont moteur

Dezeure
058/28.00.80



Schäffer 6370 T

Mot. Kubota 70ch, hdl. 4.25m, force lev. 2.500kg, larg. ±1.60m, 2009

Heusdens Belgium
011/68.38.99
www.schaffer.be



Schäffer 5070 ZS

Mot. Kubota 75ch, hdl. 3.40m, force lev. 2.000kg, larg. ±1.60m, 2006

Heusdens Belgium
011/68.38.99
www.schaffer.be



Schäffer 4350

mot. Kubota 50ch, hdl. 3.25m force lev. 1.800kg, larg. ±1.40m, 2008

Heusdens Belgium
011/68.38.99
www.schaffer.be



TUNNEL AGRICOLE PVC

9,15x12x4,5m-Acier galv à chaud, toile PVC tr resist-PVC 600 g/m² OCC. - 3.062€ HT

www.dancovershop.be



Case IH Puma 140

3.500 heures

0495/30.02.91
www.westtrac-depauw.be

Vendre ou acheter du matériel agricole ?



→ Rendez-vous sur :

RULA.be



COMPTOIR COMMERCIAL AGRICOLE

TOUT POUR LA COUVERTURE ET LE BARDAGE MÉTALLIQUE ET PLASTIQUE
TUILE MÉTALLIQUE CONTRE CONDENSATION
TÔLES PROFILÉES EN STOCK

Brun foncé, longueur : de 2m à 6m par 50 cm
Gris foncé, longueur : de 2m à 6m par 50 cm
Blanc, longueur : de 2m à 4m par 50 cm

CHAUSSÉE DE NIVELLES 5 - SOMBREFE
Tél. 071/88.82.36 - comptoir.commercial@skynet.be
www.comptoircommercial.be

T.: 051 300 680

milieusystemen

Votre spécialiste en stockages des liquides

AB Milieusystemen BVBA
Touwstraat 2a | 8770 Ingelmunster | info@milieusystemen.eu

www.milieusystemen.be 051 300 680

LE SILLON BELGE

CONTACTEZ NOS CONSEILLERS EN PUBLICITÉ

02/730.33.12
PUB@SILLONBELGE.BE

NOUVEAU : Andaineur à tapis

- Le remède à la Butyrique
- Rendement élevé
- Largeur jusqu'à 9.5m avec possibilité de grouper plusieurs andains jusqu'à 30m
- Andain uniforme améliorant le débit des chantiers ramasseurs
- Moins de pertes dans les fourrages fragiles
- Moins de pierres et de terre dans les fourrages
- Travail de haute qualité pour vos luzernes, mélanges fourragers, fanes de pois ...

Epandage de fumier



MONFORT Quentin
0473/32.11.01
Travaux agricoles et terrassement



2000508464/CJ-B

S.P.R.L. BURLET
Rue Croix-Sovet 5 - 5590 SOVET
☎ 083/21.16.36
Visitez notre site www.burlet.be

A VENDRE:

- Tracteur NH T7.270 Blue Power '13
- Tracteur NH T7.260 '14
- Tracteur NH T7.210 '19
- Tracteur NH T7.210 '18
- Tracteur Case Puma 180 '10
- Moissonneuse TX64 '00
- Moissonneuse TX66 SL '95
- Presse NH BB1290 Rotor '14
- Presse NH BB9080 '11
- Presse NH BB960 AS '05
- Presse Rollbelt RB180 '13
- Presse Rollbelt 150 '18
- Presse NH BR7070 '09
- Semoir engrais Vicon RS-EDW '04
- Combiné semi Kverneland '13
- Herse rotative Kverneland NGS 3m
- Mini pelle Messersi

NEUF

- Broyeur Tehnos 150
- Rouleau Packer 575 3m



Le spécialiste de la presse haute densité HESSTON et NEW HOLLAND

2000527276/CJ-B

Dmec

+ 068/54/24/32

Chaussée de Ninove 137 - 7890 Ellezelles
info@dmec.be



2000006776/BF-B



Modèle 16/26
Capacité max: Ø16.

De Clippeleur

100% MADE IN BELGIUM

€ 6600
Hors TVA

Promo de lancement en Wallonie.

Nous cherchons encore des revendeurs.

info.: declippeuirbvba@skynet.be

2000006776

2000571091/CJ-B

deldaele
Gebroeders DELDÆLE
b.v.b.a. - s.p.r.l.

Hellestraat 63a - 8897 Spiere-Helkijn - T. 056/45.61.11 - 0471/82.61.31 - www.deldaelegebr.be

- Tracteurs**
- JD 6210R, 4900h, année 2013, GPS SF2
 - JD 6150R, 2015, 2100h, autopower
 - NH T7-250 Blue power, 5900h
 - NH TD4020F, 299h, année 2015; NH 8160
 - JD 6215R demo, année 2018

- Pulvérisateurs**
- Automoteur Delvano STM 36m: 2010; coupeure sections gps
 - Automoteur Delvano stm 33m; 2006, coupeure sections gps

- Fenaison / élevage**
- Andaineur Kuhn GA4431 (neuf stock)
- Presses à bœuf**
- Presse à chambre variable JD 590

- Matériel stockage pommes de terres**
- Remplisseur Bijlsma Hercules 1000-65-3W, 13m, année 2015

- Télescopiques**
- Merlo 33.7KT, année 2001; merlo 30.7; année 1995
 - Merlo 33.7KT, année 2003, 4700h
 - Merlo 34.7 Top, année 2010, 4400h
 - Manitou MLT835, 7500h, année 2002

- Travail du sol**
- Emieteur Steketee 3m frontal
 - Sous-soleuse Kuhn DC301, année 2011



2000571091

GSM: 0478/299.983



Rue des Sapois - GEDINNE • DEVIS GRATUIT

2000088518/E-B

200008861

2000351630/CJ-B

BÉTONS GLISSANTS ?



RAINURAGE BÉTON

SCARIFICATION BÉTON

RAINURAGE CAILLEBOTIS
par découpe disques diamant

RAINU'RAIL®
découpe de rainures pour racleurs auto.

BROSS'KIT brosses adaptables sur racleurs auto. pour optimiser la qualité de raclage



NOUVEAU



tél. : 0033 381 93 85 10
www.vermot-rainurage.com

200008861

2000606710/CJ-B



DESCHOUT POTATOES BVBA

Coupage des plants pommes de terre

- Nous venons sur place pour couper vos plants pommes de terre 50+
- Les plants sont coupés dans la largeur.
- Capacité : 10T/h (2 machines sur une remorque)
- Hygiène : Les couteaux sont constamment désinfectés pendant la coupe.
- Avec du poudre de talk nous assurons une cicatrisation plus efficace.
- Vidange de plants dans une trémie. Soit en big bag ou en vrac.

Pour plus d'info : Jens Deschout (0032)473/44.44.20
ou info@deschoutpotatoes.be

2000606710

Rue Uyttebroeck n° 4 - Zoning Industriel à 6210 Frasnes-lez-Gosselies

PHILAGRI sprl

AMAZONE CLAAS FENDT

☎ 071/87.03.20

Pour compte propre ou compte client

TRACTEURS

- Claas Arion 640 8900H
- New Holland TM190 2003

FERTILISATION

- Distributeur Rauch 3000L avec pesée

MANUTENTION

- Weidemann 4070T 2011 6000H

TRAVAIL DU SOL

- Charrue Steeno 5 socs

MATÉRIEL À P-D-T

- Tapis à terre Grimme LC707
- Planteuse Goesens 4x90

PULVÉRISATEUR

- Evrard Météor 4100L 27M

FENAISSON

- Faucheuse Pottinger 3M

DIVERS

- Fourche à ballots Quicke RSB1200
- Roues 460/80R38 5% usure

2000527460/CJ-B



PROLONGEZ VOTRE LECTURE SUR LE WEB

Votre hebdomadaire au quotidien



- Encore plus de photos et vidéos
- Accessible à tous les abonnés
- Tous les articles par thème

RENDEZ-VOUS SUR **SILLONBELGE.be**

2000037751/BF-B

Chers abonnés,

Conformément aux mesures prises dans le cadre de la lutte contre le covid-19, nos équipes travaillent désormais à distance, et ne sont donc plus physiquement présentes en nos locaux.

C'est pourquoi toute demande de publication pour une petite annonce, envoyée par courrier postal, ne pourra actuellement plus être traitée.

Veuillez dès lors nous envoyer vos demandes UNIQUEMENT par e-mail via petiteannonce@sillonbelge.be ou par fax au 02 730 33 18.

Nous vous remercions pour votre collaboration.



LE SILLON BELGE

2000603708/BF-B

MOMAC

NOUVEAU SITE WEB WWW.MOMAC.BE
info@momac.be




NOUVEAU MULTIFARMER

MERLO

2000103104/BF-B

AU TIGE DE VILLERS 3
4520 VINALMONT

TEL: 085 27 33 99

VOUS VOULEZ INSÉRER UNE PETITE ANNONCE ?

1 - Choisissez votre rubrique N°: _____

ANIMAUX	MATERIEL	8363	Chargeurs	4920	Commerces	
8144 Bétail laitier	8351 Equipement d'étable	8364	Grues	400	Emploi	
8145 Bétail viandeux	8352 Matériel de traite	8365	Charrues	3700	Locaux commerciaux	
8110 Chien/Chats	8353 Refroidisseurs	DIVERS			2100	Terrains
8131 Chevaux	8354 Quotas	8366	Travail du sol	3500	Villégiatures	
8141 Mouton	8355 Matériel fourrager	8367	Oldtimers	2240	Immobilier	
8142 Chèvres	8356 Moisson	8368	Matériel de transport	7010	Loisirs	
8146 Porcs	8358 Matériel d'arrachage	8369	Pneus (agricoles)	7600	Mobilier	
8148 Volaille	8359 Semis	8379	Matériel horticole	9190	Relations	
8143 Lapins	8360 Pulvérisateurs	8380	Matériel agricole	8372	Cherche à acheter	
8149 Gibier d'élevage	8361 Distributeurs d'engrais	6350	Autos/Camions	8420	Divers	
8151 Fourrage	8362 Tracteurs	6600	Autres véhicules			

2 - Choisissez votre édition : Le Sillon Belge Landbouwleven + Sillon Belge

3 - Choisissez vos dates de parution (daté vendredi) :

..... / / / / / / / /

4 - Souhaitez-vous une facture ? (coût : 2,5€) : oui - non

5 - Rédigez votre annonce Pour une annonce ENCADREE, je m'arrête ici ▼ Sinon je continue la ligne

		Sans facture		Avec facture	
		Sillon	Sillon + Landbouw	Sillon	Sillon + Landbouw
	1				
	2	12€	24€	14,50€	26,50€
	3				
	4	13,50€	27€	16€	29,50€
	5	15€	30€	17,50€	32,50€
	6	16,50€	33€	19€	35,50€
	7	18€	36€	20,50€	38,50€
	8	19,50€	39€	22€	41,50€
	9	21€	42€	23,50€	44,50€
	10	22,50€	45€	25€	47,50€

REMPLEZ EN MAJUSCULES, S.V.P. Un caractère ou un espace par case.

6 - Vos options ► Cadre +3€ Exemple journal +3€

7 - Vos coordonnées (non publiées)

Nom : Prénom :

Adresse :

C.P. : Localité :

E-mail :

Tél./GSM* :

JE DÉSIRES UNE FACTURE ET J'AI UN NUMÉRO DE TVA

Société :

T.V.A. :

Date et Signature :

8 - Le prix :

Annonce :	€
Supplément cadre :	€
Supplément exemplaire journal :	€
TOTAL	€
X Nombre de parutions :	€
A payer :	€

Le paiement doit nous parvenir avant le lundi 16h

9 - Paiement :

- Avec facture : Payez après réception de la facture
- Sans facture : paiement anticipé
- Par virement au compte :

BE31-1030-1157-0855 - Bic NICABEBB
des Editions Rurales SA

*Communication = votre n° de téléphone

chèques non-acceptés

10 - Envoyez votre annonce :

L'annonce doit nous parvenir avant vendredi 16h. Passé ce délai, elle sera reportée à la semaine suivante

- Par courrier : Les Editions Rurales Rue Royale 100 1000 Bruxelles
- Par fax : 02/730 33 18
- Par e-mail : petiteannonce@sillonbelge.be

Une question ? Contactez-nous au 02/730 33 17

Toute contestation concernant d'éventuels problèmes de parution doit être introduite auprès de nos services dans les 48h suivant la date de parution. En cas d'annulation, nous remettons uniquement un bon à valoir. Le traitement de vos données personnelles est soumis à la loi relative à la protection de la vie privée (loi du 6/12/1992). Elles sont intégrées dans notre fichier clientèle. Vous avez libre accès à ces données pour en demander, si nécessaire, la rectification. Le Sillon Belge se réserve le droit d'insérer l'annonce dans la rubrique la plus appropriée et de refuser toute annonce douteuse.

Chers clients!

L'équipe Heusdens, nous continue de vous aider avec le MEILLEUR SERVICE possible. Nous continuerons à effectuer TOUTES les réparations et TOUS les entretiens de vos machines à tout moment! Ceci pour éviter tous dommages et coûts de réparation éventuel. Cela maintient votre machine en parfait état! Nous suivons bien-sûr les mesures strictes qui s'appliquent actuellement, pour votre sécurité et celle de nos employés!

Pour toutes informations, contactez-nous!

Tel. 011-683899 ● Mail. info@schaffer.be
Visitez notre site web: www.Schaffer.be



2000609554/BF-B



2000609554

LAMOUREUX MATERIELS AGRICOLES
GUILLAUME

Concessionnaire français, nous nous situons à quelques kilomètres de la frontière, et nous vous présentons différentes machines d'occasion.

Tracteurs

- Fendt 824 SCR Profi, de 2014, 6800h
- Fendt 826 S4 Profi Plus, de 2018, 2400h à 140.000 €
- Fendt 722 SCR Profi Plus, de 2014, 5900h
- Fendt 712, de 2008, 8300h + chargeur
- Fendt 514 SCR Power, de 2016, 1500h
- Fendt 512 S4 Power, de 2017, 3100h
- Fendt 514 Favorit, de 1995, 9800h
- Fendt 312 S4 Profi, chargeur
- Massey Ferguson 7620 Dyna VT, de 2015, 2500h à 85.000 €
- Massey Ferguson 7485 Dyna VT, de 2007, 6500h
- Massey Ferguson 6475 Dyna 6, 7800h
- Massey Ferguson 5709 Dyna 4, de 2018, 750h, chargeur à 75.000 €
- Massey Ferguson 6455 Dyna 6, de 2007, chargeur, 5030h
- John Deere 6330, de 2012, 8800h, chargeur à 38.000 €
- John Deere 6230, de 2008, 8700h, chargeur
- Claas Arès 557 ATZ 7300h, chargeur
- McCormick XTX 165 2009 4500h à 25.000 €

- Presse à balles rondes Welger RP535 filet 2009 à 22.000 €
- Presse à balles rondes Vicon 2190 ficelle et filet 2008 à 18.000 €
- Presse à balles rondes Vicon 1601 ficelle 2002
- Presse à balles rondes Claas Variant 360 ficelle 2008
- Presse à balles rondes John Deere 854 ficelle filet 2009 à 15.000 €
- Presse à balles rondes John Deere 592 ficelle filet 2004
- Cubique New Holland 1290 2014 21000 BALLOTS (120X90)

Matériels de sol et semis

- Déchaumeur à dents Maxiculture Quivogne MX9 4m 1995
- Combiné de semis Kuhn Venta AL302+HR3003D de 2007
- Combiné de semis Amazone ADP 303 SUPER +KG 3000 SUPER de 2013 à 18.000 €
- Combiné de semis Kverneland DAS+NG300H4 de 2006

Roulant et remorques

- Epaneur à fumier Sodimac Rafal 3400 14m³ 2012 à 19.000 €

Elevage

- Mélangeuse Siloking 14m³ 2008 à 13.000 €
- Mélangeuse pailleuse Kuhn 1870 18m³ (dém.)
- Désileuse pailleuse Kuhn Altor 5070 2014 à 13.000 €

2000610140/CJ-B

D'autres machines sont visibles sur le site internet : www.lamoureux-guillaume.com
Clément LAIRE 00336-35.04.30.03
Thierry GUILLAUME 00336-09.67.15.75

2000610140

Votre spécialiste du plastique en agriculture !

Avez-vous déjà pensé à vos achats ? Nous avons ce que vous cherchez !

plastics Wauters Partner of your success

Votre délégué **Stéphane François** 0472/25 15 63

Filets pour balles rondes

Ficelles agricoles

Films étirables Silotite et Silobal

PLASTICS WAUTERS Rue des Cayats, 56 6001 MARCINELLE e-mail: nj@plasticswauters.be www.plasticswauters.be
Tél. 071 600 400

2000551101/CJ-B

2000551101



LE SILLON BELGE

Hebdomadaire des Editions Rurales - Rue Royale 100, 1000 Bruxelles

Rédaction: redaction@sillonbelge.be	Abonnements: 02/730.33.10 - abonnement@sillonbelge.be
Marc de Neuville, rédacteur en chef marc.deneuville@sillonbelge.be	Publicité : 02/730.33.17 - pub@sillonbelge.be
Delphine Jaunard delphine.jaunard@sillonbelge.be	Petites annonces: 02/730.33.17 - petiteannonce@sillonbelge.be
Pierre-Yves Lorenzen pierre-yves.lorenzen@sillonbelge.be	Editeur responsable: Pascal Van der Biest
Jérémy Vandegoer jeremy.vandegoer@sillonbelge.be	Le numéro: 1,50€

Tous les droits relatifs au contenu rédactionnel du Sillon Belge sont la propriété de l'éditeur. Aucun article, ni partie d'article ne peut être repris, diffusé ou reproduit sans l'autorisation expresse de l'éditeur.

Vos conseillers en publicité

Steve Cattrysse
(provinces de Liège, Luxembourg, Limbourg + GD Luxembourg)
0477/44.39.68

Philippe Couplet
(provinces du Hainaut, Namur, Brabant, Bruxelles + France)
0479/98.02.06

Pour tout renseignement sur la publicité dans le journal / pour nous envoyer votre matériel:
pub@sillonbelge.be ou 02/730.33.12

2000197194/CJ-B



LA TIQUE ATTENTION DANGER...



Les tiques peuvent transmettre des maladies

- **La piroplasmose bovine ou la babésiose**
anémie, fièvre, anorexie, dépression, sang dans les urines, baisse de production de lait, perte de poids et mortalité
- **L'anaplasmose ou la fièvre des pâtures**
baisse de production de lait, problème respiratoire, fièvre et avortement

Parlez-en à votre vétérinaire !

La tique femelle pond 1.000 à 2.000 œufs dans l'environnement

Les tiques sont visibles à l'œil nu
(mamelle, pli inguinal, pavillon auriculaire)

La tique peut transmettre des maladies lors de son repas sanguin

